

500
934

50¢ E.-U.: 60¢

SPORT ILLUSTRE

VOL.5 NO. 38

LE 13 AOUT 1973

EXCLUSIF

Dennis Hull

et **Chico Maki** iront
rejoindre **Bobby**
à **Winnipeg** en '74

REÇU CE
6 AOUT 1973
DU QUÉBEC

WADE

a joué
son dernier
MATCH avec les
DUQUETTES



POSTERS COULEURS

Pierre Bouchard
Hal Breeden

SI 00-10-06 6546-129
BUREAU DU DEPOT LEGAL
BIBLIOTHEQUE NATIONALE
1700 ST-DENIS
MONTREAL 129 P. QUE



Gin

TANQUERAY

La différence qui vaut le coup.



Distille et embouteille à Londres, Angleterre

CJMS crée le fond PRÉ-OLYMPIQUE



Afin d'encourager de jeunes athlètes québécois qui n'ont pas les moyens de suivre un entraînement spécialisé, Rhéaume "Rocky" Brisebois, directeur des sports de CJMS, sur une idée de Jacques Auger, responsable du club de balle-molle des Bons Gars de CJMS, lance une vaste campagne de financement d'un fonds spécial "pré-Olympique".

C'est très simple; suffisait d'y penser! Comme l'oeuf de Colomb. On présente divers spectacles sportifs par exemple les bons gars de CJMS contre les joueurs du Canadien ou toutes sortes de joutes avec des personnalités connues, matchs susceptibles d'attirer la population et les profits sont versés au fonds spécial. Les jeunes athlètes peuvent en faire la demande. Il suffit de leur écrire.

On a déjà des résultats tangibles de cet organisme: les nageuses Carole et France Latendresse de Pointe-Claire, iront, grâce à une donation du fonds, suivre des cours d'entraînement spécialisé en Europe à la fin du mois.

A la tête de cet organisme, Rocky Brisebois, président. Et ensuite des figures populaires: Butch Bouchard, Raymond "Blue Bonnets" Lemay, Jacques Beauchamp, vice-président. Jacques Moreau, secrétaire, Jacques Auger, trésorier. Austin Kennedy, vice-président de la Banque d'E-

Pierre Dorais, Claude Poirier, Jacques Moreau, Jacques Auger, Régent Lacoursière et Yvan Cournoyer, tous des "bons gars" qu'on retrouvera, demain peut-être, dans votre région pour une noble cause.

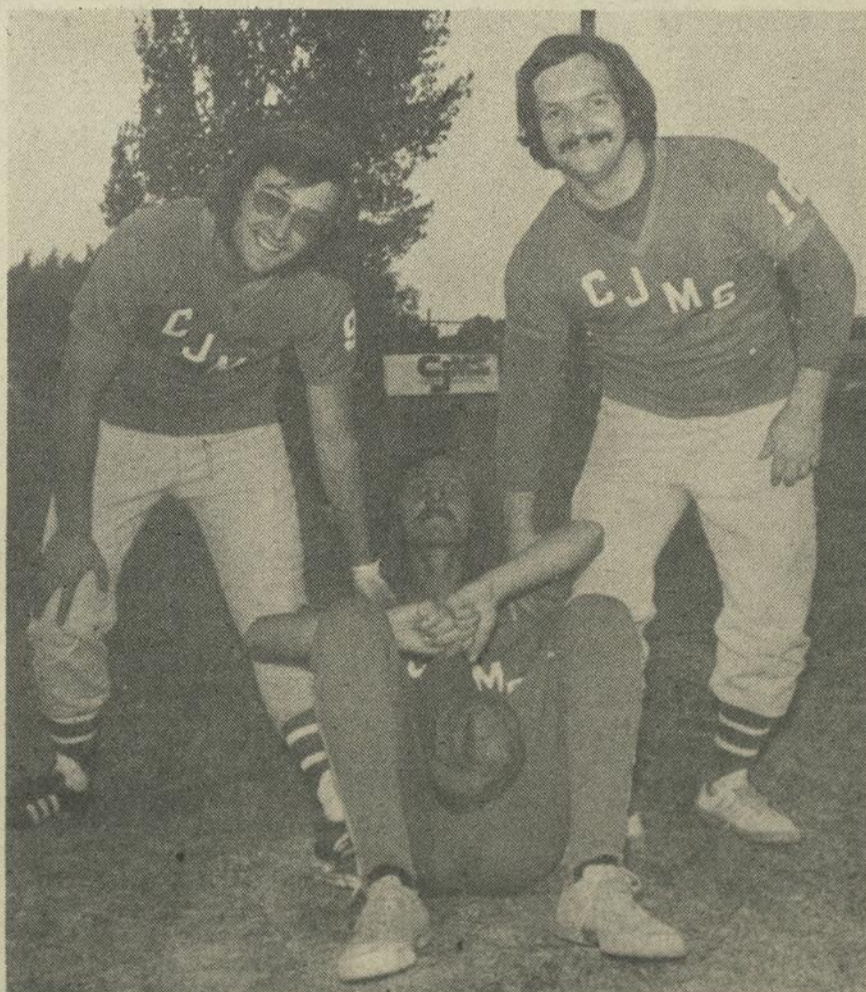
pargne du District de Montréal, conseiller financier, Me Marc Trahan, conseiller légal et une pléiade de directeurs parmi lesquels le maire Marcel Robidas de Longueuil, Réjean Lacoursière, Pierre Proulx directeur du réseau TVA, etc...

Avec de telles têtes d'affiche, le fonds pré-Olympique de CJMS est déjà assuré d'un grand succès. Heureusement pour nos jeunes athlètes qui en bénéficieront!

UNE INITIATIVE des BONS GARS POUR AIDER NOS JEUNES ATHLÈTES



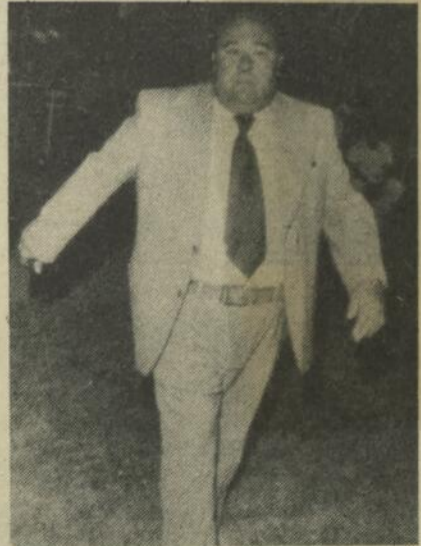
Un Guy Lafleur toujours aussi populaire avait accepté l'invitation des BONS GARS de CJMS, l'autre jour, à Longueuil. A sa droite, on aura reconnu la Voix des Nordiques, le sympathique Jacques Moreau.



Gilles Péloquin, Pierre Dorais et Louis Thompson, les gros canons de CJMS, derrière le micro et derrière le marbre!



Ed Provost, le vice-président de Radio-Mutuelle, "était sur les lieux" en compagnie de Jean Rougeau, Fernand Gignac et du promoteur Bob Langevin.



Rhéaume "Rocky" Brisebois n'a pas besoin de présentations. Il est l'instigateur du fonds PRE-OLYMPIQUE institué pour aider financièrement au développement des jeunes athlètes amateurs.

SPORT ILLUSTRÉ

HEBDOMADAIRE publié à tous les DIMANCHES - 208 chemin St-Jean, La Prairie - 659-1955-6.

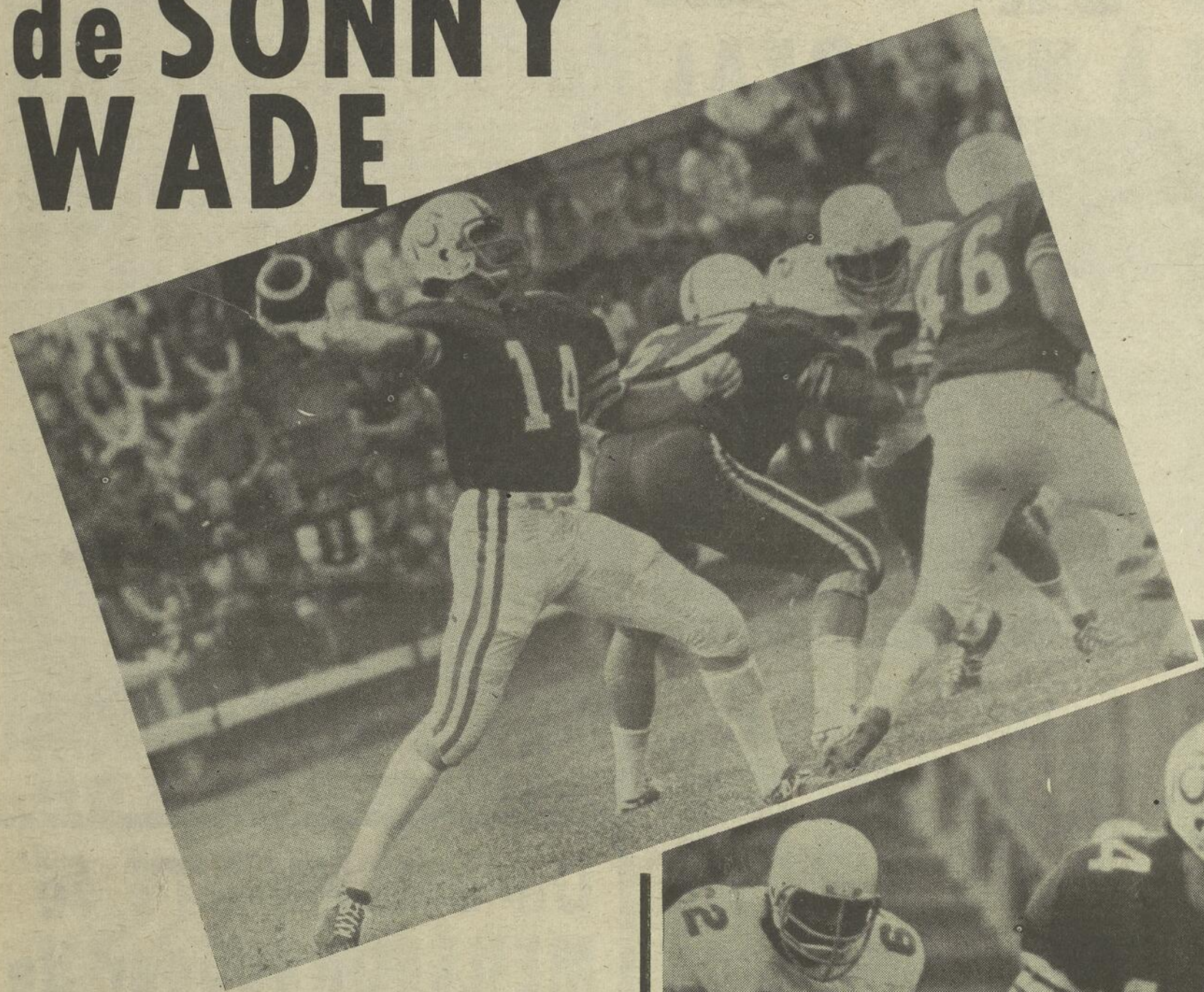
Editeur: Gil Ste-Marie
Directeur général: Jacques Bélair
Publicité: Fernand Ste-Marie
Secrétariat: Manon Ste-Marie
Rédaction: Pierre Lefort, Yvon Emond, Tom Lapointe

GOLF: Mario Brisebois
AUTOMOBILE: Pierre Latreille
CHASSE & PECHE: Jacques Boucher
ATHLETISME: Pierre-Olivier Houde
CHEVAUX: Guy Tardif
BASEBALL: Marc de Foy
BASEBALL JR.: Claude Labelle
CHRONIQUE: Jean Rougeau
TROIS RIVIERES: Claude Loranger
SCREL: Daniel Lequin
PHOTOGRAPHIES: Jean-Lou, Michel Morin, Jean-Claude Saumure.
DESSINS: Henri Paul Rousseau
FILIERES: Yves Durocher.

ABONNEMENTS: 52 semaines: \$20.00
26 semaines: \$12.00 - Courrier deuxième classe - Dépôt, légal, 1er semestre 1972, Enregistrement no. 1310. Bibliothèque Nationale Québec.
COMPOSITION: Studio Madeluc, La Prairie, P.Q.
IMPRESSION: Imprimerie Arthabaska
DISTRIBUTION: Les Messageries Dynamiques.
775 Boul. Lebeau, Ville St-Laurent.
332-0608

ON VEUT LA TÊTE

de SONNY WADE



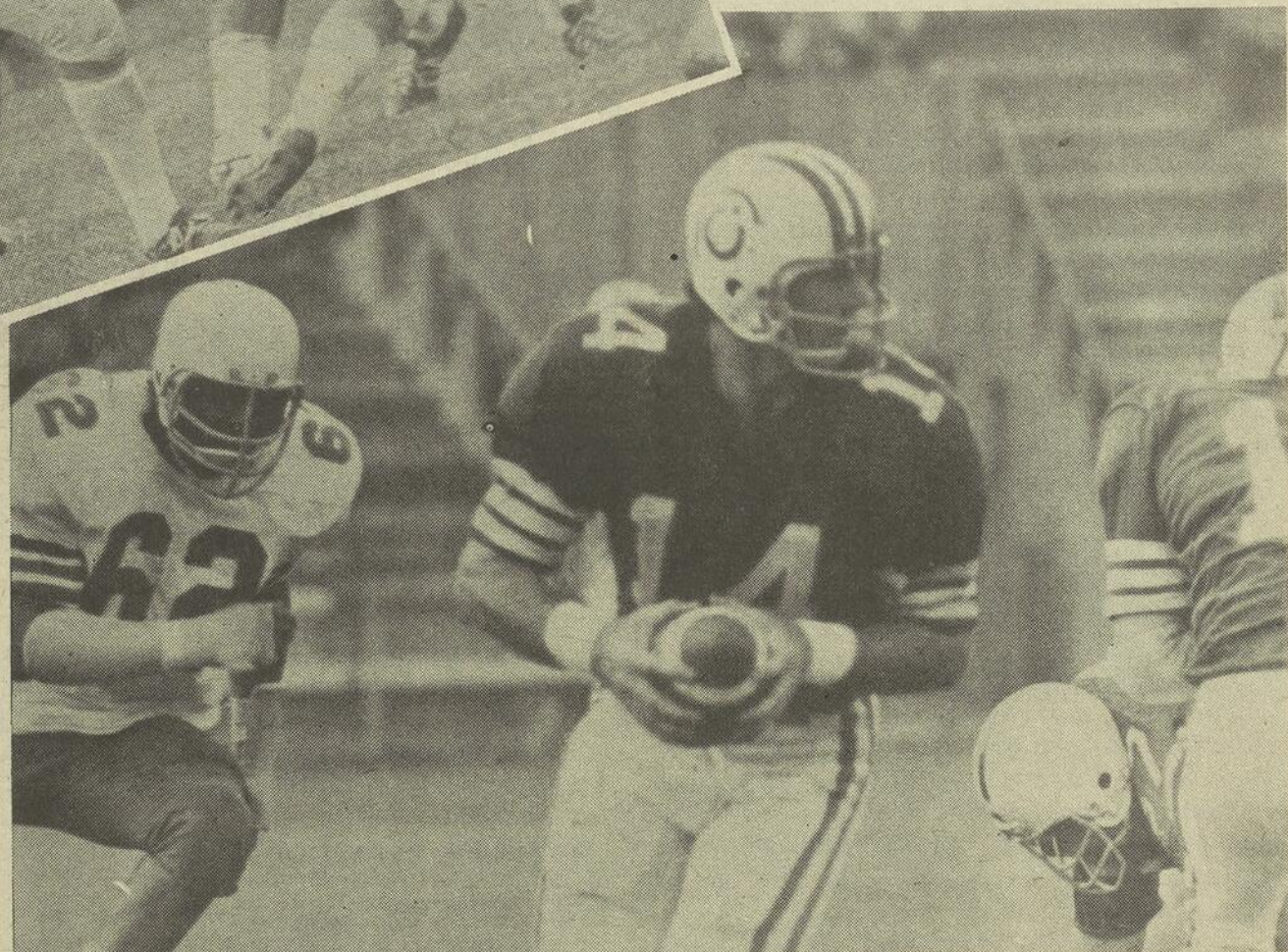
On était plusieurs à prédire que Sonny Wade serait échangé. Pratiquement tout le monde avait mis la main à la pâte pour hâter les préparatifs du départ du quart-arrière des Alouettes. Pourtant, il est encore là, Nous aussi nous nous étions rangés du côté de ceux qui le voyaient ailleurs. Et nous estimons toujours que Georges Mira est celui qui devrait porter la responsabilité d'être le numéro 1 au quart.

Sonny Wade est toujours et encore là et c'est à croire qu'il ne déménagera pas cette année encore, malgré les tempêtes et orages. Le départ de Wade est prévu depuis belle lurette. On en parlait l'an passé et bien avant. La Coupe Grey en a fait faire plusieurs pendant un certain temps. On regretta presque d'avoir écrit toutes ces choses peu flatteuses à son égard. Mais la saison suivante Wade retomba dans sa léthargie.

On a fait grand état de son contrat qui selon certains contiendrait une clause de non-renvoi (le bureau de direction des Alouettes n'a jamais voulu dire ce qui en était au juste) et on a expliqué l'obstination de Wade par cette fameuse clause. A la lumière des événements, ce n'est pas aussi certain que tout ça explique entièrement la présence de Wade

avec les Als. Celui-ci n'a rien du général qui crie, encourage hurle ou stimule. Wade, c'est tout le contraire. Il ne parle pas ou très peu. On pourrait croire qu'il n'y a pas de communication entre lui et les joueurs mais c'est tout à fait exact.

La communication entre Wade et les autres joueurs est d'un genre différent. Il ne parle pas mais, au fil des années il s'est établi une sorte de complicité entre le quart et les autres Alouettes. On se comprend à demi-mot. On se souvient qu'Etcheverry aurait aimé qu'il fraternise davantage avec les joueurs, qu'il échange ses idées avec eux, Mais Wade restait dans son coin. Lorsqu'on lui demande pourquoi il n'est pas plus expansif, il répond qu'il est comme ça et qu'on ne peut rien y changer.



Les joueurs s'y sont habitués et il n'y a personne dans le camp des Alouettes qui souhaite le départ de Wade. Pendant que tout le monde parle, s'attaque à lui, lui tombe à bras raccourcis sur ses performances en lui imputant irrémédiablement les défaites du club, Wade ne s'en prend à personne ne porte jamais le blâme sur quelqu'un d'autre laisse parler et joue au football.

Deux fois l'année dernière les Alouettes ont tenté de l'échanger. Mais Wade dit-on ne vaut pas le salaire qu'il touche. On veut sa tête chez les Alouettes ça c'est certain. A tort ou a raison. Cette année pourtant, après sa pauvre exhibition contre Regina. Albrecht a décidé

limogé des Alouettes. Mais d'ici on le "garde dans le frigidaire" au cas où... Tout dépend de la tenue de Jones qui deviendra vraisemblablement le substitut de Georges Mira.

Et pendant tout ce temps là, Sonny Wade sera aussi discret avec les journalistes les joueurs éviteront toujours de discuter de son cas et les amateurs eux vont faire flèche de tout bois parce que, chez nos oiseaux il y a un dénommé Johnny Rodgers qui va leur faire oublier bien des choses. Comme par exemple, comment va la santé Sonny Wade.

Tout porte à croire que Sonny Wade va essayer de détecter les faiblesses de l'ennemi dans les gradins cette saison. Son contrat expire au terme de la présente campagne et c'est à cette période là, sans doute, que se guériront aussi ses maux d'estomac!

qu'il en avait assez et il a pris les grands moyens. Mira sera son quart numéroun, ça il l'a déjà décidé. Le nom de Sonny Wade a été mis sur la liste des joueurs blessés et il le restera peut-être jusqu'à la fin de la saison à moins que...

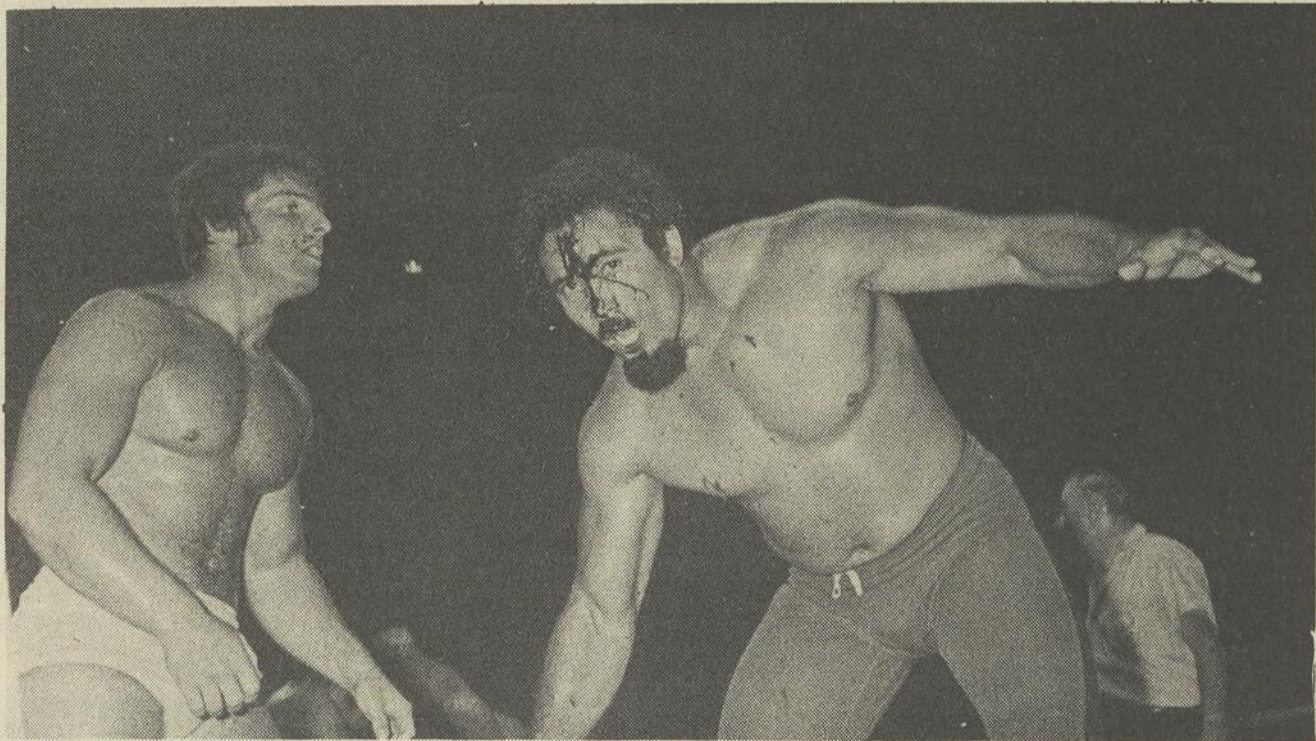
La maladie mystérieuse qui a subitement terrassé Sonny Wade c'est le commencement de la fin, pourrait-on dire, et'il ne serait nullement surprenant d'apprendre un bon matin qu'il a été

IL AURAIT JOUÉ SON DERNIER MATCH AVEC LES ALOUETTES

Jacques Bélair



L'ÂGE D'OR DE LA LUTTE À MONTRÉAL



Une blonde magnifique avec tout ce qu'il faut selon les canons modernes de la beauté pour rendre n'importe quel homme complètement fou d'amour est assise devant moi. Si ce n'étaient de ses deux compagnons installés de part et d'autre de cette croustillante personne, je crois bien qu'elle bondirait dans l'arène pour faire un mauvais parti à un des lutteurs.

Eh oui, c'est bien de lutte qu'il s'agit. "Vas-y! Tues-le! C...y est une maudite!" Ces expressions ne sont parmi les plus dures que l'on lance aux athlètes dans l'arène. S'il fallait établir un dictionnaire de tout ce qui s'y dit, on aurait certainement le plus beau répertoire des jurons et blasphèmes en usage courant dans la population québécoise des années '70.

Cette brusque folie qui enflamme les coeurs, ce sport qui vous prend corps et âme et qui semble vous jeter vous-même dans l'arène, cette mise en scène savante qui fait perdre les bons et gagner les mauvais, c'est tout un reflet de notre société qu'on y retrouve. Faut dire qu'on a eu des antécédents.

A Rome, la Rome antique, je vous l'accorde, on allait encore plus loin. Aujourd'hui, on est civilisé et on se contente d'envoyer ses adversaires (quelque fois aussi des spectateurs et, souvent, l'arbitre à l'hôpital!

Oui, c'est vraiment l'âge d'or de la lutte. Déjà les années cinquante nous avaient révélé ce drôle de phénomène qui faisait le succès des promoteurs du temps et surtout celui d'Eddy Quinn. Il y avait alors des tas d'idoles, vous vous souvenez, Yvon Robert, Larry Moquin, Jean Rougeau, Yukon Eric et même certains autres qui évoluent encore de nos jours: Don Leo Jonathan, Antonio Baillargeon, Edouard Carpentier, Little Beaver et Wladek "Killer" Kowalski, pour ne citer que ceux là.

Mais c'était loin d'arriver aux succès des années soixante dix. De nos jours, avec deux entreprises rivales qui font des pieds et des mains pour s'attirer la clientèle, on aurait cru que ce serait la mort de la lutte. Ça semble bien plutôt le con-

traire qui se produit.

On assiste à des records d'assistance de part et d'autre. Trente milles personnes se déplacent pour voir les "gladiateurs". "Ceux qui vivent sont ceux qui luttent" lance un commentateur, de loin le plus coloré des commentateurs sportifs.

Dans les petites villes de province, c'est un succès sans précédent. C'est par milliers que les amateurs vont suivre les sanglantes séances des lutteurs. Mad Dog Vachon, les "poudrés" d'Hollywood et leur gérant Sir Oliver Humperdinck ou encore, Dick Taylor et l'exécrable Eddy Creatchmann, sans oublier les idoles Jos Leduc, Jacques et Raymond Rougeau!

Du pain et des jeux! De nos jours, pour ce qui est du pain, même s'il est cher, on ne risque pas d'en manquer: au jeu! Et ça, un seul moyen: la lutte.

Ce sport a attiré plus de personnes que les Rolling Stones au Forum! Trois semaines après le record établi au parc Jarry par l'organisation rivale.

Les gens veulent se défouler, et, par le biais des badmen de l'arène, ils lâchent leur fou! Tout comme ma voisine blonde de ce soir là, on hurle, on trépite, on crache, on se jette sur le voisin faute d'aller soi-même dans l'arène pour écrabouiller les vilains avec leurs tactiques très visiblement déloyales.

Un combat annoncé à grands renforts de publicité, celui de Taylor-Rougeau, attire 21,000 personnes et on en refuse 8,000 autres aux guichets. Taylor ne se présente pas. On se serait attendu à une émeute! Croyez-vous? Creatchman, gérant de Taylor, vole la vedette et tente d'assommer Jacques Rougeau. Celui-ci l'envoie à l'hôpital (!) Et les gens d'oublier le combat qui n'aura pas lieu!

La psychologie des foules fait des miracles et la fortune des promoteurs Bob "Legs" Langevin ou Lucien Grégoire Le peuple est content. Il a enfin ce qu'il veut du pain et des jeux! Ça aura pris des centaines d'années de civilisation pour en arriver là: à ce que le peuple soit content! Aux spectacles de lutte, ne vous inquiétez pas, il est heureux! C'est déjà quelque chose!

L'AMH A-T-ELLE PEUR de MONTRÉAL

Certains financiers se sont plaints la saison dernière que les assistances étaient maigres dans quelques équipes de la nouvelle Ligue Mondiale de Hockey. On comprend que ces équipes ne fassent pas toujours leur frais lorsqu'on sait qu'elles se sont implantées dans des coins reculés des États-Unis et qu'elles ne disposent pas toujours d'arénas confortables et spacieux.

En plus, le hockey n'est pas tout à fait dans la manière de vivre dans certaines villes où la température invite bien plus à jouer au golf ou à plonger dans la piscine qu'à jouer au hockey. Même dans la Nationale, on sait les difficultés qu'éprouve Charles O. Finley avec ses fameux Golden Seals.

Malgré tout ça, le premier amateur de hockey venu ne peut faire autrement que de se poser la question: pourquoi ne pas installer une franchise dans la ville de Montréal? La rentabilité d'une équipe de l'AMH ne peut faire de doute à Montréal. Si l'on croit que les Canadiens sont en mesure de satisfaire tous les amateurs de hockey de la métropole, on n'a qu'à se rendre rue Sainte-Catherine par un beau (samedi soir de décembre ou de janvier. Vous en verrez des gens qui attendent et qui "pourchassent" (le mot n'est pas trop fort) ceux qui ont eu la veine d'avoir des billets en trop.

Si New York a trois équipes maieures de hockey et Chicago



C'est dans un autre uniforme que celui du Canadien que Réjean Houle va pourchasser Bobby Hull la saison prochaine. A l'instar de Jean-Claude Tremblay, Marc Tardif, Pat Stapleton et plusieurs autres Réjean Houle a choisi l'AMH qui elle se fait toujours tirer l'oreille pour s'établir à Montréal. Sans qu'on sache vraiment pourquoi.

deux, pourquoi Montréal n'en aurait-elle pas une autre? Surtout depuis qu'on a encore augmenté les billets, l'amateur montréalais ne serait pas sans apprécier d'aller voir jouer les Bobby Hull, Gordie Howe et fils, Réjean Houle, Marc Tardif, Jean-Claude Tremblay, et tous les autres pour bien moins cher.

Qu'est-ce qu'on attend? A-t-on peur de s'installer dans la Capitale mondiale du hockey? Ne sommes-nous pas dans une ville "libre"?

Jean Beaunoyer

On a RENVOYÉ le MEILLEUR joueur de FOOTBALL au PAYS comme un "BUM"



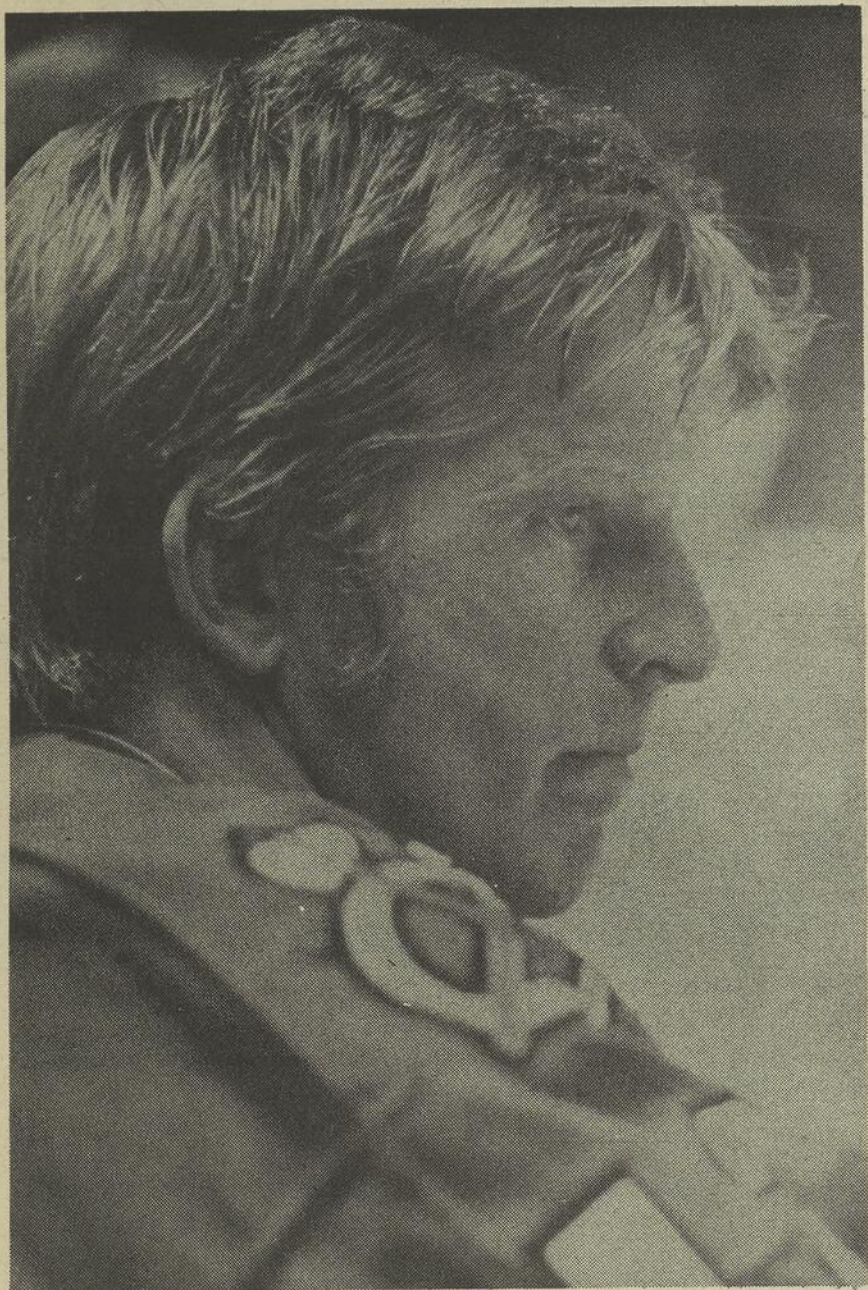
Tommy Joe Coffey ne portera plus l'uniforme des Tigers Cats de Hamilton. En fait, il ne portera plus l'uniforme d'aucun club de football cette année. Pour lui, c'est la fin et une bien triste. On ne pêche pas par excès de gratitude au football et tout spécialement au football canadien. Après avoir établi toutes sortes de records et avoir pratiquement bâti l'équipe pour laquelle il avait évolué pendant plus de dix ans, il se retrouve aujourd'hui chômeur. Ainsi va la vie diront les réalistes et les coeurs secs. C'est une façon de voir les choses.

Heureusement qu'ailleurs on pense souvent autrement. Au hockey par exemple, considéré comme une véritable jungle on n'agit pas toujours ainsi. On agit rarement ainsi, devrais-je dire. Dans la grande majorité des cas, on s'occupe des champions. Peut-être leurs postes sont-ils le plus souvent honorifiques mais on a au moins la décence de reconnaître les années de service. Gordie Howe et Maurice Richard se sont plaints qu'on ne les consultait pas souvent et qu'on les tenait à distance dans leurs postes "honorifiques" mais ils étaient payés, et grassement pour cela. Au football, on ne semble pas avoir cette sorte de scrupules.

C'est ainsi qu'on a mis dix ans avant d'engager Sam Etchevery comme instructeur des Alouettes après sa retraite. A Ottawa, on n'a pas trop insisté pour donner une tâche à Russ Jackson après son abandon du jeu. Il aurait sûrement quitté ses fonctions d'assistant-principal dans une école d'Ottawa pour un poste dans l'organisation des Rough Riders.

Que sont devenus les Hal Patterson, Pat Abruzzi, Tex Coulter, Parker et autres? Essayez donc de les retracer si vous en êtes capables.

Jean Beaunoyer



HARVEY PRÉFÈRE la PÊCHE aux "MÉDAILLES"

La nomination de Doug Harvey fera certainement beaucoup de bruit, lorsqu'on lui décernera un certificat de membre du Temple de la Renommée du Hockey. Il a déjà fait savoir qu'il sera probablement à la pêche pendant qu'on lui fera cet honneur.

Plusieurs commentateurs et journalistes s'indignent déjà contre l'attitude de Harvey et on lui jette bien facilement la pierre. Si on se fie aux apparences, le comportement de Harvey ressemble à celui d'un adolescent rebelle et qui se plaît à faire parler de lui en adoptant une attitude récalcitrante.

Mais il faut aller bien au delà de ce qui semble être pour comprendre l'attitude de l'ex-défenseur des Canadiens. Il faut même remonter assez loin pour comprendre ce qui lui est arrivé. Tout a commencé lorsqu'Harvey s'intéressa de près à l'Association des joueurs A cette époque c'était fort mal vu et on exerçait de fortes représailles sur les joueurs qui avaient le malheur de s'occuper des intérêts des joueurs. Harvey a payé bien



cher ses "occupations sociales". On l'a tout simplement transféré à New-York alors qu'il était dans le meilleur de sa carrière.

Puis après ce fut les voyages d'une équipe à l'autre jusqu'à ce qu'il aboutisse à Houston avec les Aeros en tant que dépisteur. C'est lui qui a tout "arrangé" la mise sous contrat de Gordie Howe et fils inutile de dire qu'il n'y avait plus rien pour lui dans la Ligue Nationale. On avait "oublié" de lui confier des responsabilités après sa carrière de joueur. Pas surprenant qu'il préfère la pêche aux médailles de la Ligue Nationale!

Première mission de STAPLETON

faire signer MIKITA

avec les COUGARS

Le cas de Stapleton ressemble étrangement à celui de Bobby Hull qui est passé aux Jets de Winnipeg l'an dernier. Stapleton recevra un peu moins que Hull mais avec ses \$200,000. par saison, il n'y a pas à s'inquiéter pour ses états financiers. D'autant plus qu'on lui a assuré ce salaire pour les cinq saisons à venir.

Mais tout comme Hull, Stapleton avait des amis avec les Black Hawks et le meilleur était Mikita (qui le demeure toujours d'ailleurs). Pas besoin de dire qu'on s'attend du côté des Cougars à ce que Stapleton fasse des mains et des pieds pour amener Mikita de "l'autre côté de la clôture". Ce serait fait déjà si les dirigeants des Black Hawks n'avaient pas pris conscience de la situation. Heureusement qu'ils se sont ouverts les yeux et qu'ils se rendent compte que la situa-

tion pourrait devenir catastrophique.

En effet, advenant la perte de Mikita, l'équipe se trouverait à être la formation la plus meurtrière de la Ligue Nationale. En l'espace de deux ans, elle aurait vu partir ses trois plus gros canons. Hull Stapleton et Mikita. Sans compter Borde-



leau Ca donne à réfléchir et c'est pourquoi plusieurs prétendent que Mikita restera moyennant le meilleur contrat de toute sa carrière. Faites vos jeux!

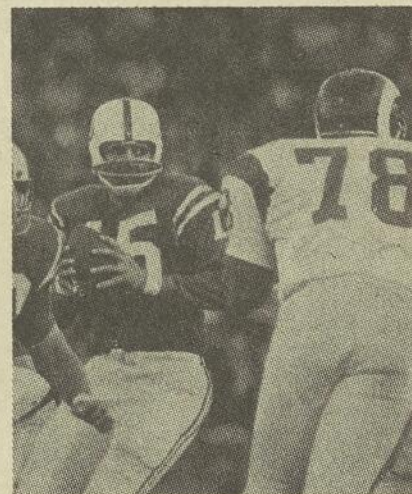
Avec Joe Thiesman les Argos ne sont pas

MORTS

Il y a eu pire l'année passée que les Alouettes et ce fut les Argos de Toronto. Le mal était bien plus aigu là-bas parce que le football à Toronto c'est important, bien plus qu'à Montréal. Lorsqu'une équipe attire près de 30,000 personnes pour une joute hors-concours il ne subsiste aucun doute là dessus et s'il y a une ville qui mérite un meilleur sort dans la course au championnat de la CFL c'est bien Toronto.

John Basset le sait mieux que personne et c'est pourquoi il avait mis le gros prix il y a deux ans pour obtenir les services de Joe Thiesman. Il l'avait "volé" aux Dolphins de Miami avec des gros dollars sur la table. L'investissement avait été bon puisque le jeune quart-arrière n'a pas tardé à se signaler à son arrivée. Puis la tui- le est tombée sur la tête de tout le monde à Toronto. Thiesman se blesse à la joute d'ouverture l'an

passé, résultat les Argos végètent durant la saison dans la cave du classement de la division Est. "Wait till next year" aurait pu dire le directeur-gérant John Barron et ce next year c'est cette année. En effet les amateurs des Argos se frottent les mains. La jambe fracturée s'est remise à courir et Thiesman a réglé ses problèmes de contrat avec la direction des Argos. Sans dévoiler les termes de ce contrat, on a lais-



sé entendre que c'était pour longtemps. Avec leurs trois victoires l'an passé les Argos se devaient de tout faire pour y mettre du tigre (même avec les Tiger Cats) et avec l'ancienne vedette de l'université de Notre-Dame on peut s'attendre à tout. Les Alouettes devront en prendre note.

Le Bleu-Blanc Rouge redevient le CANADIEN JR

Lorsque le Canadien Jr de Montréal a décidé de se joindre à la Ligue Jr Majeure du Québec, les dirigeants de l'organisation ont décidé de faire appel au public pour trouver un nom qui donnerait une image nouvelle à l'équipe montréalaise. Et c'est ainsi qu'une toute jeune fille avait suggéré le BLEU-BLANC-ROUGE de Montréal, nom qui a semblé plaire à la direction puisqu'ils l'adoptèrent illico à leur première saison d'activité dans le circuit Lebel.

Mais voilà que ça change déjà. Après seulement une saison, on a décidé de redonner à l'équipe de Roger Bédard son nom premier, soit le CANADIEN JR. Peut-

être que nos jeunes hockeyeurs retrouveront leurs bonnes vieilles habitudes en endossant de nouveau le chandail tricolore.

Dans le même ordre d'idée, nous avons appris que le Canadien Jr annoncera sous peu deux changements d'importance. Les Maple Leafs de Verdun remplaceront le St-Victor comme club-filiale et les nouveaux Olympiques de Montréal, de la ligue Jr "A" du Québec, seront leur club affilié en remplacement des Vics de Granby. Les Olympiques disputeront leurs joutes locales au Centre Sportif Paul-Sauvé et auront le St-Mathieu de Rosemont midget comme leur principale filiale. Les frères Gilles et Roger Picard, il



seront les instructeurs des deux formations ci-haut mentionnées. Pour Roger Picard, il s'agira d'une première expérience chez les Juniors "A". On se rappelle que, la saison dernière, il pilotait le St-Victor.

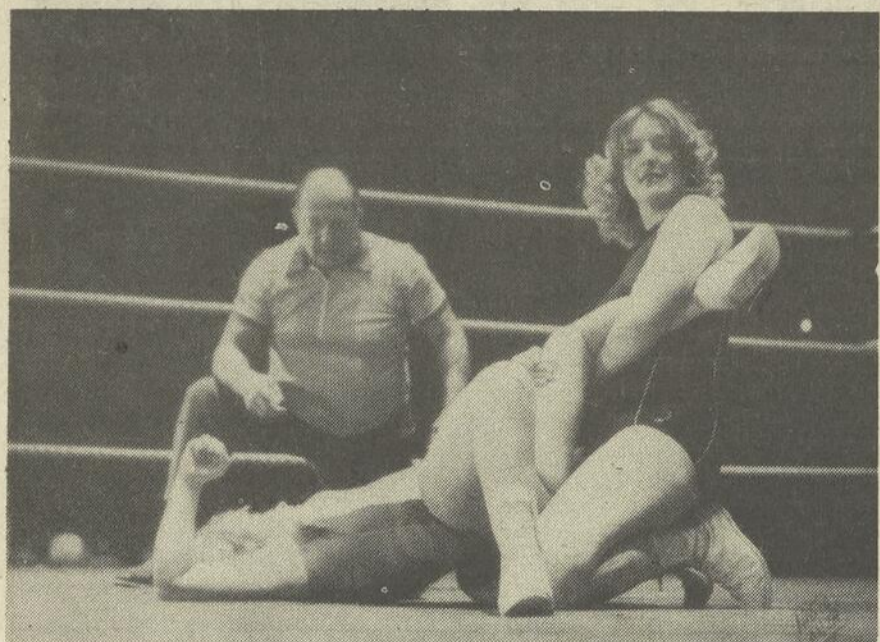
EN TROIS MOTS

...FERNAND STE-MARIE



que deux points en quatre maigres coups sûrs et ensuite affrontait les Phillies auxquels il accordait un coup sûr...chanceux avant de blanchir les Mets de Yogi Berra. En 26 manches, Rogers n'a donné que deux points et douze coups sûrs. Cà, c'est de la performance.

Il ne faut peut-être pas le porter en triomphe tout de suite,



VIVI VACHON EN PRISON

Les prisonniers de l'institut Archambault de Ste-Anne des Plaines ont chaleureusement accueilli Viviane Vachon et les lutteurs Grand Prix sous un soleil torride. Le ringfut installé à l'extérieur où se trouvaient plusieurs installations sportives dont la piscine, achetée par les prisonniers eux-mêmes avec le consentement des autorités dirigeantes de l'institution pénitentiaire. On y trouve également de l'équipement de poids et haltères, un terrain de baseball où les joueurs du Canadien affrontaient une équipe de détenus lors d'un match amical.

Les détenus ont demandé à voir de la lutte et surtout de la lutte féminine et ils en ont eue plein les yeux avec Vivi, roulée comme une déesse et l'américaine Sherry Lee de même que la petite brune du Tennessee Nancy Hart.

Toutes des pin-up qui savent fort bien se défendre devant les assauts des hommes.

J'ai visité l'institution pénitentiaire, surtout les ateliers de travail et le gymnase intérieur où les gars jouent au ballon-panier.

Après la visite et le repas pris en compagnie des détenus, le groupe de 400 prisonniers attendaient lutteurs et lutteuses à l'extérieur. C'est à ce moment là que je présentai un à un leurs gladiateurs préférés qui donnèrent d'ailleurs une démonstration de leur savoir-faire qui eut certainement l'air de plaire aux prisonniers. C'est Vivi qui a d'ailleurs volé la vedette avec les autres lutteuses.

Les prisonniers étaient certainement enchantés d'avoir quelques femmes entre les murs. Tout s'est déroulé dans l'ordre sous les regards des gardes qui regardaient bien plus le spectacle sportif d'ailleurs... et pour cause.

Il faut que je vous dise que j'ai rarement vu des hommes en aussi bonne forme sportive que les détenus du centre Archambault. Les gars ont les muscles gonflés et s'entraînent régulièrement. Le sport est un de leur passe-temps favori et ils manquent rarement un événement sportif à la télévision. Ce fut une journée mémorable pour tous et une excellente expérience. Les prisonniers étaient en vacances et Vivi leur en a mis plein les yeux.

Les Expos brouillent les cartes

Les Expos ont eu un ixième regain de vie cette saison en emportant une double victoire sur les Phillies suite à la partie d'étoiles du baseball majeur. Le congé de la partie d'étoiles a-t-il été tellement salutaire aux hommes de Gene Mauch? C'est bien possible, mais il y a un facteur important qui nous permet d'espérer que les Expos pourraient faire une chaude lutte aux meneurs de la division est de la Nationale.

Le sang neuf injecté y est sûrement pour quelque chose. L'arrivée du jeune lanceur Steve Rogers qui, au moment d'écrire ces lignes, a décroché sa deuxième victoire dans les majeures a redonné le souffle de vie au monticule pour nos amours. Rogers a sûrement fait rougir certains des autres lanceurs que je préfère ne pas nommer, mais que vous connaissez tous, avec sa magistrale performance contre les Phillies en les blanchissant 4-0 et en accordant qu'un maigre coup sûr au champ intérieur.

Les Expos ont dû attendre leur 96ième partie et la venue de ce

jeune artilleur avant d'inscrire ce premier blanchissage à leur fiche.

Steve Rogers a tout ce qu'il faut pour devenir une vedette du monticule. Il lance avec confiance et aplomb. Il possède une excellente balle rapide et ne rate pratiquement jamais la cible avec sa balle tombante d'autant plus qu'il maîtrise à merveille sa courbe.

Et ce n'est pas tout, car Rogers a un changement de vitesse sur trois de ses lancers! Alors? Qui dit mieux chez les Expos?

Depuis que Rogers est avec nos Expos, il a affronté les Astros de Houston et ne leur a accordé

le défi, mais je suis de ceux qui croient que ce jeune va nous donner nombre de victoires d'ici la fin de la saison. D'autre part, il ne faut pas passer sous silence la venue de Caskey qui aura, lui aussi, redonné un peu plus de vitalité à l'équipe du général Mauch.

La réserve des Expos commence à donner des dividendes. Jim Lyttle pourrait certainement devenir un de nos favoris car il peut frapper la balle avec force et pourrait causer d'agréables surprises aux partisans du parc Jarry.

Pepe Frias a très bien fait depuis qu'il remplace Foli à l'arrêt-court. Mauch lui a fait confiance et il a vu juste. On ne vapas remporter la Série Mondiale cette année, mais l'excellente tenue des Expos brouille encore plus que jamais les cartes.

Du homard de Gaspésie

Mon confrère Gilles Pétel de CKVL arrive de vacances frais et dispos pour la nouvelle saison de football. Gilles est allé passer une couple de semaines en Gaspésie avec sa petite famille. Sa fille unique Nathalie est une excellente nageuse et n'a pas manqué cette occasion de pouvoir se tremper dans l'océan, même si l'eau est plutôt froide. Gilles et son épouse Michèle ont préféré fréquenter les bons restaurants où ils ont dégusté des crevettes géantes, du homard, etc...

D'autre part, Gilles Pétel, un mordu et un spécialiste du football canadien et américain, s'attend à une saison victorieuse pour nos chères Alouettes de Montréal, qu'il suivra partout pour le compte de CKVL. Pétel s'entretient sur la vignette avec Donato Paduano de qui il a prêté une remontée spectaculaire au firmament des étoiles de la boxe. Sur ce point, je suis entièrement d'accord avec Gilles. Paduano n'a pas dit son dernier mot et n'a pas donné son dernier coup de poing.



MIKITA VA QUITTER LES HAWKS

Même en cette période estivale, l'Association Mondiale de Hockey est en pleine effervescence. Son agressif et dynamique président Gary Davidson ne pense qu'à faire des trous dans la Nationale et il y réussit fort bien d'ailleurs.

A date, l'été fut très productif pour la nouvelle ligue. Vous connaissez déjà tous les joueurs de la Nationale qui ont fait le saut avec le circuit Davidson au grand désappointement de Sir Campbell.

Maintenant, Pat Stapleton des Hawks de Chicago passe aux Cougars. Ces déménagements en direction de l'Association Mondiale diminuent d'autant plus le calibre de jeu de la Nationale.

Et cela d'autant plus que lorsque des vedettes du genre de Stapleton décident de passer à l'AMH, ils s'entraînent encore avec d'anciens joueurs de leurs anciens clubs. Et donc, ne soyez

pas surpris de voir Stan Mikita se joindre à son ami Stapleton avec les Cougars et cela, dans un délai plus bref qu'on ne l'imagine. Mikita, le coeur des Hawks depuis le départ de Bobby Hull, signera le plus gros contrat de sa carrière tout en devenant le leader des Cougars.

D'autre part, quand des joueurs de la trempe de Gordie Howe quittent la Nationale, c'est là le signal d'un exode encore plus massif vers la Mondiale.

C'est maintenant au tour de ce joueur de 41 ans, Alex Delvecchio, gentilhomme par excellence de la Nationale, à négocier un contrat rémunérateur avec les Aéros de Houston, le nouveau club de son vieil ami Howe. Je suis persuadé que Howe a pris contact avec Delvecchio, invitant celui-ci à se joindre aux Aéros avec une telle garantie monétaire que Delvecchio savait qu'il n'obtiendrait jamais la même chose du groupe Campbell et des Wings.

Il n'y a certainement pas grand danger de se tromper en affirmant que les gars jouent pour la piastre et veulent obtenir un contrat alléchant pour s'assurer en plus une retraite confortable et même luxueuse. Les joueurs de la Nationale qui changent de camp se fichent éperdument de perdre leur fonds de pension, car leur signature avec l'Association Mondiale leur fait voir un avenir encore plus confortable.

Et la pêche de continuer dans les eaux "nationales"



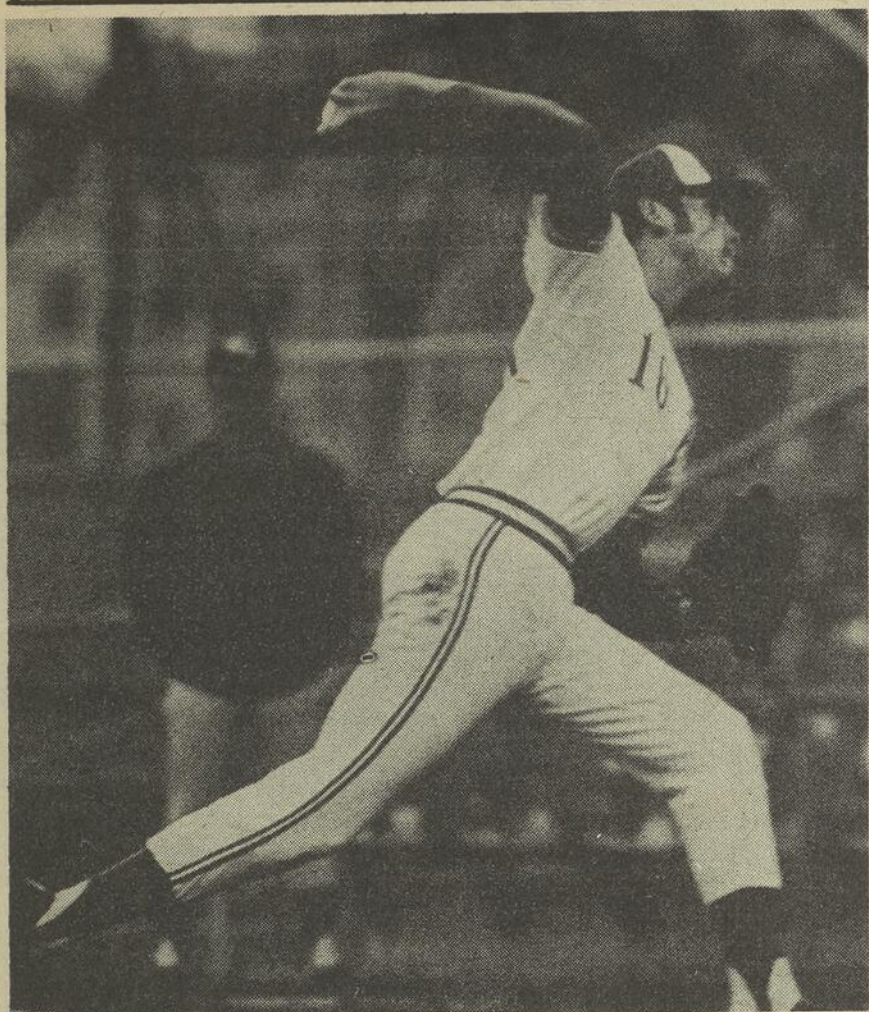
C'est lui mon défenseur

Quand vous parlez de joueurs de défense à un gars comme Guy Emond de Montréal-Matin et de CKVL, vous faites mieux de parler en bien de... Pierre Bouchard. Guy a toujours été un grand admirateur de Pierre Bouchard, car selon lui Pierre donne le coup de poing en plus du coup de patin.

Ce n'est pas un secret que Guy aime le jeu de hockey rude et il adore les gars qui se font respecter sur la glace... comme Pierre Bouchard. Le spectaculaire chroniqueur sportif revient de vacances, vacances qu'il a passées dans l'état de New-York, au Lac Georges, pas très éloigné de la piste de courses de Saratoga. Coïncidence?????

Certaines personnes quand elles vont en vacances aiment apporter leurs cigarettes ou leur bière canadienne. Quand à Emond, lui, il préfère passer ses vacances près d'une piste de courses de chevaux. Emond a dû cependant couper court à ses vacances une fois de plus, car ses chevaux n'ont pas réussi à parader dans le cercle des vainqueurs.

Dans son langage coloré, Emond m'a révélé qu'il avait manqué de gaz "argent" en vacances et qu'heureusement qu'il n'y avait pas de poste de péage sur l'autoroute 87 de l'état de New-York... sinon il n'aurait pu revenir à la maison.



Qui viendra à bout de STEVE ROGERS?

Steve Rogers a modifié le tableau des Expos pour la deuxième moitié de la saison. Alors qu'on s'était fait à l'idée que ce n'était pas l'année des lanceurs et qu'on avait abandonné l'espoir de voir les Expos faire mieux que l'an passé voilà que s'amène sans tambours ni trompettes, un jeune lanceur dont on ne dit ni du bien ni du mal.

Il semble jeune à 23 ans et on se dit qu'il ne pourra tout de même faire pire que les autres. Mais le "miracle" se produit. Il limite tout d'abord les Astros de Houston à quatre coups sûrs. On frappe des mains on parle de lui dans les journaux et on ménage les compliments en évitant de tomber dans le piège.

On se méfie des "beginner's

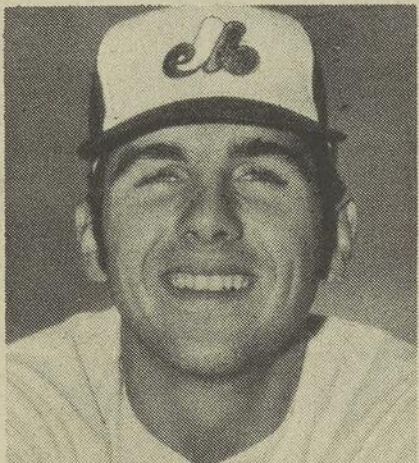
UNE SAISON EN DENTS DE SCIE

Nos Expos nous en font voir de toutes les couleurs de ces temps-ci et c'est certainement le moins que l'on puisse dire à leur sujet. Après s'être maintenus en deuxième position, ce qui faisait crier victoire à nombre d'amateurs, ils ont décliné (et rapidement) jusqu'au cinquième rang.

Pourtant, l'espoir et la détermination ne sont pas les deux moindres qualités de nos Expos et voici maintenant qu'après quelques subtils changements au sein de l'équipe, ils se retrouvent en quatrième position, presque à égalité en troisième.

Si on jette un coup d'oeil à leurs performances de cette saison, on se rend compte que les Expos mènent une allure... d'ascenseur. Des hauts et des bas, ils semblent vouloir se ballader de la cinquième à la deuxième place tout aussi facilement que s'il s'agissait d'un long entraînement en vue de la Série Mondiale.

Dans tout ça, la chose qui nous réjouit le plus: qu'ils présentent du bon baseball... ce qui remplit de joie les amateurs... et les goussets des proprios!



luck". Mais je jeune lanceur de 23 ans renchérit. Il blanchit les Phillies de Philadelphie. Là c'est sérieux. Et ce l'est bien plus encore lorsqu'il blanchit les Mets de New-York et place les Expos sur la voie du championnat.

Les scribes de New York ne manquent pas de souligner dans leur édition du matin que les Yankees de New York avaient commis une magistrale erreur en négligeant de mettre le jeune diplômé de l'Université de Tulsa sous contrat en 67. C'est en quelque sorte la consécration pour Steve. Les Expos ont eu la main heureuse et ce n'est pas à Montréal mais à New York qu'on le dit.

Le firmament des Expos devient dégagé et on se remet à rêver. Il n'y a qu'un nuage à ce ciel au beau fixe: le jeune prodige n'a pas terminé son service militaire. On ne sait jamais à quel moment l'oncle Sam viendra le chercher l'espace de quelques parties. Pas beaucoup de temps à la fois, mais assez quand même pour donner chaud aux dirigeants des Expos et à Gene Mauch surtout. Il y en a d'autres bien sûr il y en a pas un comme Rogers. Il ne pouvait choisir un meilleur moment pour bien débiter une carrière dans les majeures. Des Whips de la Péninsule aux Expos, on ne pouvait souhaiter de meilleur voyage!

Jean Beaunoyer

RUSTY STAUB DÉSAPPOINTE YOGI BERRA



Il ne le crie pas sur les toits et n'en fait pas la manchette mais Yogi Berra se fait avare de commentaires lorsqu'il s'agit de Rusty Staub. Ce n'est pas que celui-ci faiblit d'une façon alarmante mais on espérait tellement de Rusty Staub. On croyait qu'avec lui, on serait de nouveau en route pour le championnat et comme on le constate on est bien loin de la route bien installé dans la cave

du classement.

Pourtant on a laissé partir trois bons joueurs pour obtenir ses services, il y a deux ans de cela. La première année, on a joué de malchance. Celui qu'on appelait ici le Grand Orange s'était blessé. Mais cette saison, un Rusty Staub rétabli n'est pas encore parvenu à sortir les Mets de la dernière position. Avec un salaire de plus de \$100.000 on s'attendait à mieux

à beaucoup. Peut-être à trop en fait.

A l'époque de ce fameux échange, plusieurs ont manifesté leur mécontentement mais le temps arrange bien les choses et elles se sont bien arrangées pour nos Expos. Regardez frapper Singleton et Jorgensen et vous comprendrez.

O'Keefe présente le 16e article d'une série.

LES JEUX ET LES SIGNAUX: DES MINUTES DE VÉRITÉ DANS LE BASEBALL

PAR BILL STONEMAN

Quand le lanceur refuse le signal du receveur...

cela se produit souvent, car le signal du receveur n'est après tout qu'une suggestion. Le lanceur peut donc le refuser en faisant non de la tête.

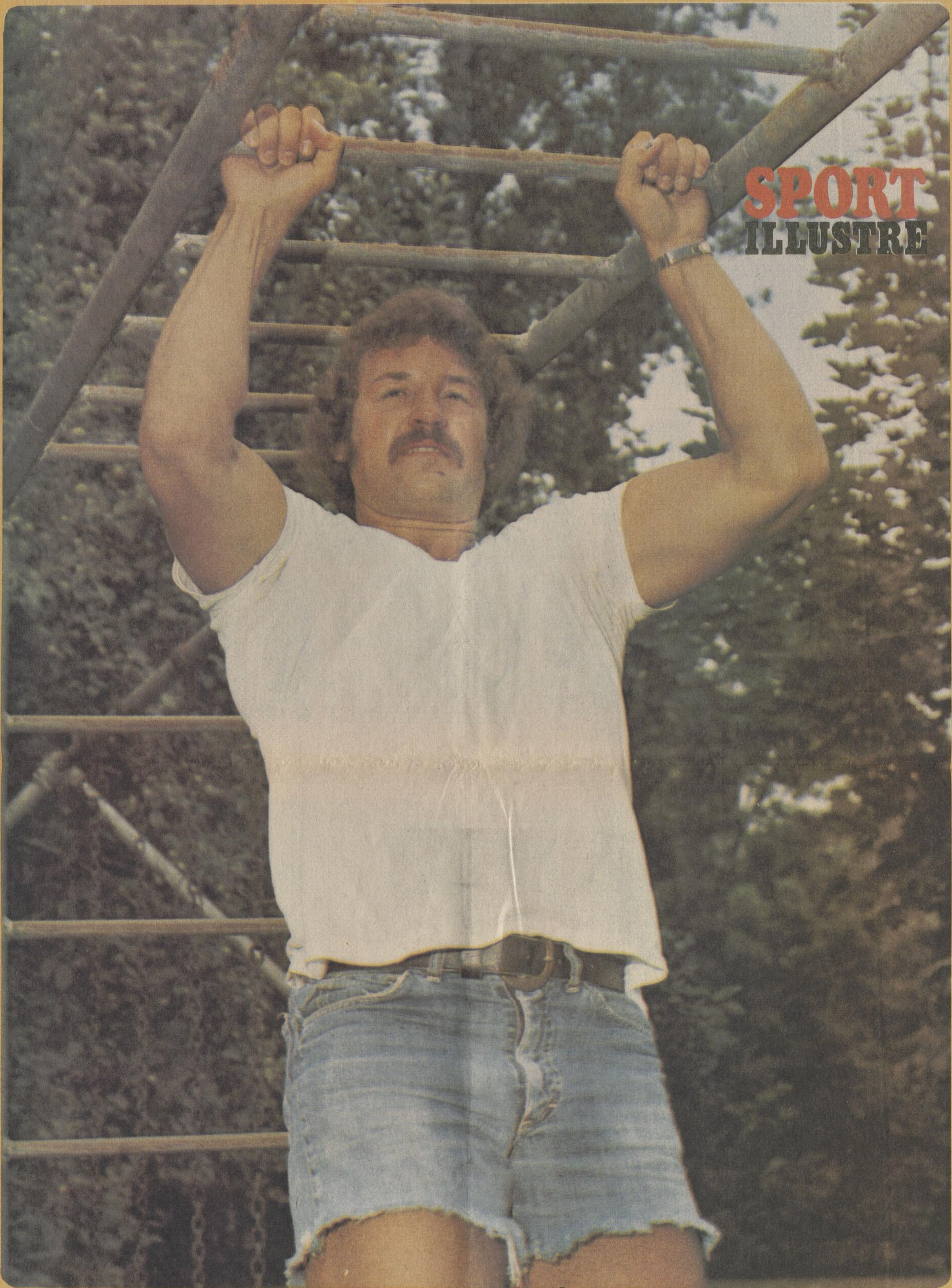
Il y a trois façons de refuser un signal: D'abord, le lanceur fait un signe de refus de la tête jusqu'à ce que le receveur lui fasse le signal qu'il désire.

Une autre façon est d'additionner ou de soustraire. Comme chaque lancer est identifié par un chiffre, le lanceur touche son gilet au-dessus de la cein-

ture autant de fois qu'il est nécessaire pour ajouter au chiffre indiqué par le receveur (si le receveur a signalé le lancer numéro 2 et que le lanceur veut effectuer le lancer numéro 4, il touche son gilet deux fois). Il touche son pantalon avec son gant pour soustraire (si le receveur lui signale le lancer numéro 2 et qu'il veut lancer la balle numéro 1, il n'a qu'à toucher son pantalon une fois avec son gant).



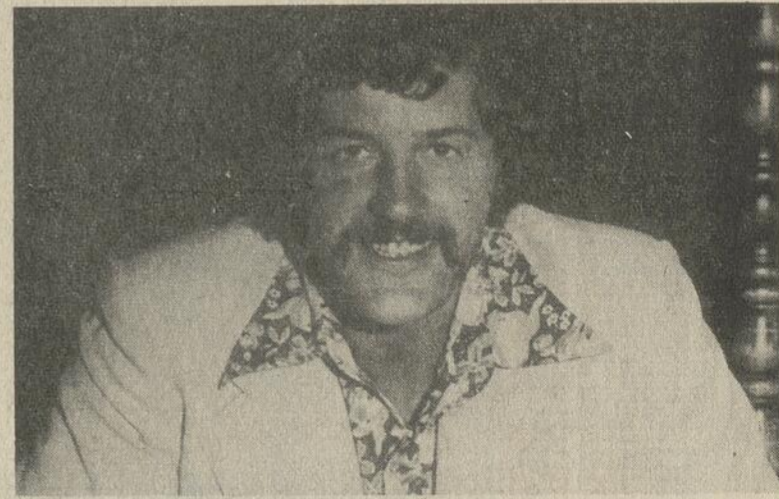
Si vous désirez obtenir une copie de cet article, envoyez-moi votre nom et votre adresse sur une carte postale adressée à: Bill Stoneman, Brasserie O'Keefe, Article No.: 16-F 990 Ouest, Rue Notre-Dame, Montréal 101, P.Q.



SPORT
ILLUSTRE

Pierre Bouchard

Pierre Bouchard, l'homme-fort, le restaurateur, l'étudiant en administration, le policier du Canadien, le gentleman-farmer, et quoi encore! Il n'a pas fini d'étonner ses admirateurs ou ses admiratrices qui se font toujours aussi nombreux. Qu'il joue ou qu'il ne joue pas, le sympathique athlète a toujours derrière lui, le support d'une légion de "fans" qui sont toujours intéressés aux faits et gestes de Pierre. Loin des patinoires et des cris de la foule, le numéro 26 fait le plein pour la prochaine saison. C'est le temps des vacances, le temps de s'amuser et de profiter de sa liberté.



"Maudit arbitre, c'est encore elle qui nous a fait perdre", je ne sais pas s'il va finir par s'apercevoir un jour qu'il ne vaut rien derrière le marbre..." Voici une remarque que l'on entend régulièrement dans le monde du sport. Quand une équipe perd, l'excuse valable pour s'excuser d'une défaite, c'est l'arbitre.

Etre arbitre aujourd'hui, c'est presque accepter de souffrir le calvaire des réprimandes et des critiques des instructeurs, des spectateurs et même des joueurs. L'arbitre, c'est le bonhomme masqué qui se doit d'être parfait dans toutes ses décisions et ne jamais faire d'erreurs.

Dernièrement, plusieurs associations de loisirs à travers la



AH! LES M...ARBITRES

Un commentaire de TOM LAPOINTE

province se plaignent étant donné que les arbitres se font des pertes de plus en plus rares. Les dirigeants d'organisations devraient comprendre la situation intenable dans laquelle on soumet les hommes en bleus depuis quelque temps.

Les organisations qui n'ont aucune difficulté avec leurs officiels sont celles qui, à chaque début d'année, protègent ces derniers en mettant en vigueur des règlements stricts afin que l'on respecte ces hommes qui acceptent de collaborer à la bonne marche des loisirs dans leur municipalité. D'ailleurs, il serait normal et sensé que l'on institue des règlements spéciaux afin que les jeunes apprennent le savoir-vivre face à ces bonshommes.

Dans toute cette histoire, la plus triste constatation qui n'aide aucunement la situation des officiels, c'est de lire quotidiennement les instructeurs des clubs majeurs qui ne cessent de s'en prendre aux officiels. Bien souvent, des spectacles dégoûtants où l'on voit un joueur professionnel bousculer un arbitre se produisent de-

vant les caméras de télévision où des milliers de jeunes suivent attentivement le jeu.

Bien sûr, en quelques occasions, l'arbitre a tort et parfois, il arrive que des officiels aient des partis pris inquiétants pour leur municipalité et c'est ce genre de choses qui irritent les jeunes. Néanmoins, les instructeurs ne devraient pas laisser les jeunes lancer tout ce qu'ils veulent à l'officiel sans inadvertance. Ces instructeurs devraient plutôt en parler au comité de direction qui étudiera de près le cas en question.

Etre arbitre n'est pas un travail de tout repos. Tous les gens devraient donc afin de faciliter la tâche de ces gars-là et peut-être que leur travail serait fait plus professionnellement. D'ailleurs les personnes qui critiquent les arbitres et qui les maudissent à vouloir les battre sont ces gens qui refusent carrément d'apporter leur collaboration aux loisirs, en d'autres mots de faire du bénévolat. Ce sont justement ces gérants d'estrades qui font que présentement, les arbitres sont devenus des moineaux rares...

Refaire l'itinéraire de Carl Brewer dans le monde du hockey, c'est se livrer à une excursion qui mène loin. Tout d'abord le défenseur connaît ses premiers succès avec les Maple Leafs de Toronto. Il fait à ce moment là partie d'une équipe qui menace de prendre la première position à tout moment. On le considère comme un des meilleurs joueurs de la ligue.

Dans un premier temps, il quitte la Ville Reine pour se joindre un peu plus tard aux Red Wings de Détroit. La raison de son départ n'a jamais été connue du grand public. On croit qu'il avait eu de sérieux accrochages avec Punch Imlach mais comme d'habitude ce

au marchandage et au "commerce" du hockey. Que fait-il tout ce temps?

Il réside en Finlande et s'occupe de l'équipe de hockey de l'endroit où il est instructeur-joueur. C'est de Finlande qu'il partit pour venir signer son contrat avec les Toros. Il y était depuis

LE REBELLE CARL BREWER

OPTE POUR LES TOROS



genre de situation n'est jamais confirmé.

Chez les Red Wings Carl joue un hockey moyen et on décide finalement de l'échanger aux Blues de St-Louis. Là encore, il quitte l'organisation après quelques saisons. Et c'est le silence sur la carrière de Brewer. Il semble s'intéresser davantage au hockey amateur et s'en pred

2 ans. Espérons qu'il a finalement trouvé ce qu'il cherchait. A 38 ans, Brewer prétend qu'il entend terminer sa carrière avec les Toros où il évoluera à la défense et prètera main forte à son ami, l'instructeur Billy Harris.




BON PIED, BON OEIL...


Le soccer, c'est connu de tous, est un sport qui attire pas mal de monde dans les pays du vieux continent, beaucoup plus en tout cas que chez-nous où nos chers Olympiques font des pieds et des mains (sans jeu de mots) pour attirer une clientèle qui s'est montrée jusque là fort indifférente. Et c'est ainsi que la semaine dernière on a institué la SEMAINE DU SOCCER au Québec pour sensibiliser la population à un sport qui a droit à ses lettres de noblesse mais qu'on a malheureusement trop longtemps identifié comme un sport d'immigrés. C'est le commissaire général des Jeux 76 son Excellence M. Roger Rousseau, qui, par son botté, a inauguré la SEMAINE DU SOCCER au Québec.



salut mouska!

La finale des Jeux du Québec est la plus importante manifestation sportive à être tenue chez nous. La région de Rouyn-Noranda invite chaleureusement tous les Québécois à venir admirer les 5,000 athlètes qui rivaliseront d'adresse dans 16 disciplines obligatoires et 2 compétitions de démonstration. Participez aux Jeux du Québec. Assistez au spectacle enlevé offert par les jeunes de chez nous en pleine action. Et profitez-en pour prendre contact avec une des régions les plus hospitalières du Québec.

 les jeux du québec
à rouyn-noranda
du 15 au 26 août 1973

MOLSON 

Un texte de Tom Lapointe



PHOTOS: ALAIN TREMBLAY

POUR JOCELYN GUÉVREMONT L'ÉTÉ C'EST LE REPOS DU GUERRIER

Le Nord de la Belle Province est une véritable pépinière de camps d'été où chacun possède son coin de ciel bleu dans un décor où le coloré est fascinant pour l'oeil et reposant pour l'esprit. A chaque année des milliers de personnes construisent leur propre paradis terrestre en achetant quelques pieds carrés de terrain et s'improvisant défricheurs érigent leur seconde demeure où à chaque fin de semaine toute la famille se hâtera de jouir des beautés de la nature. Pour le père, ce chalet devient un endroit de tranquillité où il oublie les tracasseries du bureau et les bruits infernaux de la ville. Pour les jeunes, c'est le moyen idéal de profiter des plaisirs de l'onde et du ski nautique.

A l'instar de milliers de gens, Jocelyn Guévremont a découvert "sa maison de tranquillité" dans les boisés de la pittoresque ville de St-Hyppolite, plus précisément sur les bords du lac Connely situé à quelques minutes de St-Jérôme. Pour le porte-couleurs défenseur des Canucks de Vancouver, ce chalet c'est le refuge où le guerrier y trouve le repos complet: "Ça fait la première année que je ne travaille pas durant l'été. Je m'étais bien promis de prendre de grandes vacances cette année et, présentement, je me sens en excellente forme. Je pèse une livre de moins que lors de mon départ de Vancouver en avril soit 197 et je vais me rapporter au camp d'entraînement le 16 septembre prochain en meilleure condition que jamais..."

Avec les années, Jocelyn Guévremont n'a aucunement changé. Il est demeuré l'athlète affable et sociable qu'il a toujours été, et, surtout, un bonhomme fort sympathique avec lequel le dialogue est facile. Habillé d'un maillot de bain et d'une légère camisole, Guévremont présente bien la physionomie du typique vacancier. Bronzé des pieds à la tête, "Jos" comme le surnomment ses amis ne veut rien entendre du hockey. Mais au fait,

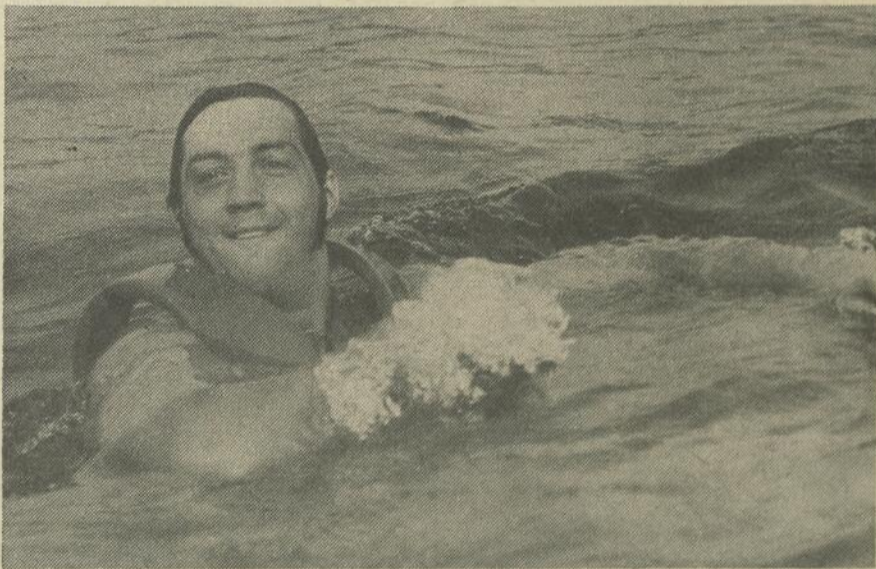
peut-on l'en blâmer? Sûrement pas.

"Je me repose, bien sûr, mais je me trouve toujours quelque chose pour m'occuper. Je me suis découvert d'ailleurs des talents de menuisier. Regardez ce mur, c'est moi qui l'ai construit." Comme le faisait remarquer sa femme, Jocelyn est un bon homme à marier. Il ne le dira pas mais c'est le gars habile dans beaucoup de domaines. Il sait faire la cuisine et il est un excellent bricoleur. De plus, il s'amuse fréquemment à apporter de légères retouches à son terrain d'une superficie

toujours une certaine pression sur les épaules..." A part le golf et la fastball, Jocelyn fait depuis un mois du ski nautique. Il a d'ailleurs fait l'achat d'un yacht dernièrement et il est devenu amoureux de la pratique de ce sport. Lors de notre entrevue, Jos a bien voulu nous donner une exhibition de ses talents de skieur sur l'eau en compagnie de sa tendre moitié Diane.

LA VIE D'UN JOUEUR DE HOCKEY N'EST PAS ROSE

Bifurquant quelque peu du sujet, nous avons parlé de chose et d'autre et bien entendu de hockey.



Jocelyn Guévremont est plus habile sur patins que sur skis nautiques, y a pas de doute à ça!

de 33,000 pieds carrés. **C'EST UN ATHLETE POLYVALENT**

Si Jocelyn Guévremont sait bien se servir de ses dix doigts pour la cuisine, la menuiserie ou encore le jardinage, il excelle également dans plusieurs sports. Durant la période estivale, Jocelyn joue au golf régulièrement à Rosemère (son handicap est de 14) et il pratique également le sport de la fastball avec la formation de St-Paul L'Ermitte: "Ça fait trois ans que je suis avec cette équipe et j'avoue aimer grandement évoluer avec ces gars-là. Pour moi, la fastball est un sport de détente où la tension est inexistante ce qui fait contraste avec le hockey où tu ressens

Tout comme plusieurs porte-couleurs de la Ligue Nationale, Jocelyn est d'accord pour dire que les joueurs de hockey professionnel sont grassement rémunérés mais il tient à préciser qu'il mériterait amplement leur salaire: Beaucoup de personnes s'imaginent que la vie d'un joueur de hockey est toujours rose. Personnellement, je ne suis pas d'accord avec ces gens. Vous savez, ce n'est pas facile de jouer quotidiennement au hockey, de voyager et de subir fréquemment le décalage d'heures..."

Jocelyn a bien voulu élaborer sa pensée: "Je suis d'accord entièrement avec les gens qui veulent en avoir pour leur argent quand ils assistent à une partie de hockey. On se doit donc d'être toujours prêt physiquement et mentalement. Tout comme un menuisier ou n'importe quelle personne de la société, il nous arrive



Comme la majorité des hockeyeurs, le golf est le sport favori de Jocelyn Guévremont pendant la saison d'été.



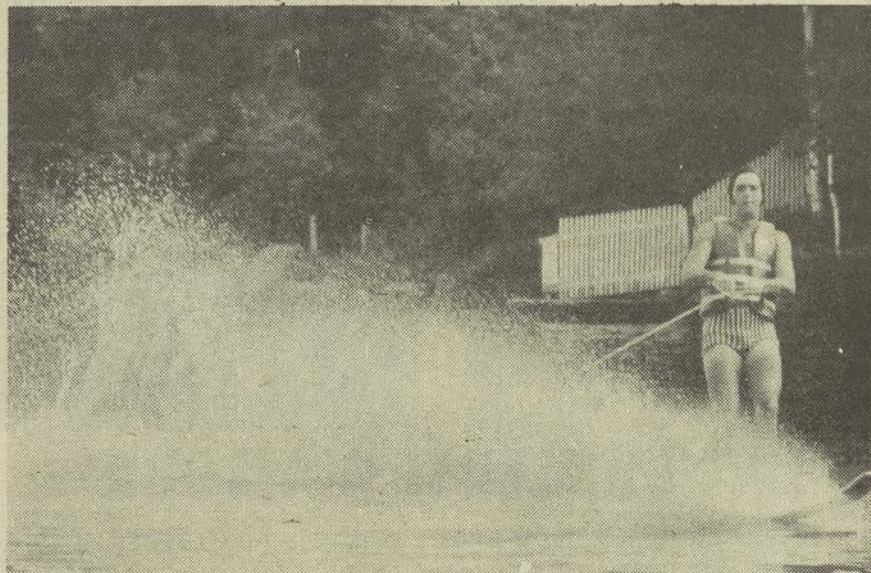
Pour une bonne photo, c'en est toute une... et Diane Guévremont y est pour quelque chose!

de ces matins de n'avoir le goût de rien faire. Le soir d'une de ces journées, bien souvent l'athlète ne donne son plein rendement. A Vancouver plus qu'ailleurs. Les voyages nous fatiguent car savez-vous que l'on fait 76,000 milles par année comparativement à seulement 37,000 milles pour les Pingouins de Pittsburgh...

Ingurgitant une bonne gorgée de bière froide, Jos nous parle de ces fatigants périodes aériens: "Je n'ai pas peur de l'avion mais je dois dire tout de même que tu ressens une certaine tension à bord de ces mastodontes. On essaie de se distraire en jouant aux cartes mais quand tu n'arrêtes un seul instant de regarder sur terre, tu te dis si je tombe, bye bye Jocelyn"

il va apporter un peu plus de poids à l'équipe."

Oui, Jocelyn Guévremont est un homme heureux. Il est marié à une femme jolie et d'une étonnante simplicité et maintenant, il est propriétaire d'un chalet d'été à St-Hyppolite qu'il propose d'agrandir puisqu'il est sensé acheter le terrain du voisin. En résumé, la vie de Guévremont est en plein celle qui agrémentait ses rêves au cours de sa tendre enfance. C'est un gars heureux de son sort. Mais au juste qui ne le serait pas dans sa situation!



LES NORDIQUES
LUI OFFRAIENT
AUTANT QUE
VANCOUVER
ALORS...

VANCOUVER: UNE EXCELLENTE VILLE DE HOCKEY.

Comme vous le savez tous, Jocelyn a paraphé un excellent contrat avec les Canucks de Vancouver à la fin de la saison dernière délaissant une offre des Nordiques de Québec: "Québec ne m'offrirait pas plus que Vancouver. J'ai donc opté pour les Canucks où j'ai toujours été bien traité. Vancouver est une excellente ville pour le hockey. Les gens qui assistent aux rencontres veulent avoir un bon spectacle et c'est tout à fait normal.

Quand on joue bien, les gens savent nous stimuler par leur encouragement. Quand on joue mal, ils nous le font savoir."

Le numéro 2 des Canucks de Vancouver ne regrette en aucun temps d'être passé à ce club. Il avoue que l'adaptation a été facile: "Je m'adapte facilement partout. Je n'ai donc eu aucune difficulté à m'habituer à cette ville."

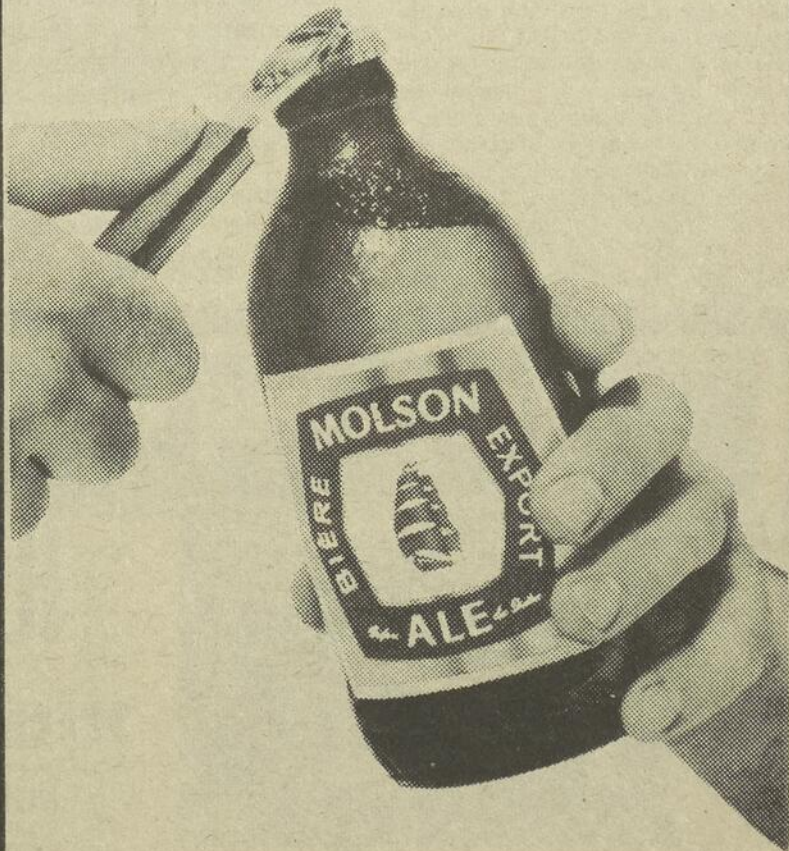
A l'orée d'une autre saison, Jos entrevoit l'année avec optimisme: "Je crois que l'échange Tallon pour Smith et Korab va nous aider. Tallon est bon joueur d'équipe mais il était malheureux avec les Canucks. A Chicago, il devrait se retrouver. Tant qu'à notre club, la venue de Garry Smith solutionne un épineux problème devant le filet. Korab est également un joueur qui va nous donner un solide coup de main car

VIC STASIUK c'est un BON GARS, MAIS...

Tout comme la majorité des joueurs des Canucks de Vancouver, Jos ne s'est pas mis à pleurer en apprenant le congédiement de son instructeur, Vic Stasiuk. Quand le nom de ce dernier est entré dans notre conversation, Jocelyn a semblé hésiter puis prenant son courage à deux mains, il a bien voulu glisser quelques mots sur son ancien instructeur maintenant remplacé par Bill McCreary "Je n'ai absolument rien contre cet homme car il avait à coeur les succès de l'équipe. Malheureusement, Stasiuk ne connaît presque pas son hockey. Si vous jetez un coup d'oeil rapide sur le style de joueur qu'était Stasiuk, c'était le gars robuste qui ne pensait qu'à frapper. Il ne pouvait donc pas nous montrer la science et la finesse de ce sport puisqu'il n'a jamais connu cette conception du hockey."

Jos trouvait également que Stasiuk était un peu fort sur les principes: "Il n'admettait pas qu'un joueur parle à un gars de l'équipe adverse avant la rencontre. Il fallait que l'on saute sur la patinoire et que l'on ne regarde personne. Aujourd'hui, tous les joueurs se connaissent et se parlent. On les retrouve ensemble régulièrement dans les cocktails et sur les terrains de golf. Malgré tout, je ne veux pas détruire ce bonhomme car il voulait beaucoup... "Voici ce que déclarait Guévremont en parlant de son instructeur Stasiuk.

En d'autres mots, Vic veut "ben" mais il restera toujours un instructeur moyen!





PRONOVOST OU KELLY INSTRUCTEUR À TORONTO

Marcel Pronovost est actuellement sans emploi. Il l'a appris en même temps que vous et moi en lisant les journaux. C'est malheureusement ainsi qu'on procède très souvent dans le monde du sport. Ce n'est pas que Marcel faisait du mauvais travail avec les Cougars mais pour engager Stapleton, il fallait y mettre le paquet. Alors on y a mis les dollars et pour tant d'argent il fallait bien occuper Stapleton. C'est pourquoi on l'a nommé joueur-instructeur.

Déduction logique des événements dirait Sherlock Holmes ou bien Marcel Pronovost qui n'avait jamais été mis au courant des fonctions exactes de Stapleton. C'est ainsi qu'aujourd'hui il se trouve sur le marché.

Son contrat devait expirer l'an prochain, mais aujourd'hui on ne s'embarrasse pas pour si peu. Les équipes négocient la balance du contrat avec l'instructeur et savent bien que personne n'est fâché d'être payé à ne rien faire. Ce fut le même cas pour Scotty Bowman qui avait fait ce genre d'arrangement avec les Blues de St-Louis et de Red Kelly qui jouit d'un dédommagement fort intéressant des Penguins de Pittsburgh.

Incidentement Pronovost et Kelly se retrouvent actuellement dans une situation identique face aux Maple Leafs de Toronto. Ceux-ci sont à la recherche d'un instructeur et le nom de Pronovost vient de s'ajouter à celui de Kelly à la liste des candidats.

Kelly qui a déjà porté les couleurs de Toronto, devrait être le candidat logique mais il s'est dit peu intéressé. Il semble apprécier sa vie de gentleman-farmer dans l'ouest et se fait tirer l'oreille. Pronovost deviendrait advenant un refus catégorique de Kelly le meilleur candidat. Autre similitude, il a déjà joué pour les Maple Leafs lui aussi.

Les choses auxquelles il ne faut pas penser pendant l'été

Un grand nombre d'athlètes professionnels refuse de pratiquer tel ou tel sport de peur de se blesser et de compromettre leur carrière. Certaines organisations émettent des règlements sérieux afin que leurs joueurs pratiquent exclusivement le sport qui les fait vivre.

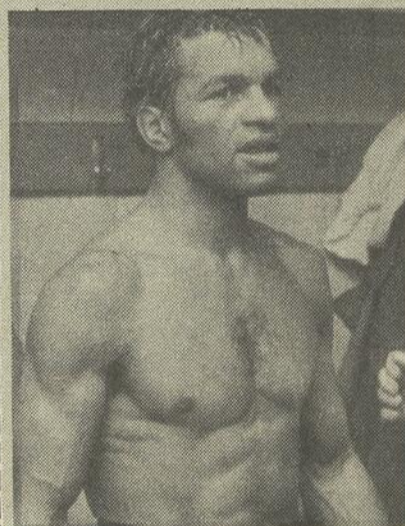
Pour sa part, Jos est complètement pas d'accord avec cette théorie: "Si quelque chose est pour m'arriver, ça peut autant se produire en marchant dans la rue qu'en pratiquant un sport. L'autre jour, je me suis tordu une cheville en mettant le pied sur une branche. Vous allez dire que c'est idiot mais c'est ainsi. Je préfère donc ne pas m'arrêter à penser à un risque de blessure.

Depuis le début de sa carrière professionnelle, Jocelyn n'a manqué que cinq joutes "Je suis chanceux car je n'ai subi aucune blessure sérieuse depuis que je pratique ce sport. "La femme de Jos Diane, n'a pas peur non plus de voir son mari se blesser quand elle le voit jouer: Je serais rendue comme un vrai paquet de nerfs s'il fallait que je pense constamment au risque de blessures".

Jocelyn Guévremont a une excellente conception de la vie. Pour lui le hockey c'est un sport qu'il pratique et qu'il a toujours aimé. Son travail n'est donc pas

routine. En ce qui a trait aux autres sports qu'il pratique, il ne les délaissera jamais par crainte de se blesser en les pratiquant. L'équipe de St-Paul l'Ermitte peut donc dormir sur ses deux oreilles.

Gray a si longtemps attendu que...



Clyde Gray, celui-là même qui a battu "notre" Donato Paduano, réalisera en septembre le rêve qu'il caressait depuis pas mal longtemps en se mesurant au champion mondial mi-moyen, Jose Napoles. Le match qui aura lieu à Toronto, ville d'origine de Gray sera présenté le 22 septembre prochain.

C'est la chance qu'attendait Gray. Le jeune boxeur de 26 ans mérite bien ce combat avec ses 40 victoires deux défaites et un match nul. Il est déjà champion canadien et champion du Commonwealth et selon son gérant Irv Ungerman, "il est mûr pour ce combat".

On sait qu'Irv Ungerman est gérant de Georges Chivalo et que c'est sous sa direction que celui-ci a affronté les meilleurs pugilistes de l'heure. Bien que Napoles soit le grand favori pour l'emporter, Gray pourrait peut-être bien causer une surprise.

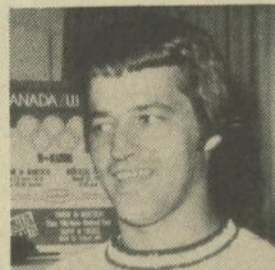
UNE CUILLÈRE D'AMOUR

Tout en dialoguant avec Jocelyn, mon regard s'est arrêté sur son oeil de gauche qui était nouvellement meurtri. J'ai donc demandé à Jos comment cette blessure s'était produite. S'étouffant de rire, Jocelyn a bien voulu nous raconter sa petite aventure survenue l'avant-midi. "J'aime bien taquiner ma femme. Ce matin ma femme pour le plaisir de la chose m'a lancé un stylo. Après l'avoir lancé, je me suis penché et elle m'a râté. Camouflé sous la table, j'ai dit à Diane d'un air moqueur, tu m'as manqué". Elle a alors saisi une cuillère et elle a voulu me la lancer dans le dos. Je me suis relevé trop rapidement et j'ai reçu la cuillère au dessus de l'oeil. Cette petite aventure a été suivie d'un éclat de rires général dans la cuisine.

Michel Bergeron, nouveau pilote des Jets de P.A.T.

Les Jets de Pointe-aux-Trembles deuxième au classement de la division est de la Ligue Métropolitaine l'année dernière, seront dirigés par un nouvel instructeur cette saison. Il s'agit de Michel Bergeron.

La nouvelle de l'engagement de Bergeron a été annoncée par Roland Lareault, le nouveau président de l'équipe pointillière. Bergeron succède ainsi à Marc Picard, qui aujourd'hui, occupe le poste de pilote avec les Remparts de



Québec, membres de la Ligue Majeure Junior du Québec. Michel Bergeron est un fi-

gure avantageusement connue au sein du Hockey Amateur dans la Métropole. Il a déjà porté les couleurs des Bombardiers de Rosemont. Il était reconnu pour sa rapidité et son agressivité.

Nous sommes très heureux de pouvoir compter sur les services de Michel Bergeron. Sa réussite dans les années précédentes est un gage indiscutable de succès pour les années à venir a laissé entendre le président des Jets Roland Lareault.

PROFITEZ des PRIX RÉDUITS D'ÉTÉ POUR PASSER vos VACANCES à ACAPULCO



Un rendez-vous Canadien

Claude J. Chevalier, Prop. de Québec

HOTEL Los Siete Mares

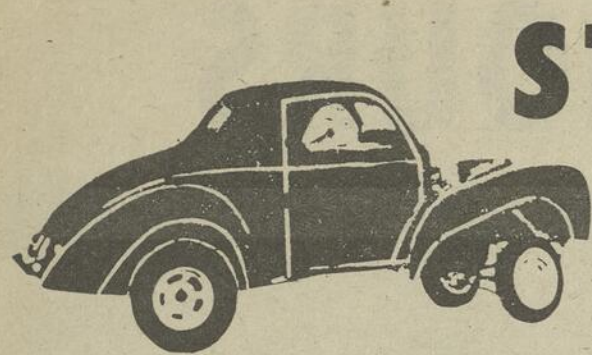
SPÉCIAUX D'ÉTÉ DU 1er MAI au 15 DÉCEMBRE, 1973

CHAMBRE DANS LA NOUVELLE SECTION, AIR CLIMATISÉ \$5,50 US PAR PERSONNE
CHAMBRE DANS L'ANCIENNE SECTION, AIR CLIMATISÉ \$4,50 US PAR PERSONNE
CHAMBRE DANS L'ANCIENNE SECTION, AVEC VENTILATEUR \$3,00 US PAR PERSONNE
CES PRIX SONT SANS REPAS ET DEUX PERSONNES PAR CHAMBRE
POUR UNE TROISIÈME PERSONNE DANS LA MÊME CHAMBRE AJOUTEZ \$2,80

RESTAURANT *** BAR *** PISCINE *** JARDIN *** SOLARIUMS ***

C.P. 120, ACAPULCO, MEXICO. TEL. 2-06-66





STOCK

AR

PIERRE LATREILLE



UNE BONNE ÉQUIPE FAIT UN BON CONDUCTEUR DE STOCK-CAR

La plupart des amateurs de stock car savent que les succès d'un conducteur dépendent avant tout du travail d'une équipe. Que ferait en effet un conducteur qui devrait s'occuper seul de son auto? Il n'irait pas loin. C'est pourquoi un bon conducteur aime s'entourer de mécaniciens compétents, de commanditaires compréhensifs et d'un propriétaire généreux.

UN TRAVAIL D'ÉQUIPE

Pour Raymond (Ray pour les intimes) Forté le travail d'équipe est la clef du succès. Forté fait de la course depuis 10 ans et ré-

side à Sainte-Rose depuis cinq ans. Gilles Lacourse est le propriétaire de la Chevelle 1967 qu'il conduit et ses mécaniciens sont: les frères Berrichon, Michel Giroux et Gordie Olson. "Chaque soir, je passe de quatre à cinq heures à

travailler sur mon auto" ajoute Forté. Pour lui, il faut consacrer beaucoup de temps pour qu'un bolide soit toujours à point.

"C'est pourquoi je crois que les chances de Georges Loisel de remporter le championnat des conducteurs de l'ACAQ en 1973 sont excellentes. Il a une bonne équipe avec lui avec un type comme Philippe Perron qui voit à la bonne marche de l'auto" poursuit Forté. Le conducteur, selon Forté, n'est qu'un rouage parmi un grand tout. C'est l'équipe qui compte. Voilà, un point intéressant que souvent des spectateurs oublient lorsqu'ils assistent à une course.

ÇA ROULE MIEUX

L'année 1973 n'a pas été fameuse jusqu'ici pour Forté. Au début de la saison, il a défoncé 4 moteurs. Les choses semblent cependant s'être améliorées depuis quelque temps et ça roule mieux pour lui. Forté se prépare comme la plupart des autres conducteurs aux prochaines grandes courses d'envergure DOW. Une autre facteur a joué contre moi" dit Forté. "Cela faisait quatre ans que j'étais en dehors de la compétition active à cause de mon commerce dans la mécanique générale. Pour moi, en 1973 c'est un retour au

stock car" ajoute-t-il.

Forté avoue sans honte qu'il a perdu beaucoup d'expérience de mécanique pendant ces quatre années d'inactivité dans le monde du stock car. En 1967 nous étions seulement deux ou trois d'égal force. Aujourd'hui, il y a facilement quinze conducteurs qui peuvent gagner une course. La compétition est très forte et les bourses sont intéressantes."

Forté espère bien pouvoir remporter quelques courses importantes d'ici la fin de la saison. Il a confiance en son équipe et tient à souligner le travail de Lessard et Coulombe Auto Body de Rosemère qui s'occupe de la carrosserie de sa Chevelle 67. Forté sera donc un conducteur à surveiller attentivement lors des prochaines courses du promoteur André Beau-



Le conducteur Raymond Forté a confiance de remonter la pente et de se faire valoir dans les prochaines grandes courses DOW. Forté a énormément confiance en son équipe et est impatient de montrer de quel bois il se chauffe.

• Raymond Forté travaille comme mécanicien à l'Université de Montréal et s'occupe des étudiants. Il a 32 ans et a vu le jour à Ottawa.

• En 1963, Forté a remporté le championnat de la classe Fury Speedway à Fabreville et en 1965, celui de la recrue pour le Nascar International.

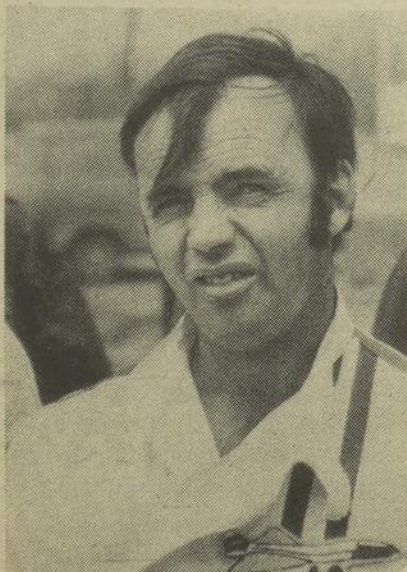
• Les amateurs de stock car savent que Gratton a remporté le championnat des conducteurs en 1968, 1969, 1971 et la saison dernière. Si Gratton remporte ce titre en 1973, cela fera la cinquième fois dans sa carrière.

• Saviez-vous que toute boisson alcoolisée, stimulant, stupéfiant ou tranquillisants sont strictement interdits sur la piste, dans les puits de ravitaillement et les terrains attenants à la piste de course, avant, pendant ou immédiatement après un programme sanctionné par l'ACAQ? Les membres pris en défaut seront passibles d'une suspension et/ou d'une amende.

• Une cage protectrice, c'est quoi? Ce sont des cages en acier obligatoires qui protègent le conducteur. Elles doivent être approuvées par l'ACAQ. Les cages doivent être soudées et avoir au moins 1 3/4 pouce de diamètre et les murs pas moins de .090 de pouce d'épaisseur.

• Tout conducteur doit mettre ses ceintures de sécurité. La ceinture doit avoir au moins 3 pouces de largeur et est obligatoire. Les harnais pour les épaules et une ceinture additionnelle en forme de V est aussi obligatoire.

• Pour les transmissions, voici ce qui est recommandé pour les autos de la Classe "Sportsman":
a) les trois ou quatre vitesses sont permis.
b) vitesses au plancher sont permises.
c) la transmission doit fonctionner dans tous les engrenages.
d) les transmissions automatiques ou hydromatiques ne sont pas recommandées.



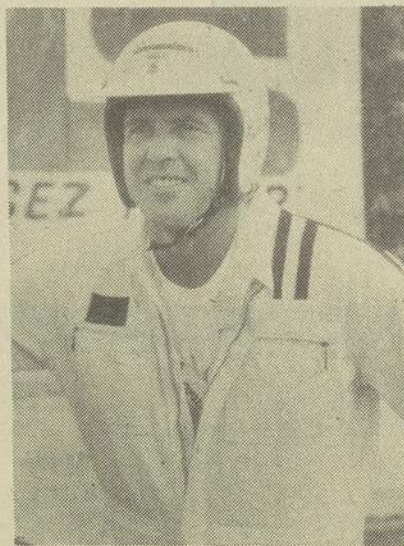
JEAN-CLAUDE GRATTON

AUTOUR de la PISTE

• Quelles sont les conditions pour qu'une auto fasse partie de la classe "Sportsman"? Les autos de cette classe sont limitées au type sedan avec le toit en acier avec un minimum de 112 pouces d'empattement et un minimum de 9 livres au pouce cube, excluant le conducteur. Les autos pesant moins de 3,300 livres, incluant la gazoline, l'huile et l'eau ne sont pas éligibles. Aucun convertible, "sation-wagon" ou petit camion ne sont permis.

• "Il n'y a pas tellement d'argent à faire sur le circuit routier" prétend Forté. "Ça coûte cher pour y participer et ça ne rapporte pas tellement" ajoute-t-il.

• Pour être un bon conducteur de stock car, il faut être en forme physique. "Nous négocions la piste d'un 1/3 de mille et 17 secondes et nous avons quatre courbes à franchir. Lorsqu'un conducteur prend part à une épreuve de 200 tours par exemple, il lui faut être en excellente santé" nous dit Forté.



GEORGES LOISELLE

• Le conducteur Jean-Claude Gratton, champion de 1972 dans l'ACAQ, livre une lutte sans merci à Georges Loisel. Le conducteur de Sainte-Monique dans le comté des Deux-Montagnes fait de la course depuis plus de dix ans.



LANGIS CARON

• Plusieurs amateurs et conducteurs pensent que le conducteur Langis Caron, de Québec, pourrait être celui qui remportera le championnat de l'ACAQ en 1973. Qu'en pensent Loisel et Gratton?

• Gratton, tout comme Brochu, a commencé à s'intéresser aux courses de stock car en suivant son frère Roger qui participait à des courses sur la glace à Pont-Viau.

• Comme plusieurs conducteurs, Gratton avoue avoir beaucoup plus peur sur la route que sur une piste de stock car. "Il y a plus de fous et je trouve que la route est plus dangereuse à cause du manque de prudence et de conducteurs trop audacieux" dit-il.

• En 1972, Forté a couru sur le circuit routier avec une Triumph propriété des frères Berrichon de l'Université de Montréal. Les frères Berrichon s'occupent de génie nucléaire à cette université.

CLASSEMENT DE L'ACAQ

1- Georges Loisel	Chevelle 1968	1006
2- Jean-Claude Gratton	Chevelle 1965	962
3- Langis Caron	Chevelle 1965	922
4- Claude Aubin	Chevelle 1967	908
5- Marcel Corriveau	Chevelle 1968	844
6- André Scott	Chevelle 1965	786
7- François Chaussé	Chevelle 1964	774
8- Camille Paquin	Chevelle 1968	770
9- John Redmond	Fairlane 1968	748
10- Yvon Walsh	Chevelle 1965	566
11- Claude Métivier	Chevelle 1966	550
12- Jacques Ste-Marie	Chevelle 1968	550
13- Jean-Paul Larose	Chevelle 1965	512
14- Gilles Brochu	Chevelle 1966	512
15- Guy Leclerc	Chevelle 1965	462

LES TROIS AMOURS DE RAYMOND ROUGEAU



PHOTOS: Alain Tremblay

TEXTE: Tom Lapointe

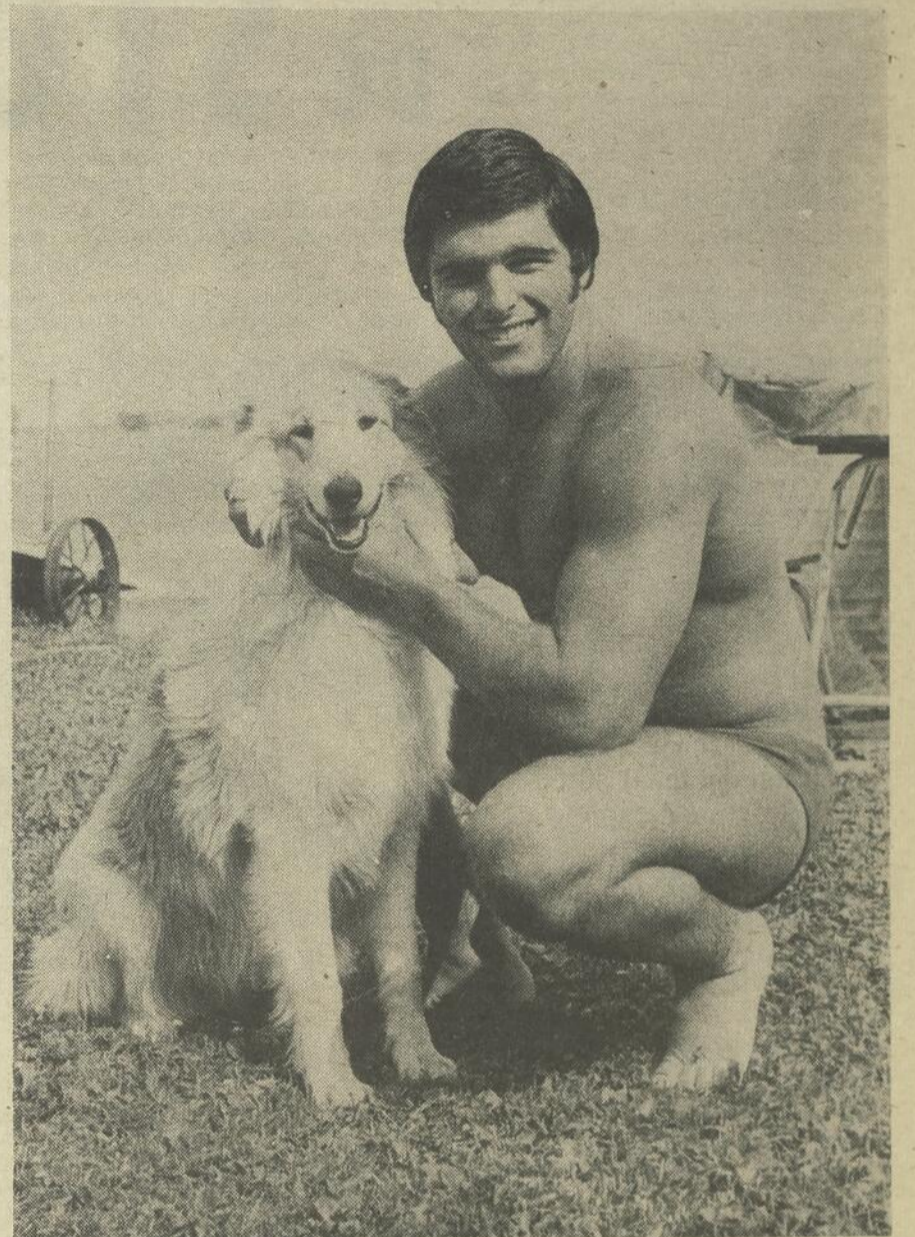
corps musclé et à la démarche d'un Tarzan se cache un être sensé qui vit la vie comme il la voulait. Il pourrait se permettre des extravagances mais il ne fait rien de tout cela.

Il aime la lutte, la musique et son automobile.

Tel que mentionné précédemment Raymond demeure chez ses parents qui sont propriétaires d'une maison en bordure du fleuve St-Laurent à St-Sulpice. Après chaque combat, il revient au bercail et il éprouve une certaine satisfaction lorsqu'il est allongé face au soleil tout en se laissant emporter avec une musique de circonstance. Mes chanteurs préférés sont Elvis Presley, Gilbert Bécaud et Engelbert Humperdink. Quand je voyage dans ma Thunderbird, je mets les six hauts parleurs à leur maximum. Je découvre une certaine détente au volant de mon automobile et dans la musique également. Actuellement, j'ai trois amours: la lutte, la musique et l'automobile.

Mais Raymond tu n'as pas d'amies de filles? Ce n'est pas ça qui manque. D'ailleurs je reçois fréquemment des demandes en mariage. Disons tout simplement que pour l'instant, je ne suis pas intéressé à sortir sérieusement avec une fille en particulier car mon travail ne me le permet pas".

Changeant quelque peu de propos, nous avons parlé de



RAYMOND ROUGEAU 18 ans, entouré acclamé, \$700.00 par semaine et plusieurs demandes en mariage. Il n'en conserve pas moins sa simplicité.

sa carrière de lutteur. En tout premier lieu, il est de mise de dire qu'il a commencé à s'entraîner avec son père Jacques à l'âge de 13 ans. Dans ce temps il était quelque peu maigrichon. En l'espace de deux années, son poids a doublé surtout parce qu'il suivait à la lettre l'entraînement hebdomadaire fixé par son paternel. Raymond a disputé son premier combat professionnel à l'âge de 16 ans contre Butch Morgan à l'aréna de Joliette et à sa grande surprise il eut le meilleur sur ce dernier devant une foule record, de 2,200 personnes.

"Mon père Jacques et mon oncle Jean m'ont grandement aidé depuis le début de ma

carrière. Question de me perfectionner, mon père a fait venir des lutteurs mexicains qui sont des gars d'une rapidité inouïe. Ces derniers m'ont appris plusieurs trucs du métier... Placé non loin de son fils, son père Jacques enchaina en parlant du don naturel que possédait Raymond. "Il a sûrement un don naturel car il apprend tout avec la rapidité de l'éclair. Quand Johnny s'est décidé à lui montrer la clé japonaise, il n'a mis que deux jours pour l'apprendre".

Il aurait aimé devenir policier.

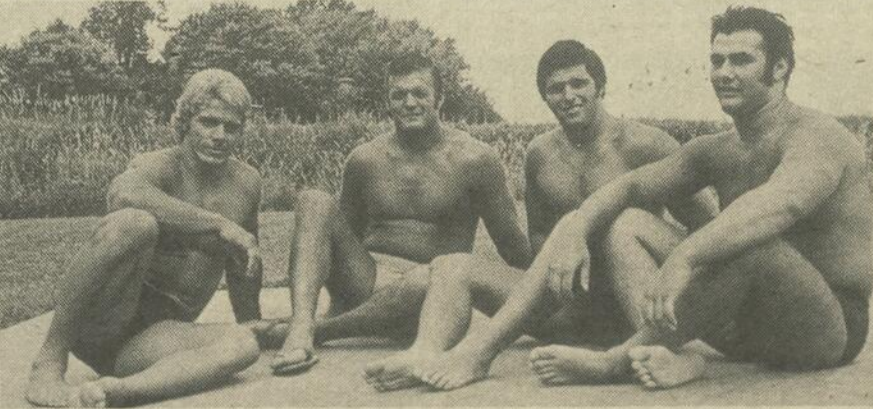
Avant de connaître la lutte, Raymond avoue avoir caressé le rêve de devenir policier. Aujourd'hui il ne regrette rien et pour cause. L'année dernière Raymond a quitté définitivement les

La majorité des jeunes d'aujourd'hui fument du pot et se "saoulent" à chaque fin de semaine mais pas Raymond. La majorité des jeunes fréquentent les discothèques et vont à l'Université mais pas Raymond Rougeau. La majorité des jeunes détestent demeurer à la maison avec la famille, les chiens et les chats mais pas Raymond Rougeau.

Pourtant, celui qui est de loin le lutteur le plus populaire de la province présentement pourrait se permettre de ces sorties dans les discothèques car il fait en moyenne 700 dollars par semaine, mais il se dit aucunement intéressé: "Quand tu n'as pas connu un train de vie, ça ne te fatigue pas d'y entrer ou non. Personnellement je n'ai jamais mis les pieds dans une discothèque et je n'en ressens pas le goût. Je trouve une certaine satisfaction dans la nature. Ici je possède tout ce que je veux. Il y a le soleil, le fleuve, les amies et les animaux..."

Non Raymond Rougeau ne

blague pas en disant ça. Il est l'homme le plus sérieux au monde. Ce bonhomme de 18 ans semble posséder une maturité étonnante. Au dedans de ce jeune homme au



Cet après-midi là, chez les Rougeau, les lutteurs Denis Gauthier et Pierre Lefebvre étaient venus prendre un bain de soleil. On sait que Denis fait présentement équipe avec Raymond Rougeau et ils visent le championnat national des lutteurs par équipe. Tant qu'à Pierre c'est un ami de longue date.



vais tout faire mon possible pour qu'un jour ce rêve devienne réalité".

A LA LUTTE IL VAUT MIEUX ÊTRE SUR LE BON BORD!

La famille Rougeau a toujours été la famille modèle de la lutte. A chaque fois, que Jacques ou Raymond sont présentés à la foule, une salve d'applaudissements et de cris suit. Jacques Rougeau estime que les lutteurs professionnels qui ne sont pas aimés des gens ne sont jamais en sécurité: "Il n'y a rien de plus dangereux qu'une foule en furie. Des lutteurs comme Abdulah The Butcher, Dick Taylor ou Michel "Justice" Dubois sont des personnes détestées par les gens qui suivent les péripéties de ce sport qui prend de plus en plus d'ampleur. Personnellement, je n'ai jamais eu de problèmes avec les spectateurs et j'en suis très heureux".

Après avoir pris une bonne gorgée de café, Jacques affirme avoir vu des lutteurs recevoir toutes sortes de projectiles dans l'arène: "Aussi incroyable que cela puisse paraître, j'ai vu Abdulah recevoir un dard en pleine poitrine..." Changeant quelque peu de sujet, Jacques avoue qu'un lutteur se doit de bien suivre un régime strict. "Dernièrement, un lutteur est mort dans l'arène après avoir mangé un spaghetti deux heures avant son combat." Pour sa part, Jacques prend bien garde de manger plusieurs heures avant de se battre car il ne tient pas à finir ses jours tout de suite.

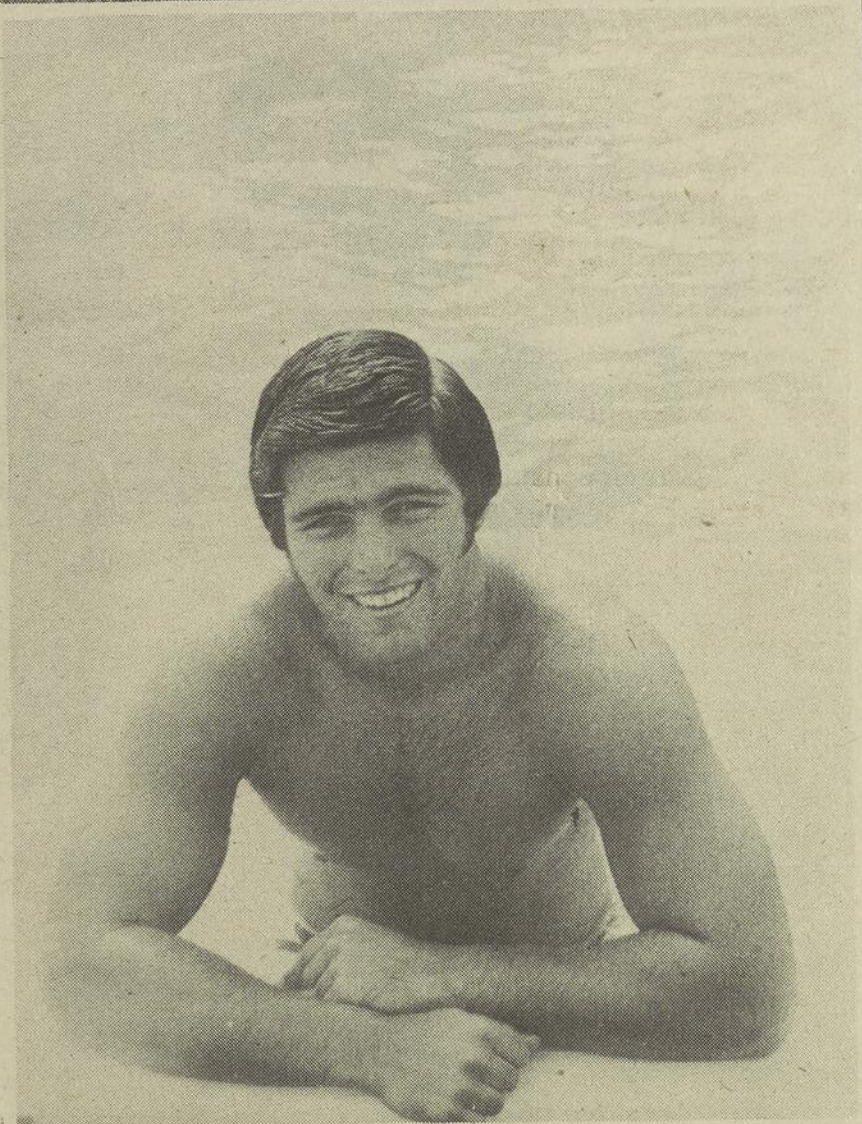
La lutte a été bonne pour les Rougeau mais les Rougeau ont été bons pour l'essor de ce sport...

études se concentrant uniquement sur sa carrière de lutteur. A l'école tu n'apprends absolument rien. Depuis que je voyage, je me suis instruit trois fois plus rapidement."

Raymond fait partie d'une famille composée de cinq enfants soit trois gars et deux filles. Le plus jeune de ses frères Jacques Junior, entiche un jour de suivre les traces de son père, son frère et son oncle. Il suit d'ailleurs Raymond partout où il se bat. Sa mère, pour sa part, parle très bien l'anglais et ceci explique d'ailleurs pourquoi toute la famille est bilingue. Sa mère est très fière de son fils: "Raymond est un jeune homme sérieux. Il ne passe pas une semaine sans me payer sa pension. C'est un jeune homme qui ne dépense pas son argent pour des riens. Il vient de s'acheter un terrain où il a l'intention de s'entraîner régulièrement."

Raymond Rougeau sera millionnaire si...

Sa mère a raison quand elle dit qu'il prend bien soin de ses affaires. En plus de s'occuper de bien suivre un régime qui le gardera en excellente condition physique. Raymond empile chaque semaine son argent à la banque. Si vous faites un calcul rapide tout en vous disant que Rougeau fait en moyenne \$50,000 par année vous concluez que le jour n'est pas loin où il deviendra millionnaire. "Si aucune blessure grave ne vient compromettre ma carrière je deviendrai millionnaire un jour". J'ai l'intention de lutter jusqu'à l'âge de 35 ans environ et de me retirer pour finir mes jours en vivant de mes intérêts. Ma plus grande ambition est de faire le tour du monde. Je



"EDDIE CREATCHMAN, c'est un MALADE MENTAL"

Je n'ai jamais tellement cru le spectacle que pouvait donner Creatchman dans une arène de lutte. Pourtant selon les dires de Raymond, il est fou naturel et ses folies n'ont rien à voir avec la lutte proprement dite: "Tous les gens détestent Creatchman. Il est assez malade pour vous lancer n'importe quoi par la tête. Quand mon oncle l'avait battu en l'envoyant à l'hôpital, les spectateurs ont viré l'ambulance à l'envers. Je te prie de me croire que ce Creatchman est vraiment fou sur les bords".

Parlant toujours de Creatchman, il appert qu'il est barré dans tous les postes de radio et de télévision car il s'amuse à arracher le micro de l'annonceur pour lancer ses folies. Creatchman déteste plus spécialement la famille Rougeau. Il a dit la semaine dernière que ma femme volait à l'étalage pour acheter des choses aux enfants. Entre toi et moi, il faut qu'un gars ne soit pas fin de dire de telles idioties" de retorque Jacques qui n'est pas en amour avec ce bonhomme. Continuant de discuter avec le père de Raymond, je n'ai pu m'empêcher de lui demander si à sa connaissance des combats avaient été arrangés. "Personnellement je n'ai jamais été témoin de telle chose. Tout de même il se peut que deux lutteurs à leur apogée aient arrangé un combat afin de refouler leurs coffres. Pour ma part, je le répète je n'ai jamais été témoin de ce genre de spectacle..."

d'la Molson
c'est ce qu'on
boit chez nous.

Salut!

SPORT ILLUSTRE

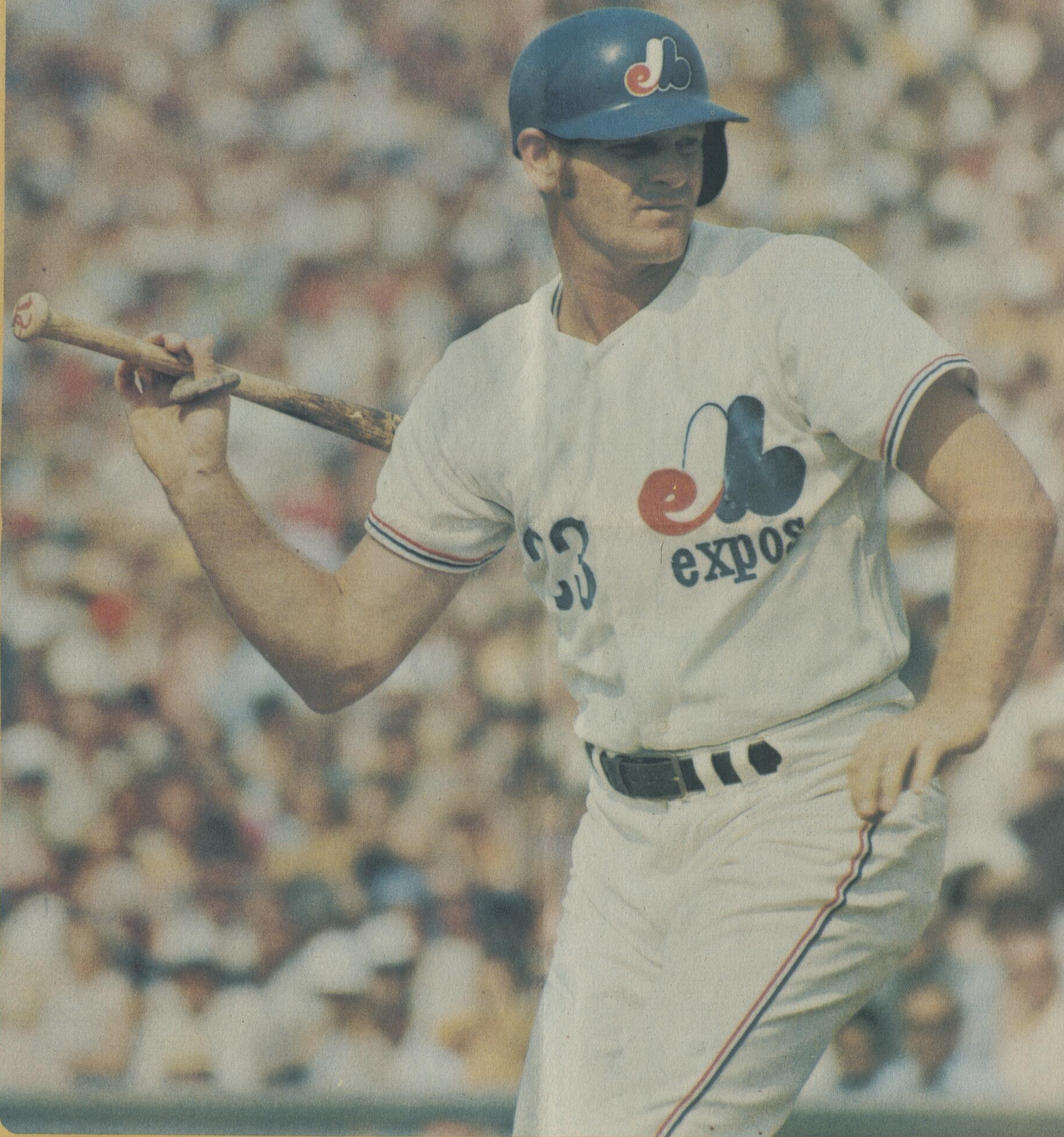


photo Michel Morin

Hal Breeden

Harold Noel BREEDEN est né le 28 juin 1944, à Albany. Il a été acquis des Cubs de Chicago, avec l'intérieur Hector Torrez, en retour du lanceur Dan McGinn. Hal Breeden était précédé par une réputation de solide cogneur acquise dans les mineures lorsqu'il est arrivé chez les Expos. On ne peut dire qu'il a manqué à cette réputation depuis son arrivée à Montréal, cognant des coups sûrs opportuns à chaque fois que Gene Mauch l'a envoyé dans la mêlée. Cette année, il a déjà neuf circuits à son crédit, la plupart ayant été cognés en tant que frappeur auxiliaire. Marié et père de deux jeunes enfants, Hal Breeden aurait pu tout aussi bien faire une carrière au basketball. La pêche et la chasse occupent la plupart de ses moments de loisirs.



Offrez-vous
une autre O'Keefe

MELMELSPORT

du grand trois-rivières

par Claude Loranger



ANDRÉ DUPONT

• Un chaud partisan de la lutte Grand Prix: André The Train Dupont, des Flyers de Philadelphie. Paraît-il que The Train pourrait devenir un as du matelas. Guy Emond, son plus fidèle admirateur aimerait le voir dans un corps à corps avec Maurice Vachon.

• On se prépare fébrilement en vue de la prochaine classique de canots La Tuque-Trois-Rivières pour le week-end de la Fête du Travail en Mauricie. L'as payeur madelinien Claude Corbin formera équipe avec son frère cadet Serge. Ils ont gagné la course de Lac Gareau, tout dernièrement. Les Corbin s'entraînent comme "des démons".

• On avance ici et là dans le baseball que Barry Foote des Whips de la Péninsule sera transformé en joueur de troisième but pour laisser la place à Gary Carter, l'étoile filante des Carnavals au poste de receveur, pour les prochaines années avec les Expos de Monsieur Gene Mauch.

• Claude Dolbec serait sur le point de dire OUI aux Draveurs de T.R. Il serait grandement temps que l'on se branche dans cette galère... souhaitons que c'est réglé, aujourd'hui...

• Le professionnel du club de golf Du Moulin, Laurent Lessard, a connu un misérable 81 à la ronde de classification pour l'Omnium Canadien. "Je n'ai pas eu les brakes", de souligner Lessard de sa pro shop au Cap. Une autre preuve a été faite: Jim Snyder, le p'tit général des Aigles de Trois-Rivières, a une forte cote d'amour dans la Mauricie



JIM SNYDER

• Jacques Morin, un athlète versatile en Mauricie, doit se rapporter aux Clippers de Baltimore de la ligue de hockey américaine. Le brillant gardien de buts local a également eu une carte d'invitation des Nordiques. Il prétend que ce département "est bourré de talents" à Québec. C'est compréhensible avec les Aubry, DeGuise, Brodeur, Lemelin... et peut-être Jacques Plante, un moment donné.

• La ligue de baseball Rurale du président Fernand Ferron n'a fait qu'une bouchée des étoiles de la ligue Senior récemment. "Notre circuit a clairement démontré de quel bois il se chauffait. Je suis au comble de la joie devant l'époustouflante tenue de mes représentants" a laissé entendre le président Ferron de la Rurale.

• Deux gars de Québec, Marcel Sanschagrin et Gilles Duclos sont les as artilleurs de la Rurale depuis les dernières parties. Ils ne veulent rien savoir. Sanschagrin est ce même bonhomme qui a lancé avec les défunts Indiens de Québec dans la provinciale. Vous rappelez-vous...

• Le professionnel du club de golf Du Moulin, Laurent Lessard, a connu un misérable 81 à la ronde de classification pour l'Omnium Canadien. "Je n'ai pas eu les brakes", de souligner Lessard de sa pro shop au Cap.



ROY JACKSON

• Le président Roy Jackson de la ligue Eastern a assisté au match des Étoiles disputé tout récemment à Trois-Rivières. Il a suivi les péripéties du match aux côtés d'André Pleau.

• Steve Johnson, ancien junior de Trois-Rivières et Verdun, n'a jamais été aussi heureux. La raison est fort simple: Johnson, trifluvien adoptif, a signé un contrat d'un an avec les Blazers de Vancouver de l'AMH. C'est un défenseur qui jouait avec Greensboro de la ligue Eastern l'an dernier. Il rejoindra le "géant" Serge Beaudoin, Camille Lapierre et d'autres gars du Québec avec les Blazers de Philémon Watson. Larry Sazant est son avocat.

• Le vétéran Roland Biron continue de se signaler dans la "balle rapide" en Mauricie. Le trifluvien possède de bons lancers. Il est un as des Royaux de Trois-Rivières. Que dire du receveur Allan Swick de cette formation de fastball au Centre du Québec. Il a présentement une moyenne de plus de (.500) au bâton. Il est le "Hank Aaron" de son équipe...



YVON DESPRÉS

• Aujourd'hui, je dis mille bravos devant Yvon Després, des Aigles de la ligue Eastern. L'ancien petit patrouilleur de la provinciale se défend bien comme adjoint d'André Pleau. Il ne compte pas les heures de travail pour le bon fonctionnement du baseball professionnel chez nous. C'est un héros obscur.

• Une autre preuve a été faite: Jim Snyder, le p'tit général des Aigles de Trois-Rivières, a une forte cote d'amour dans la Mauricie. Souvenez-vous le standing ovation au match des étoiles. C'était quelque chose à tirer les larmes...

• Les acteurs montréalais Georges Carrère, Mariette Duval et la marmaille assistent à l'occasion aux joutes des Aigles de Trois-Rivières. Ils ont été vus en grande conversation "familiale" au match des Étoiles. Ce duo dirige avec tact un théâtre d'été à Ste-Marguerite, non loin de la ville du papier.

• Aux dernières nouvelles, Richard Leduc de Boston se faisait rôtir sur les plages de la Côte d'Azur. A son retour, Leduc futur Bruins de Boston doit passer quelques semaines chez ses parents à l'Île Perrot.

• Est-ce vrai que la station radiophonique CHLN de Trois-Rivières voudrait concurrencer CJTR en mettant la main sur René Robert des Sabres de Buffalo pour les petites nouvelles sportives? Claude Béchard, de la Nationale, fait "flèche de bois" à Radio-Mutuel en terre mauricienne. Alors...



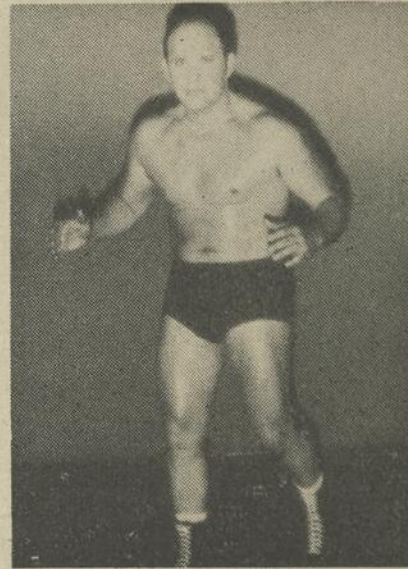
Les Champions du tournoi Molson dans la classe A, le J.P. Charbonneau, posent fièrement après la victoire remportée aux dépens des Copains de Montréal. André Lachapelle et François Rajotte tous les 2 de la Brasserie Molson présentent à J.P. Charbonneau, propriétaire de l'équipe, le trophée emblématique des vainqueurs.

SOREL

DANIEL LEQUIN

EXPRESS

Le jeune arrêt-court des Ducs de Longueuil, le sorelois Daniel Cournoyer, a impressionné le commentateur sportif Jean-Pierre Roy, lors de la partie d'étoiles de la Ligue Montréal-Junior disputée récemment au Parc Jarry. C'est surtout l'agressivité de Cournoyer qu'a remarquée Roy et il a bien confiance en ce dernier pour une carrière dans le baseball... Le 2e but André Cournoyer, retransmis de la formation du J.P. Charbonneau est devenu instructeur de l'équipe de balle-lente La Buvette. Il a fait ses débuts à Longueuil, remportant un match et subissant 1 échec... L'entraîneur des Eperviers de Sorel, Andy Lalonde, a signé un contrat de 2 ans pour cette dernière équipe. Il aime la ville de Sorel et se plaît ici. Il a hâte de revoir la glace du Colisé Cardin en septembre prochain... Quatre joueurs des Tigres de Sorel de la Ligue Midget du Richelieu se sont rendus au dernier camp des Expos tenu au Parc Jarry le 21 juillet dernier. Il s'agit des lanceurs Denis Hébert et Luc Allard, du 3e but Michel St-Germain et du voltigeur André Millette... Le 3e but Michel St-Germain a le plus impressionné la direction des Expos. Ils lui ont déclaré qu'il possédait un excellent bras, avait un très bon coup de bâton mais, paraît-il qu'il n'est pas rapide sur les sentiers. Michel me déclarait par la suite qu'il a l'intention de corriger cette lacune... Saviez-vous que le publiciste des Tigres de Sorel, Claude Deslandes, se dirige vers une branche outre que le domaine du sport! Bien oui, ce dernier étudie présentement pour devenir un vétérinaire... Le tournoi "Invitation pour tous" du Mini-Putt Sorel-Tracy a nécessité une ronde supplémentaire et c'est finalement Gaston d'Amour de



RAY DESAULNIERS

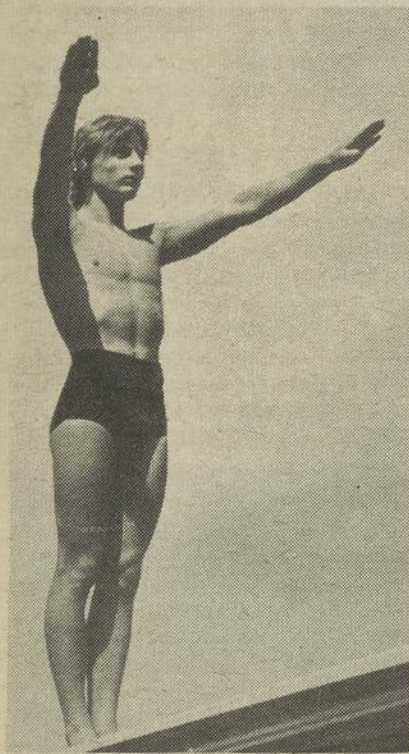
Tracy qui a remporté la palme avec un 34 contre 36 pour son plus proche rival Pierre Lafrenière, de Tracy également... Serge McClean, un ancien porteur-couleurs du Sorel au hockey est présentement dans le nord du Québec. Il semble bien installé à cet endroit et pratique encore son sport favori soit le hockey où à Sorel il excellait... Le lutteur Ray Desaulniers de Tracy est le seul de la région à faire carrière dans ce domaine. Notons que Desaulniers accuse un poids de 192 lbs et qu'il sera opposé dans le prochain programme de lutte du promoteur Marcel Pontbriand à Butch Morgan... Lucien Deblois que les Eperviers de Sorel viennent enfin de faire signer un contrat a été déniché par Marc Cournoyer dépisteur des Eperviers depuis l'hiver dernier. Donc une excellente trouvaille pour ce dernier qui, rappelez-vous, est chargé du secteur de Joliette et ses alentours... D'après plusieurs, Pierrette Simoneau de Sorel serait la meilleure joueuse de la région dans le domaine du Mini-Putt et l'on fonde beaucoup d'espoirs pour les tournois à venir... L'organisateur Marcel Pontbriand est heureux du succès obtenu par ses galas de lutte présentés les dimanches soirs à Sorel. Encouragé par cette réussite il a réussi à obtenir la présentation d'un combat pour le championnat provincial entre Fidel et Raoul Castillo contre Raymond et Jacques Rougeau... La rencontre de balle-molle opposant les représentants de la Ligue B.G.M. aux annonceurs du poste C.J.S.O. en a fait voir de toutes les couleurs aux spectateurs présents et, vu la réussite de cette joute, les organisateurs Jacques Moreau et Louis Farley espèrent la présentation d'un autre match... Chez les annonceurs qui ont le plus impressionné, notons Jean Cnevalier avec 2 circuits, Louis Farley avec 4 coups sûrs et Pierre Vachon également 4 hits... Le commentateur sportif Gilles Labelle a reçu récemment une offre de la station de radio C.K.V.L. pour s'occuper de la bonne marche des sports les fins de semaine. Il a par la suite décliné cette demande...



CLAUDE DESLANDES



De l'or, de l'argent ou du bronze pour nos PLONGEURS aux Jeux du Canada



Les Jeux du Canada qui se dérouleront à Burnaby, Colombie-Britannique, approchent à grands pas et la plupart des formations des différentes provinces sont maintenant connues ou le seront prochainement.

La plupart des plongeurs

qui endosseront l'uniforme Fleur de Lys ont déjà fait leur marque dans cette discipline et possèdent même des titres de noblesse (ou presque).

La représentation féminine en est une d'importance. Le peloton féminin est composé de nulle autre que la fantastique **Eniko Kiefer** qui, selon les experts, devrait certes briller au tremplin de trois mètres. On lui prédit même une victoire à cette épreuve.

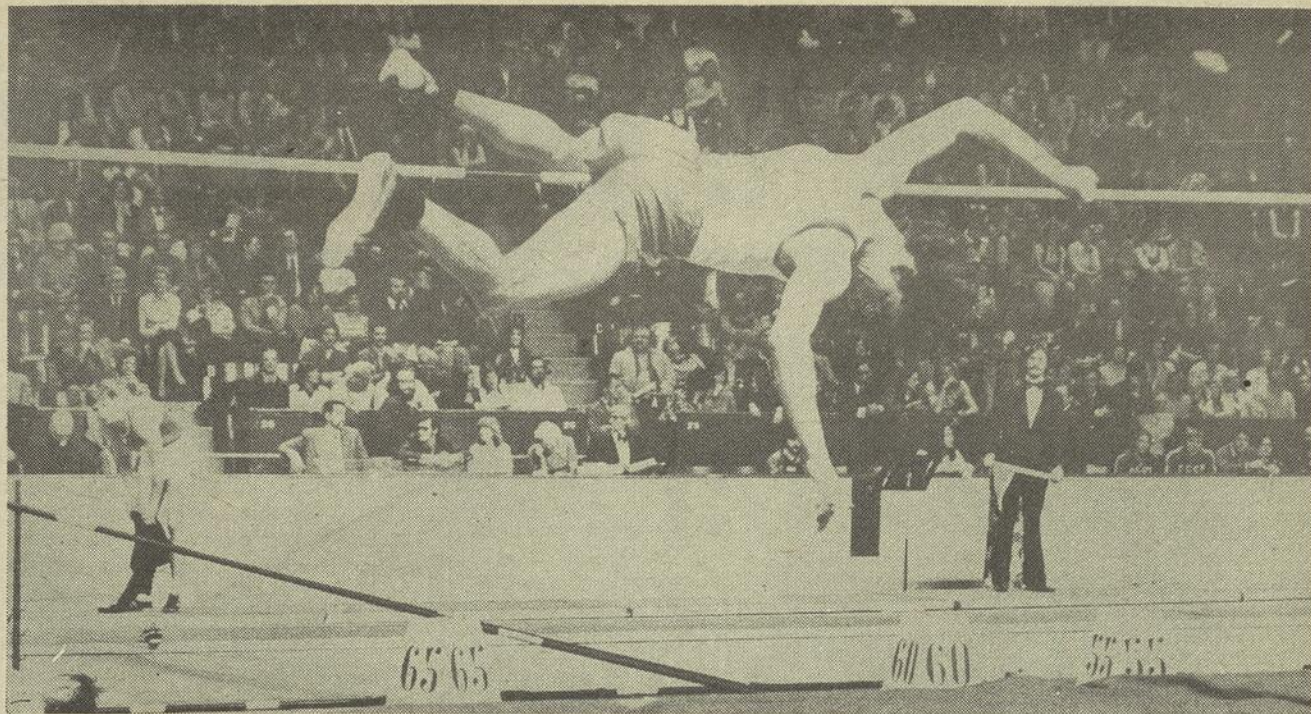
Linda Cuthbert est également du groupe et elle saura certes s'assurer un triomphe ultime à la Tour. Finalement le trio féminin est complété par **Laurie Trzop**. Laurie pourrait vraisemblablement s'accaparer du premier rang mais il serait peut-être plus logique de lui concéder une seconde place aux Jeux du Canada.

Le contingent masculin n'est pas moins impressionnant. **David Pobe** semble se diriger vers une première

place certaine à la Tour tandis que le jeune **Donald Dion** devrait mériter les honneurs du tremplin 3 mètres.

Gordon Peterson, qui n'en est pas à ses premières armes à des compétitions aussi importantes, pourrait causer de vives surprises. Les experts le négligent mais il pourrait certes s'avérer un aspirant de taille au titre canadien.

Quelles sont les chances du Québec? Excellentes? "Nous aurons certes des résultats probants à quelques épreuves. Le Québec reviendra avec de l'Or, de l'Argent ou du Bronze. Je suis assuré que nous serons parmi les trois premiers", de dire **Bernard Valois**, directeur technique de la F.P.A. Q.



Ferragne à surveiller!

Les Jeux du Canada qui se dérouleront à Burnaby, Colombie-Britannique, approchent à grands pas et dans le camp québécois, on se prépare fébrilement. Les Jeux Olympiques de '76 sont toujours présents dans l'esprit des organisateurs et des amateurs et on voudrait faire belle figure lorsque Montréal deviendra la capitale mondiale du sport amateur pendant la durée des Jeux. Les compétitions qui se dérouleront d'ici à '76 prennent d'autant plus d'importance et celle des Jeux du Canada ne manquera pas d'attirer l'attention des férus de l'amateurisme.

Lors de cette compétition qui réunira les meilleurs athlètes du pays, on surveillera de très près **Claude Ferragne**, l'espoir du Québec. On se souvient de ses performances au Forum et les experts s'accordent à prédire qu'il méritera une médaille d'or à Burnaby. C'est ce qu'on lui souhaite.



BAIE COMEAU Y SERA!

Pour la première fois, une équipe du Québec participera aux Championnats Canadiens de la Crosse. C'est une équipe Pee-Wee de Baie Comeau qui nous représentera lors de cette compétition qui se déroulera du 13 au 19 août prochain à Whitby, Ontario. Si c'est la première fois, ça ne sera sûrement pas la dernière puisqu'il semble que plusieurs jeunes s'intéressent à ce sport qui a déjà été fort populaire au Québec. On sait que plusieurs vétérans joueurs de hockey de la Ligue Nationale ont déjà pratiqué ce sport avant de se consacrer au hockey.

DU SKI EN PLEIN ÉTÉ!

Le soleil atteint les 90° F et les Montréalais désertent la métropole pour se réfugier sur les plages de la province ou dans des coins reculés où ils profiteront pleinement des joies de la saison estivale.

Il y a des maniaques, qui las de jouir de leurs vacances, se réuniront au Lac Lasalle à Val Morin afin de participer à un camp d'entraînement sur terrain sec organisé par la Division de Ski du Québec en collaboration avec la zone de Ski Laurentien.

Le directeur athlétique du collège Marie-Victorin, **Jean-Guy Bédard** est à la tête d'un groupe d'instructeurs qualifiés qui verront à mettre les stagiaires en bonne forme pour l'hiver. Les skieurs nordiques ne pourront évidemment pas s'adonner à leur sport favori mais ils utiliseront les bâtons de ski afin d'imiter les gestes qu'ils auront à accomplir durant la saison hivernale.

Les skieurs nordiques juniors sont invités à se joindre au camp mais les séniors et les professeurs d'éducation physique sont également attendus.



Adidas
le plus grand nom en souliers sport
vêtements sport,
équipement de sport

adidas® 



Yvon émond

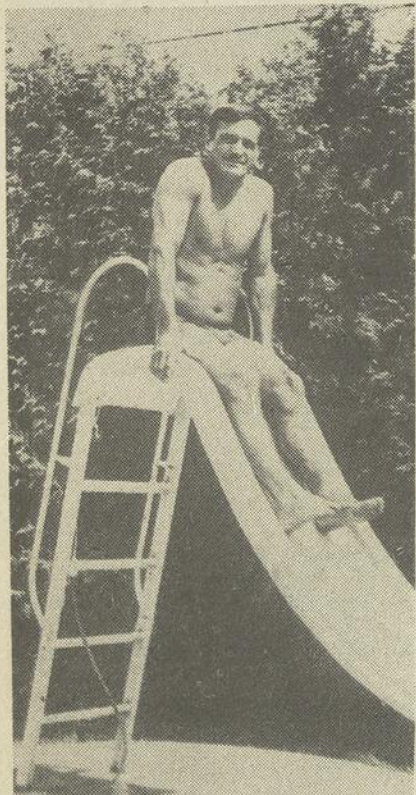
ILLIMITÉ

UN STADE OLYMPIQUE À MONTRÉAL-NORD

A MONTRÉAL-NORD, une étroite et stimulante coopération entre la COMMISSION DES ECOLES CATHOLIQUES et le conseil municipal sous la direction du maire YVES RYAN a permis d'investir une somme de 350 mille dollars pour la construction d'une piscine de 25 mètres à la Polyvalente CALIXA LAVALLEE. Or voici maintenant que ce geste se répète de nouveau.

Les partis se sont en effet entendus pour défrayer conjointement les frais de 363 mille dollars pour l'érection d'un stade aux dimensions olympiques sur le terrain même de cette polyvalente.

Les jeunes et moins jeunes de cette municipalité seront les bénéficiaires de cette étroite collaboration des deux organismes publics, et pourront ainsi pratiquer leurs sports préférés devant leurs amis et supporteurs puisqu'on a prévu des estrades pour plus de 1000 personnes.



MARCEL BONIN

• Le gros RAYMOND RACETTE a roulé un 89 au Tournoi de Golf de CLAUDE PROVOST. Il était accompagné de ROSAIRE DESJARDINS, le père de MICHEL, anciennement de ST-CALIXTE, et de ROLAND ROCCO de l'équipe des bons gars de l'auberge CLAUDE PROVOST.

• CLAUDE "TI-CAKE" LA-FRANCHISE et ANDRE "CLEO" ST-VINCENT ont uni leurs efforts pour vaincre FRANCOIS OUMET des BLUES de ST-LOUIS et MICHEL "Le Français" DESJARDINS. Ce dernier serait la principale cause de la défaite de l'équipe OUMET-DESJARDINS, ayant roulé au delà de 120!

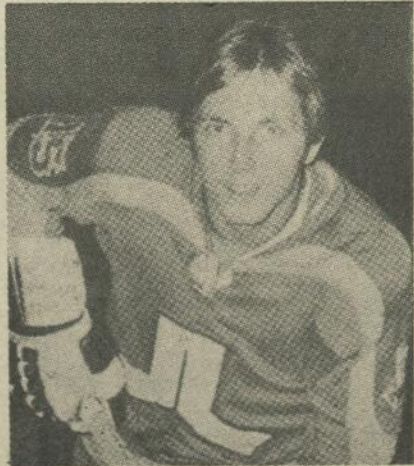
• La toute gentille SYLVIE DU-TRISSAC, 14 ans, de ST-LIN est considérée comme une championne au billard. Elle participe à différents tournois pour femmes dans la région des LAURENTIDES. Selon les experts, SYLVIE est quasi-invincible. "Sa plus grande satisfaction fut de vaincre TI-CAKE LAFRANCHISE et ce, d'une façon humiliante" de dire l'ancien no 14 du CANADIEN, CLAUDE PROVOST.

• YVES ROBILLARD était le maître de cérémonie lors de ce tournoi qui a réuni plusieurs figures du monde sportif. Incidemment, ROBILLARD n'a pu participer au tournoi pendant la journée. Il s'occupe activement de la campagne électorale du Docteur LUCIEN PAIEMENT de Laval.

• YVES LOCAS qui a signé son contrat pour une deuxième saison consécutive avec les ALOUETTES de ST-JEROME de la Ligue Junior. A du QUEBEC, était présent à cet événement qui s'est déroulé au Club de Golf NEW GLASCOW, tout près de ST-JEROME. Yves est déjà à l'oeuvre afin de préparer ses ALOUETTES à remporter un deuxième championnat consécutif.

• JEAN PIERRE ROY des EX-POS de MONTREAL et ROGATIE VACHON des KINGS de LOS ANGELES n'ont pas raté l'occasion de saluer JOS... Les deux compères n'ont pas assisté à la réception qui faisait suite au tournoi à la surprise d'ailleurs de plusieurs invités. Ils auraient de plus tenu leur pointage secret. Etait-ce donc si gênant?

• Le capitaine des CANADIENS de MONTREAL, HENRI RICHARD a roulé un 79 et ce, malgré les multiples dérangements des spectateurs et des autres participants de ce tournoi qui l'ont constamment harcelé afin d'obtenir des autographes. Le POCKET qui vient de signer le plus important contrat de sa carrière semblait en très grande forme et s'est dit prêt pour la prochaine saison.



ANDRÉ PERREAULT

• Le toujours populaire MARCEL BONIN a lui aussi été très chaleureusement accueilli par les invités de CLAUDE. MARCEL s'est avéré le bout-en-train du groupe en racontant quelques anecdotes cocasses. BONIN, on se le rappelle, a procuré beaucoup d'émotions aux amateurs de hockey de la métropole par sa fougue et ses prouesses sur la patinoire du temps où il évoluait pour le TRICOLE.

• Le jeune CLAUDE PROVOST Jr. a roulé un 93. Agé de 14 ans, JUNIOR patine déjà beaucoup plus élégamment que son père. Il tentera de se mériter un poste au sein de l'équipe Midget ELITE de ROSEMONT. Les éclaireurs qui ont vu le jeune PROVOST à l'oeuvre lui prédisent un avenir intéressant au hockey.

• Le directeur de la Mopologie de l'hôtel, M. CHARLIE DESAUTEL a accompli une tâche merveilleuse pour la préparation de la salle de réception. Le bon vieux CHARLIE aurait, semble-t-il, un bon oeil pour les jeunes créatures.

• Le gérant de l'auberge, ROGER PLOURDE, s'est fait pousser une moustache, ce qui le fait ressembler étrangement au chanteur bien connu FERNAND GIGNAC. Sa fille DANIELLE tient



CLAUDE PROVOST

à souligner que son papa est beaucoup plus joli toutefois que le chanteur québécois.

• RICHARD BEAUDIN, un arbitre de balle-lente et portier du chic hôtel NEW PALACE, nous informe que son patron JACQUES VERHEST a volé au moins une vingtaine de coups pour finalement réussir un 98. Selon RICHARD, VERHEST aurait défoncé son budget de balles en une seule journée.

• JACQUES DESLAURIERS, un ancien des défunts ROYALS Senior a renoué connaissance avec MARCEL BONIN. DESLAURIERS tout comme JOHN FERGUSON, s'occupe maintenant de trotteurs et ambleurs. Il appert que ce



HENRI RICHARD

genre de hobby rapporte beaucoup plus que le hockey.

• SERGE MORISSETTE, un ancien des LEAFS de VERDUN, se rapportera au camp d'entraînement des BRUINS de BOSTON en septembre prochain. SERGE se maintient en forme durant la saison estivale. Il pratique quatre fois la semaine dont chaque lundi à l'Olympia de LA PRAIRIE avec son idole DEREK SANDERSON.

• Le jeune JEAN TROTTIER du NATIONAL de LAVAL est devenu pratiquement méconnaissable. Ce jeune homme qui avait souffert

d'anémie l'hiver dernier a suivi des traitements spéciaux pendant l'été. JEAN a déjà commencé son entraînement en vue de la prochaine saison. Il joue une fois la semaine dans la ligue d'été de MENICK, le barbier sportif. TROTTIER se rapportera à l'entraînement du LAVAL avec 25 livres en plus ce qui est de bonne augure pour ce jeune joueur de grand talent.

• DANIEL LESSARD qui est devenu promoteur de lutte pendant la saison estivale, est très fier des succès remportés par son groupe qui a réussi à remplir à capacité l'arène de ST-EUSTACHE la semaine dernière. Plus de 2000 personnes se sont rendues voir à l'oeuvre les excellents JOS LEDUC et JACQUES ROUGEAU.



SERGE MORISSETTE

LE HOCKEY JUNIOR EN PÉRIL!

Au hockey tout comme au baseball, le problème d'un tiers parti se fait sentir plus que jamais. Avec la venue de l'ASSOCIATION MONDIALE de HOCKEY, le système établi entre la L.N.H. et la C.A.H.A. n'a plus aucune valeur. Le tout doit être repensé.

Pourquoi ne pas le faire directement avec les dirigeants des trois circuits juniors majeurs qui forment actuellement la super-ligue junior majeure du CANADA et laisser tomber la C.A.H.A. qui, à mon point de vue, ne réunit que des membres inutiles à ce niveau. Le hockey junior majeur, c'est du professionnel. Allez donc le demander aux investisseurs, demandez-le à ces hommes d'affaires qui investissent et risquent chaque année des sommes d'argent qui se chiffrent autour de cent cinquante à deux cent mille dollars.

Ces gens là sont certainement les mieux placés pour vous dire que le junior majeur, ce n'est pas du hockey amateur et qu'ils n'ont certainement pas besoin d'un bureau de directeurs formés d'amateurs pour discuter du budget ou des changements éventuels de cette entreprise.

J'ai déjà dirigé des équipes de hockey mineur et cela à tous les niveaux et ce jusqu'au niveau du junior majeur et en 10 années de service à la cause des jeunes, je n'ai jamais pu découvrir quelque avantage à être affilié à cet organisme national qui récolte à coups de millions les argents provenant de toutes parts, tels les circuits professionnels ou grâce à différents tournois organisés à travers le pays.

Laissez-moi cependant vous dire que cette association profite des bénéfices réalisés lors de ces tournois sans même se donner la peine de défrayer entièrement les dépenses occasionnées par les déplacements, le logement, la nourriture de nos jeunes athlètes ou de leurs instructeurs qui sont, croyez-moi, de véritables apôtres du sport et de la "main en poche".

C'est pourquoi je suggère un seul organisme provincial qui réglerait les catégories inférieures au junior et que les juniors de tiers 2 et 3 en viennent alors à une entente avec les juniors majeurs et de cette façon, notre sport national serait régi par des hommes compétents dans ce domaine.

"Il ne faudrait pas oublier MICHEL "JUSTICE" DUBOIS qui attire les foules partout sur son passage" de dire LESSARD.

• Selon les rumeurs dans les milieux du hockey de LAVAL, il ne serait pas surprenant que ARTHUR LESSARD remplace CLAUDE LABOSSIERE avant même le son de la première sirène dans la Ligue Junior Majeure du QUEBEC. ARTHUR s'y connaît en hockey et pourrait très bien faire un retour derrière le banc du NATIONAL qu'il a déjà piloté du temps où ces derniers évoluaient au Centre PAUL SAUVE.

• DANIEL BERTHELET, 18 ans, un jeune montréalais, fait partie de l'équipe d'élite de natation du CANADA. Il est de retour d'une fructueuse tournée en HONGRIE et dans les pays slaves. Il devra se reposer quelques temps afin de soigner une blessure qui a nécessité une trentaine de points de suture.

• JACQUES PAYETTE de la taverne SHERBROOKE a remporté le trophée pour le plus haut score net du tournoi LUCIENBOILY au club de golf de BERTHIER.

• ANDRE PERREAULT de RAWDON est toujours la propriété du NATIONAL de LAVAL. Il n'est pas du tout heureux que ARTHUR LESSARD ait annoncé sa signature pour la saison prochaine. PERREAULT n'aurait pas encore signé. Il veut discuter avant



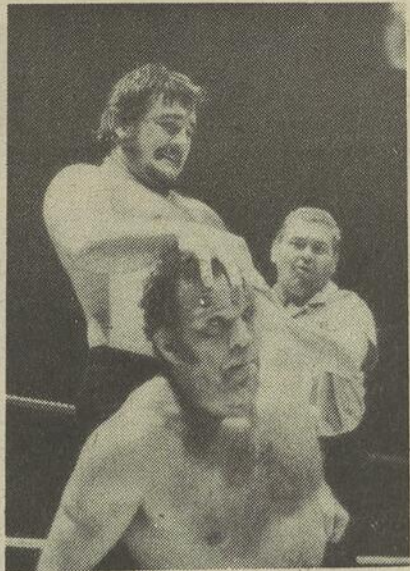
JEAN TROTTIER

de le faire. Lorsque je lui ai demandé s'il voulait toujours faire l'objet d'une transaction, ANDRE m'a déclaré: "Echange ou pas, tout ce que je veux, c'est réussir et mériter un poste dans les majeures l'an prochain."

• Incidemment, ANDRE qui était accompagné de GILLES PERREAULT et YVON LEFEBVRE, un policier de RAWDON qui ne cesse de s'illustrer auprès des jeunes de la région, a roulé un 87. Le trio aurait besoin des conseils d'un expert afin d'améliorer leur position sur les verts.

• ANDRE LECLERC du club NEW GLASGOW a remporté le plus haut score brut avec un 74. C'est nul autre que HENRI RICHARD, son plus proche rival avec 77, qui lui a présenté le trophée emblématique du championnat.

• Chez les dames, Mme CLAIRE



MICHEL DUBOIS

LABELLE, membre du club NEW GLASGOW, a remporté les honneurs avec un score brut de 85. C'est le toujours jovial MARCEL BONIN qui a présenté à Mme Labelle le trophée MOLSON offert par LUCIEN "MOLSON" FOISY, représentant pour la région de ST-JEROME.

• Mon bon ami RICHARD CAMIRAND a profité de ses vacances annuelles pour se diriger vers le site des Jeux d'été du CANADA qui ont lieu cette année à VANCOUVER. CAMIRAND est sûrement le journaliste sportif qui attache le plus d'importance aux Olympiades et au sport amateur.

• ROLAND FOISY, agent de liaison entre la F.B.A.Q. et la C.S.Q. souhaite de tout coeur le règlement de l'affaire DION et

ce sans conséquences fâcheuses pour qui que ce soit.

• Le conducteur de moto YVON DUHAMEL joue de malchance depuis quelques années. Plus souvent qu'à son tour, il éprouve des troubles de mécanique ou alors est impliqué dans des accidents. Espérons que la guigne lui laissera la paix à l'avenir.

• Réjean Lacoursière ne participera pas cette année à la Traversée du Lac St-Jean, c'est dommage, c'était le seul québécois qui avait réussi à remporter la course en 1960. Espérons qu'il y aura d'autres jeunes qui prendront la relève. C'est une compétition qui a lieu chez nous et on aimerait bien voir les nôtres remporter des victoires.



YVON DUHAMEL

LE QUÉBEC À 50%

L'équipe du QUEBEC lors du championnat Canadien, ne présentera pas ses meilleurs atouts... toujours suite à l'éternelle histoire MICHEL DION. En effet, la F.B.A.Q. a empêché les joueurs de la LIGUE MONTREAL JUNIOR du président EUCLIDE LALIBERTE d'être éligibles à la sélection des meilleurs juniors du QUEBEC pour représenter dignement notre

province lors de ce tournoi annuel. Le prestige du QUEBEC tout entier sera amoindri uniquement parce que des ignorants et ce de part et d'autre ne peuvent s'entendre sur le statut d'un tout jeune homme qui ne parvenant pas à percer dans les rangs professionnels du baseball a tout simplement décidé d'aller jouer au baseball dans sa cour.

Cette histoire n'a que trop duré. Pendant que des gens de bonne volonté s'intéressent aux succès de nos jeunes québécois d'autres semblent n'avoir d'autre objectif que de faire des pieds et des mains pour détruire le travail déjà accompli par les premiers. Dion n'a que 18 ans. C'est un jeune athlète talentueux et qui se donne corps et âme au sport plutôt que de faire comme des tas d'autres qui traînent les rues, che veux en broussaille, drogues dans les poches ou d'autres encore qui vont s'efflanquer dans les débits d'alcool et qui se préparent un magnifique avenir de déchets de la société.

Messieurs ne jouez donc pas aux purs en tentant de faire respecter des règlements qui ne sont même pas explicites et je m'explique: on interdit à un joueur professionnel de jouer dans les rangs amateurs, mais quand un jeune qui à 16 ans, tente sa chance dans le professionnalisme parce que certains experts s'accordaient à lui voir un brillant avenir dans ce sport au niveau professionnel et que par la suite, ce jeune athlète se rend compte qu'il ne se trouve pas à

sa place, il n'y a pas un seul homme avec un brin de bon sens et d'intelligence qui lui interdirait de pratiquer son sport préféré avec ses compagnons de patelin!"

C'est pourquoi la population sportive qui aime à encourager les juniors tant au baseball qu'au hockey ou dans quelqu'autre sport, souhaite ardemment la démission de ces cerveaux étroits et demande instamment que Dion soit réinstallé et surtout que ces batailles de clochers ne se répètent plus au détriment seulement et uniquement de nos jeunes athlètes

ABONNEZ-VOUS À:

SPORT ILLUSTRÉ

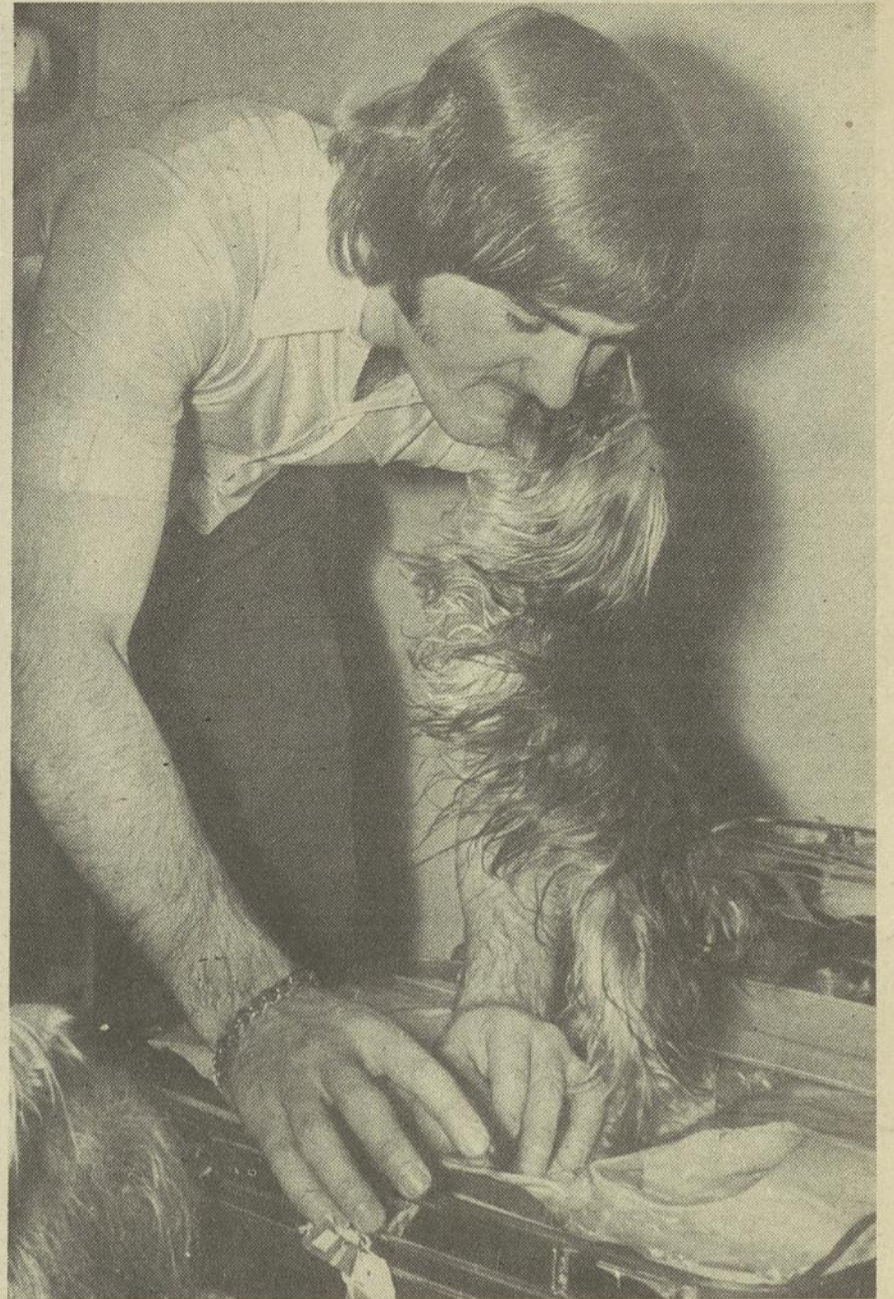
pour une période de 26 semaines au prix spécial de \$12.00
 52 semaines au prix spécial de \$20.00

chèque
OU
mandat - poste

S.V.P. ajouter \$0.15 additionnels pour chèque de l'extérieur de Montréal.

Nom
Adresse
Ville Province

découpez et postez à:
SPORT ILLUSTRÉ
208 CHEMIN ST-JEAN, LAPRAIRIE, P.Q.,

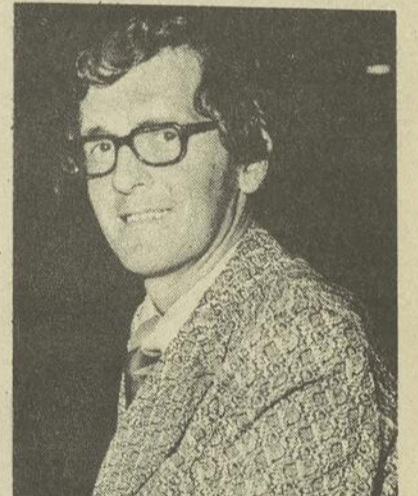


ROGATIEN VACHON

• Félicitations à Claude Mouton qui a été promu cette semaine directeur de la publicité au Forum. Un gars travaillant et sympathique qui méritait bien un tel honneur.

• A quelqu'un qui nous demandait si Jacques Plante pourrait effectuer un retour au jeu avec les Nordiques nous répondons qu'il est impossible que ça se fasse. Tout d'abord parce que Jacques a pris de l'âge et aussi parce qu'il est bien stipulé par contrat qu'il ne peut jouer, et qu'il ne doit pas jouer.

• On a cherché pendant un bon bout de temps Dick Taylor l'autre soir au Forum. Est-ce que ça signifierait la fin pour le lutteur américain? Il donne des signes d'un gars qui veut tout abandonner.



DANIEL LESSARD

• Viviane Vachon attire bien des mâles à Verdun lorsqu'elle est au programme. J'en connais plusieurs qui ne sont pas particulièrement intéressés par la lutte et qui y vont pour la voir "en action".

• Clyde Gray après son combat contre Jose Napoles donnera-t-il une chance à Donato Paduano si jamais il parvient à décrocher le titre? C'est la question que doit bien se poser le jeune boxeur italien. Mais il faudrait pour ça que Paduano remporte des victoires plus prestigieuses que celles qu'il a remportées l'autre jour à Grand-Mère contre un illustre inconnu.

• Le sport favori d'Yvan Cournoyer durant les vacances: le ski nautique. Peut-être préférerait-il le ski nordique durant l'hiver mais on sait qu'il est interdit pour les joueurs de hockey de pratiquer le ski l'hiver et ce par contrat. C'est pourquoi on a vu Jean Béliveau sur les pentes de ski dès qu'il a annoncé sa retraite.

L'OMNIUM CANADIEN:

UN JEU DE CARACTÈRES



Lee Trevino, le joyeux mexicain, n'était pas dans ses meilleurs jours. Des problèmes domestiques auraient, dit-on affecté son jeu et il a terminé loin derrière les meneurs.

80,768 personnes, c'est beaucoup. Pour imaginer ce que ça représente, il n'y a qu'à multiplier la foule qu'il y a au Forum quand les Bruins de Boston sont en ville pour avoir une idée. Pas tous dans la même journée mais le dernier jour de l'Omnium Canadien, on comptait pas loin de 25,000 personnes. C'est assez pour vous faire croire que le golf c'est populaire chez nous.

Même si nous n'avons pas nos vedettes de golf (exception faite pour Jocelyne Bourassa du côté des dames) on peut se vanter d'attirer plus de spectateurs qu'une bonne partie des tournois disputés aux Etats-Unis.

Vous me direz qu'il n'y

seulement un joueur, c'est aussi une personnalité. Prenons le cas d'Arnold Palmer. Il n'a rien cassé sur le parcours, n'a battu aucun record et tout le monde sait bien qu'il n'est plus le joueur qu'il était mais on s'intéressait à lui.

Ce n'est pas tous les jours qu'on voit un athlète descendre de son avion privé pour

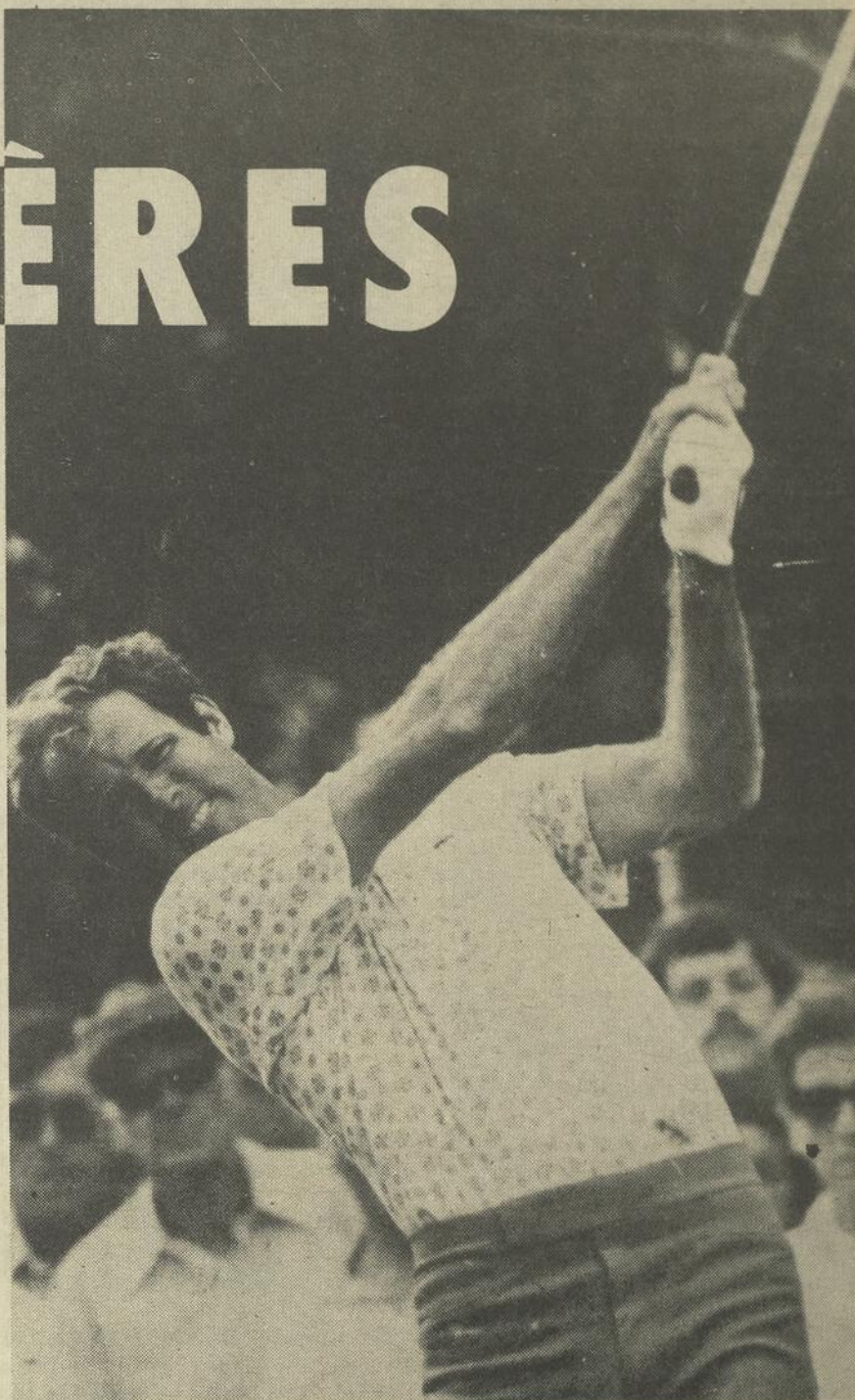


Al Irwin menait au départ. Une première ronde de 65 laissait croire qu'il avait de bonnes chances de l'emporter mais...

soupçonne le golfeur mexicain d'avoir besoin de ses fans pour jouer. Il a d'ailleurs un style de jeu qui fait le bonheur de tous ceux qui aiment en avoir pour leur argent. Trevino c'est le spectaculaire par excellence. Il a le sang chaud des mexicains et son exhubérance contraste nettement avec l'esprit froid et méthodique du golfeur traditionnel.

Ailleurs, il y avait Gene Littler. Pas un très grand golfeur mais un nom qui revient souvent en tête dans différents tournois. Depuis qu'il a raconté à la presse comment il avait vaincu son cancer, les gens faisaient un peu plus attention à lui et on lui manifesta un respect qui s'adressait bien plus à l'homme qu'au joueur. Lui non plus n'a pas pulvérisé des records (292) mais a redonné confiance à plusieurs personnes qui pourraient être atteintes du même mal que lui.

Ce n'est qu'en cours de



TOM WEISKOPF

EMPOCHE \$35,000

en a qu'un par année au Canada mais il faut admettre que c'en est tout un. Tout le monde y était. Tout le monde sauf Jack Nicklaus. Je sais bien qu'on a tout fait pour l'avoir sur le parcours mais l'instinct paternel a été plus fort que celui d'aller chercher \$35,000 sur la Vallée du Richelieu. Noble sentiment mais qui a passablement inquiété les organisateurs du tournoi!

Mais tous les autres y étaient. Arnold Palmer, Lee Trevino, Gary Player, Sam Snead et les autres sont venus et ont raconté leur petite histoire. Au golf, plus que dans n'importe quel sport, on attache de l'importance au caractère du joueur. Le golfeur n'est pas

"faire une partie". S'il n'a pas empoché les \$35,000, personne n'est en peine pour lui. On évalue sa fortune personnelle à plus de \$20 millions. Dans ces conditions...

Mais il était là comme tous les autres, pas seul évidemment: toute une armée l'accompagne à chacun de ses déplacements. Que voulez-vous? c'est la rançon de la fortune. Mais, après que la curiosité a été satisfaite, on passe à d'autres. Palmer n'est pas parmi les meneurs et on suit de plus près les champions de l'heure.

Lee Trevino par exemple. C'est peut-être lui qui a eu le plus de monde autour de lui et ça ne semblait pas le déranger. Contrairement à bien d'autres joueurs, je



A 61 ans, Sam Snead a devancé plusieurs jeunes au classement final. Il n'a pas la touche magique de ses 20 ans mais il est encore capable de livrer une chaude lutte aux "grands".

route qu'on prête un peu plus d'attention à Weiskopf. Il montrait des dents et on commença à croire qu'il avait de bonnes chances de l'emporter. Ça n'a rien de nouveau d'ailleurs, que des figures moins connues l'emportent chez-nous.

L'Omnium Canadien peut se vanter d'avoir été le parcours de prédilection des futurs champions. Sam Snead, qui était là, en sait quelque chose. Dans les années 50, il entreprit sa montée vers les sommets chez-nous. A 61 ans, il renouait avec le parcours canadien qui lui fut si profitable au début de sa carrière. Il a tout de même terminé avec un 288, ce qui le place bien au-dessus de bien des jeunes.



Phil Giroux, le seul québécois à s'être qualifié pour l'Omnium Canadien n'a pas si mal fait pour un type qui n'est pas aguerri aux compétitions.

On a tout dit de lui et des journalistes en ont eu encore à dire sur son côté "économe" lorsqu'on signala qu'il avait trouvé une balle près du restaurant et qu'il l'avait mise dans ses poches.





Bob Fleisher a fini loin derrière les meilleurs mais il a eu au moins la consolation d'avoir réussi un trou d'un coup. Ça n'arrive pas tous les jours et il y a de quoi être de bonne humeur!

Plus près de nous, Phil Giroux n'empêcha que \$594. mais tout le monde a compris qu'un joueur qui ne jouait que quelques tournois par année ne pouvait faire beaucoup mieux et que, dans les circonstances, le prestige était sauf.

Il y avait aussi George Knudson, qui n'est pas du Québec mais de l'Ontario. C'est un Canadien qui tire bien son épingle du jeu dans les compétitions aux États-Unis mais qui a abandonné après un incident malheureux. Le vent ne soufflait pas du bon bord pour lui lors de la première ronde et, pour finir le plat, il vit sa balle

atteindre une spectatrice en pleine figure. C'en était assez pour lui: il plia bagage.

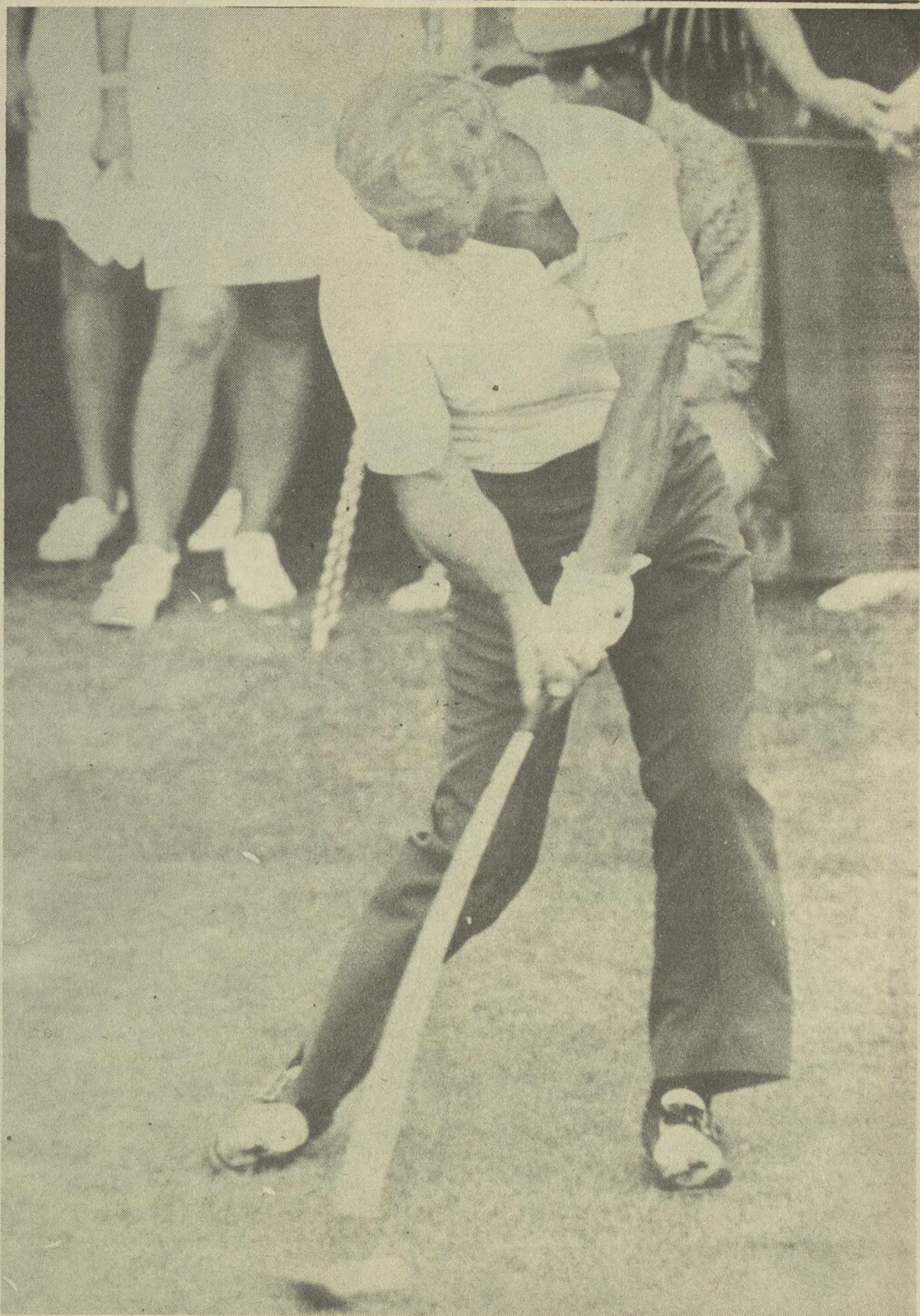
Heureusement que le vent soufflait dans la bonne direction pour d'autres golfeurs. Le plus heureux Tom Weiskopf, le plus méthodique et le plus calme aussi, qui a remporté finalement les honneurs. Forrest Fezler avec son style "mod" qu'ont remarqué les jeunes filles est venu bien près de l'emporter. Si on en croit la tradition, Weiskopf deviendra un grand champion. Après Snead, Palmer et Trevino, Weiskopf pourrait commencer sa période de gloire chez nous.



Parmi les beautés naturelles de la Vallée du Richelieu en voici une qui ne cache pas son admiration pour les Expos. On a jamais su si elle jouait au golf.



Quand Daniel Talbot, joue au golf il n'accepte pas de faire transporter ses bâtons par n'importe qui. A l'Omnium Danny a fait transporter son attirail par le hockeyeur André St-Laurent, du Canadien JR. L'histoire ne dit pas tout de même si l'hiver prochain, on ne verra pas Talbot transporter les bâtons de hockey de St-Laurent.



Avec Palmer on assiste à tout un spectacle, avion personnel, une "armée" qui suit son général partout où il va, une légion de fans. Mais malgré tout ça, il n'a pas gagné.

PHIL GIROUX

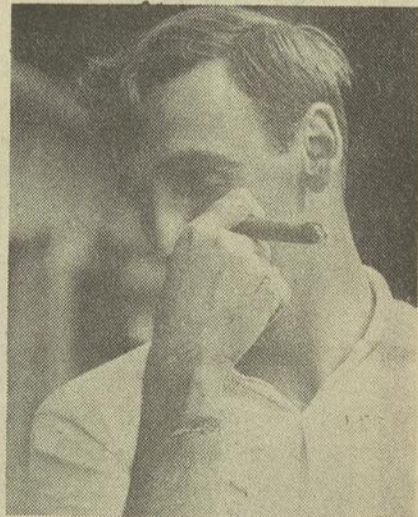
voudrait bien, mais...

Phil Giroux a été le seul québécois à participer au 64e Omnium Canadien. Il a terminé avec une fiche de 292 soit le même pointage que Gene Littler et d'autres golfeurs d'expérience. Ce n'est pas la fin du monde direz-vous, mais ce n'est tout de même pas si mal pour quelqu'un qui n'a pas l'occasion de parcourir les "grands" américains.

Nul doute qu'il pourrait tirer son épingle du jeu. Mais il lui faudrait pour cela consentir à quelques sacrifices et il ne semble

pas dans la mentalité des golfeurs de chez-nous de s'expatrier.

Il y a bien eu Jocelyne Bourassa mais, du côté des hommes, on semble préférer la proie à l'ombre. On sait que Phil est professionnel au club de golf de la ville de Montréal et qu'à 37 ans, celui-ci n'est pas prêt à se lancer dans la grande aventure. Pourtant, d'autres plus vieux que lui, font des bonnes affaires avec le golf. Mais comme il le dit si bien lui-même: "Tout est mental. Au Québec avec un



L'homme à l'éternel cigare, Phil Giroux, le seul québécois à rentrer dans l'argent"

70 on peut gagner mais avec les meilleurs joueurs, il faut faire 68 pour mériter la victoire. Et pour faire ça, nous ne sommes pas encore prêts."

CKVL et les
entreprises sportives de l'est

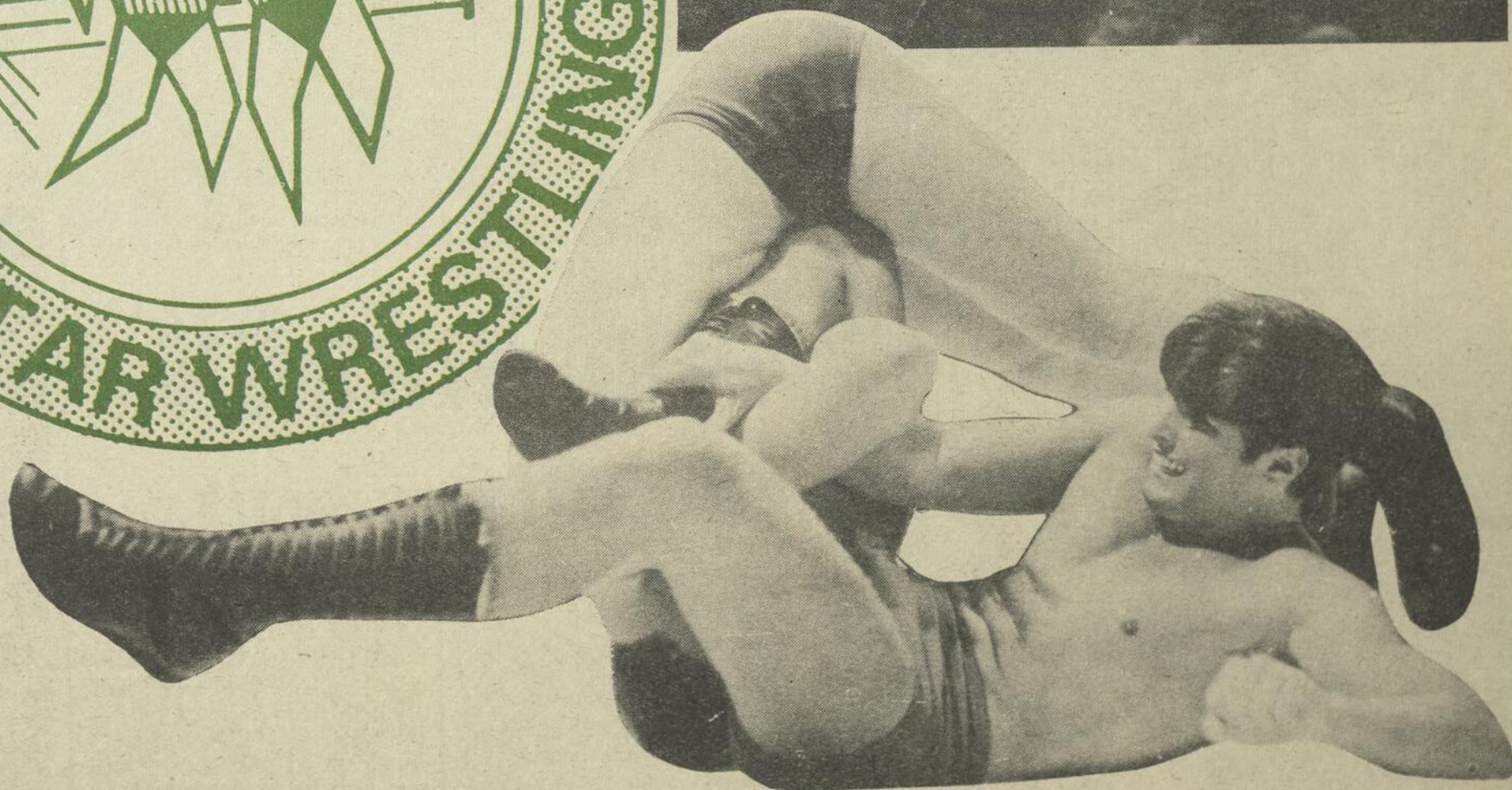
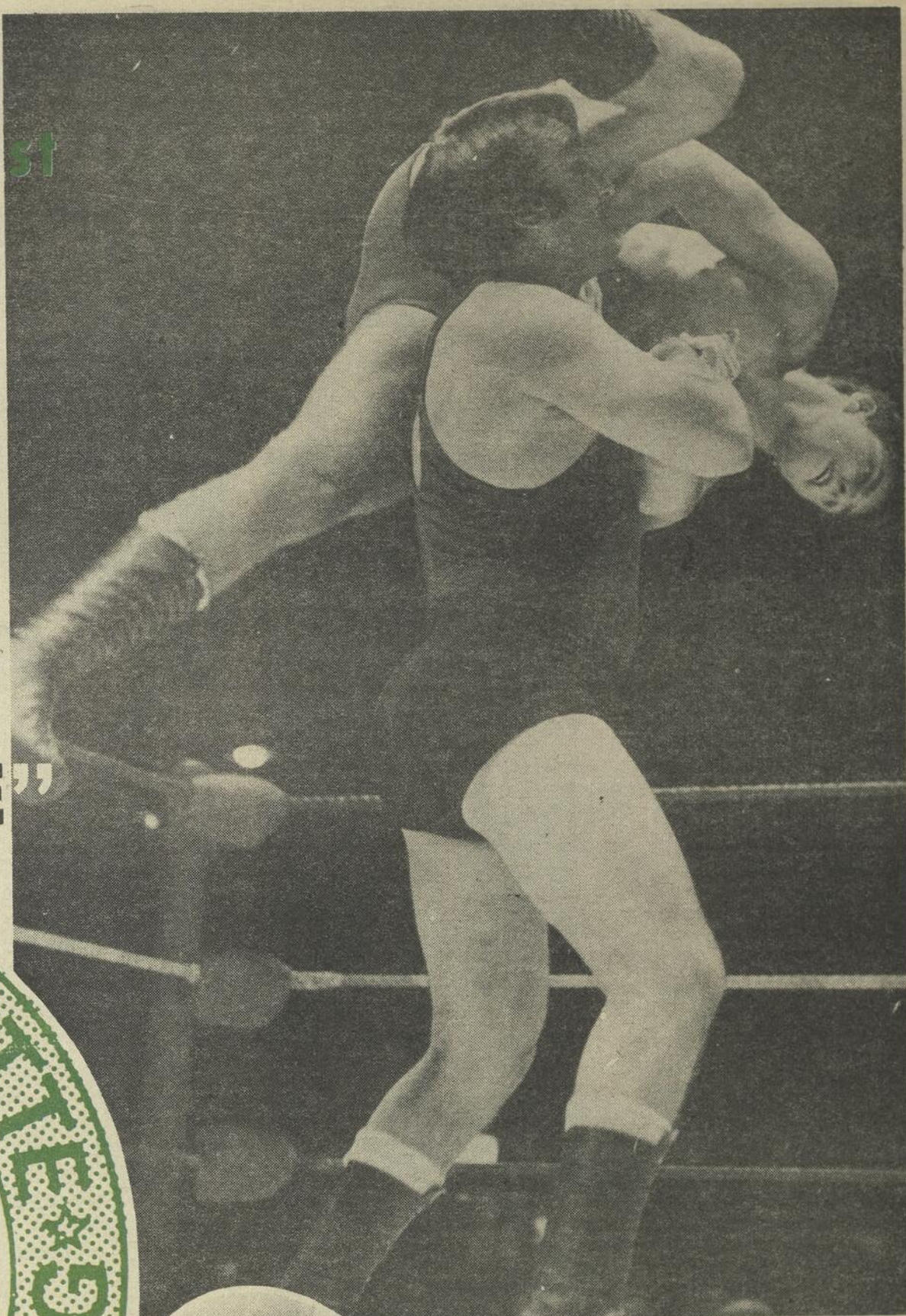
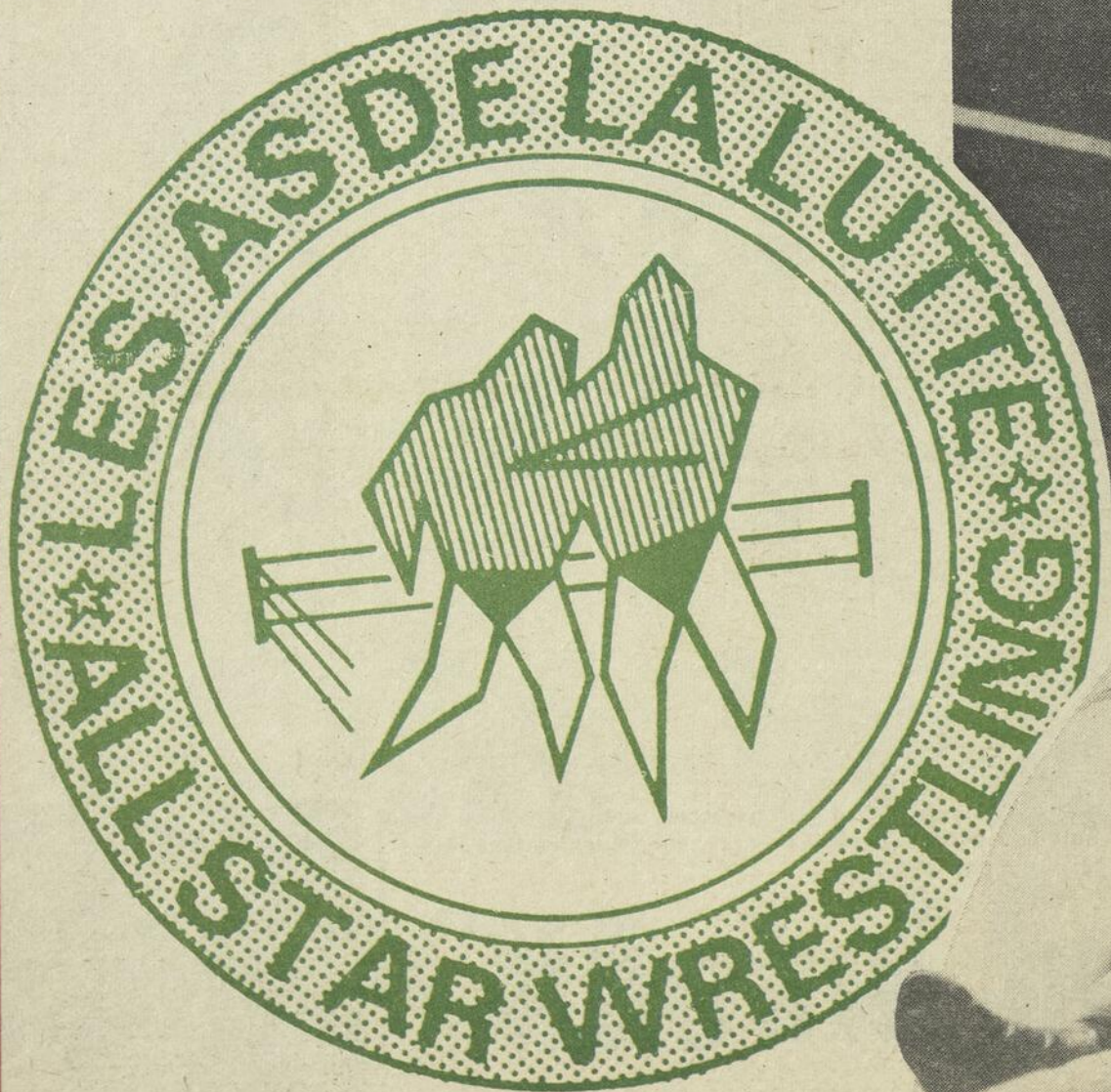
vous invitent
tous les LUNDIS SOIRS

**AU CENTRE
SPORTIF
PAUL-SAUVÉ**

4000 Beaubien E.

INFORMATIONS: 376-8780

les **"AS DE LA LUTTE"**



CKVL

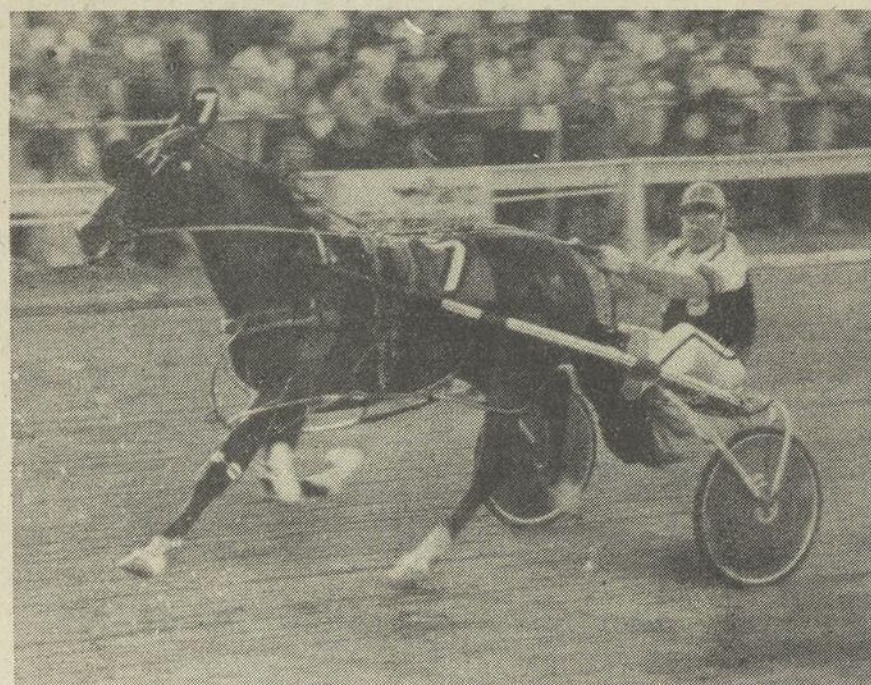
850 au cadran

EN DIRECT DE



COMMENT JOUER GAGNANT AUX COURSES

***** AU CERCLE DU VAINQUEUR



GOLDEN ABLE L'AUBAINE de L'ANNÉE

L'ambieur Golden Able du conducteur et entraîneur Jean-Paul Gauthier est en train de devenir l'aubaine de l'année à Montréal et il parade régulièrement dans le cercle du vainqueur.

L'an dernier, le rejeton de huit ans de Lehigh Hanover avait compilé une feuille de route de: 6-2-1 en 17 départs pour des gains de \$7,748.

Cette année, il a déjà dépassé cette marque en bourses et il surprend de plus en plus les amateurs de courses par sa régularité. Jusqu'à maintenant, sa fiche est de: 6-3-4 en 25 sorties de la barrière et ses gains atteignent \$11,181.

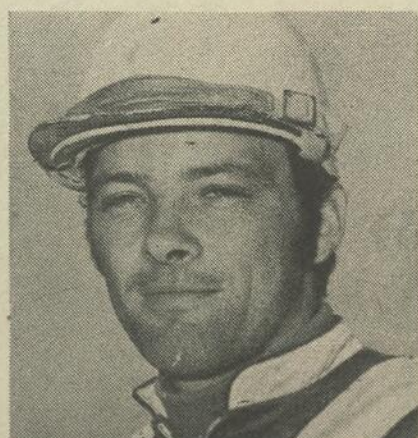
Propriété de André Mercure, Golden Able a gagné trois courses de suite récemment et il ne fait aucune différence entre le tracé de Richelieu et de Blue Bonnets. Son meilleur chronométrage fut de 2.04.1 à la piste Richelieu et il se peut fort bien qu'il aille encore plus vite d'ici la fin de la présente campagne.

GILLES LACHANCE: UN CONDUCTEUR COMPLET

Il a été écrit et mentionné à maintes reprises au cours des dernières années que Gilles Lachance, un p'tit gars de St-Augustin, était un spécialiste, voire même un des meilleurs conducteurs en Amérique du Nord sur un tracé d'un demi-mille. Et c'est vrai.

C'est vrai car les chiffres l'ont toujours prouvé et le dernier meeting à la piste Richelieu l'atteste. Au cours de cette courte réunion, Lachance a conservé une feuille de route fort impressionnante de 39-16-40 en 25 jours de compétition seulement et ses coursiers ont empoché plus de \$70,000.00.

Mais Gilles Lachance, même s'il se débrouille fort bien sur un tracé d'un demi-mille et il le sait, est arrivé à Blue Bonnets avec une idée en tête: prouver qu'il est un conducteur complet et qu'il peut gagner tout aussi régulièrement sur une piste de cinq huitièmes de mille.



Jusqu'à maintenant, tout va à merveille pour ce talentueux conducteur et après huit jours de compétition à la piste du boulevard Décarie, Lachance se retrouvait dans un poste qui lui sied fort bien: celui de commande. Sa fiche était déjà de 7-3-3 en 31 départs pour des gains de \$15,896.

Si, aux courses sur le plat, l'étude de certaines façons de miser ou d'envisager la condition des chevaux permettait d'en arriver à permettre des profits substantiels au mutuel, cependant le même genre d'approche n'est pas possible aux courses sous harnais.

Et pour permettre à ses lecteurs d'apprécier à sa juste valeur ce sport qui devient de plus en plus populaire au Québec au fil des ans, Sport-Illustré vous présente dans ses pages les éléments permet-

tant d'acquérir une plus grande compréhension de ce sport.

Ces éléments qui vous introduisent à l'art de handicaper aux courses sous harnais ne se veulent pas un système pour parier, mais grâce à cette compréhension, il ne fait aucun doute que nos lecteurs, dont vous, seront en mesure de déterminer encore plus facilement et plus sûrement les gagnants éventuels aux courses sous harnais.

Examinons les habitudes de courses de deux compétiteurs: Hypowave et Fair Leta (voir vignette no 1). Hypowave est un cheval qui aime courir, à la tête du peloton. Dans cinq de ses huit courses inscrites au programme, il cherchait immédiatement, dès le départ, à prendre la tête et dans sept rencontres il se trouvait ou premier ou second au premier quart de mille. Dans seulement une course parvint-il à remporter la victoire en partant de l'arrière et même là il était second au début du dernier droit. Sa seule et unique tentative pour venir de l'arrière donna lieu à de piètres résultats alors qu'il ne parvint pas à gagner de terrain en dépit d'une allure modérée de la course.

Quant à Fair Leta, c'est un coureur qui aime se tenir près des autres. Dans sept de ses huit derniers départ, elle se trouvait beaucoup plus à l'arrière du peloton que sa position de départ, ce qui indique qu'elle préfère laisser les chevaux de tête s'épuiser pendant la course qu'elle même garde ses énergies en réserve. Elle gagna du terrain dans six de ses huit dernières courses dans le dernier droit. Dans une seule course elle a perdu du terrain dans ce dernier droit et même à ce moment là elle avait quand même dépassé deux chevaux.

Ces deux exemples sont passablement faciles à analyser. Mais qu'est-ce qui arrive avec ces chevaux qui montrent deux ou trois ou aucun effort particulier? Essayez donc d'analyser ce cheval Calvin Byrd (voir vignette no 2).

Calvin Byrd a une première poussée qui est bonne et une seconde qui est beaucoup plus faible. Le 11/24 il prit la tête, ralentit encore une fois à la marque du 3/4 de mille, mais ne gagna pas de terrain dans un dernier quart plutôt lent. Le 11/2, il n'eut besoin que d'un petit effort dans le droit pour rattraper le meneur. Le 10/15 il prit la tête très rapidement se rallia encore au 3/4 de mille mais n'arriva pas à maintenir son allure dans le droit. Dans la course précédente Calvin Byrd prit rapidement la tête, préféra demeurer en troisième position par la suite et dépassa un concurrent dans le dernier droit. Il se maintint très bien la semaine précédente mais le 9/22 il fut obligé de prendre une allure très vive et ne montra aucune poussée de vitesse dans le dernier droit.

Ainsi dans cette course on s'attendrait à ce que Calvin Byrd cherche à prendre la tête, s'arrête à la deuxième ou troisième position si nécessaire et tente une percée dans le dernier droit.

Son concurrent Cardigan Bay nous démontre d'après sa fiche (voir vignette no 2 aussi) qu'il effectue deux poussées et se démontre ainsi un gelding très ma-

neuvrable.

Dans sa dernière course, Cardigan Bay nous démontre son allure générale. Il s'empare d'une bonne position dès le départ et distance les adversaires dans le droit. Le 10/16 il mena au départ au fil, amblant le dernier quart

Table with race statistics for Hypowave, including driver name, race details, and performance metrics.

Table with race statistics for Fair Leta, including driver name, race details, and performance metrics.

en 26.2 La semaine précédente il se contenta de suivre tout le long jusqu'au dernier droit, mais il tenta une poussée trop tard, poussée qui rata de peu la victoire d'ailleurs. Le 9/11 il s'empara d'une bonne position encore une fois à très bonne heure poussa à l'extérieur au premier tour et manqua son coup dans la dernière moitié courue en 1'00. Le 8/30 il sortit de l'arrière et gagna la course.

Table with race statistics for Calvin Byrd, including driver name, race details, and performance metrics.

Table with race statistics for Cardigan Bay, including driver name, race details, and performance metrics.

En d'autres mots, Stanley Dancer (le conducteur) peut mener Cardigan Bay de n'importe quelle façon et le gelding va répondre. Quand on analyse la course d'aujourd'hui la fiche de Cardigan Bay devrait être gardée pour un examen de dernier lieu car bien que Dancer ne tentera pas de lui faire prendre la tête dès le départ s'il y a d'autres excellents coureurs de tête dans le peloton, il n'hésitera certainement pas à la lui faire prendre si le reste du peloton préfère courir en ar-

rière. Voyons voir maintenant si vous pouvez analyser le style de cet ambieur Sunny Gal (voir vignette no 3).

Si nous ignorons sa dernière performance absolument horrible d'ailleurs on se rend compte que Sunny Gal préfère courir en tête du peloton et qu'elle finit avec beaucoup de force. Le 9/24 elle courut le premier quart en tête fut dépassée se rallia au tournant le plus éloigné et prit la tête dans le dernier droit. Cinq jours plus tard elle indiqua l'allure de la course mais parvint tout juste à demeurer dans le peloton vainqueur. La semaine suivante, elle se trouvait encore placée en tête

VIGNETTE 1

tenta une poussée à marque du 3/4 de mille et rata de peu. Le 20 octobre elle mena jusqu'à la demie et elle faillit surprendre le meneur au fil avec une fin très forte. Dans ses deux derniers efforts, elle se rallia à partir de l'extrême arrière.

Ce soir, Sunny Gal devrait tenter de prendre la tête dès le départ pour se rallier ensuite vers

VIGNETTE 2

la fin. Regardons maintenant Lustry Freight (voir vignette no 3) d'efforts du tout pendant une course. Mais une course à allure constante cà n'existe pas pour un cheval, surtout un cheval qui est déclassé. Même un cheval qui ne présente pas de poussées lors des dernières performances peut être surprenant lors de cette course.

SUNNY GAL b m, 7, by Mighty Sun, Littlestown by Hoot Mon (Tr.-W. Gilmour)
J. & A. Stable & George Forshey, N.Y.

(\$16,084) 3, 2:04:1 (1)	Driver-WILLIAM GILMOUR (140)	RED-GREY	2:03	1965	23	6	5	4	15,442
11-27RR ft 3yr up CdA3000m	30:1 1:01:4 1:33:2 2:04:2	6 6 6 6 6/4	5/5	2:05:3	9.20(S'wrth)Laurette, FastGun, SmpsnKngh				
11-16RR gd4yr up CdA3000m	31:1 1:03 1:34:1 2:05:2	3 1 1 1 1/1	1/1	2:05:2	*1.30(WGlr)SnyyGl, WrEgle, Nrsseman-WrChnt				
11-6RR ft 4yr up Cd A 3000m	29:4 1:01:1 1:33:2 2:04:1	8 8 8 7 5/3	3/2	2:04:4	7.10(WGlmr)Palette, MorenciChief, SnyyGal				
11-1RR gd 4yr up CdA 3000m	31:1 1:03:3 1:35 2:06:3	7 5 6 3 3/1	3/2	2:07:1	*2.00(WGlmr)BlzrdHn, S'psnKngh, SnyyGal				
10-20RR ft 4yr up CdA3000m	30:1 1:01:4 1:33 2:04:2	7 1 1 2 2/1	2/nd	2:04:2	7.50(WGlmr)KnyyDrs, SnyyGal, NancyAdios				
10-9 RR ft 4yr up CdA 3500m	30:1 1:01:4 1:34:1 2:06:1	4 2 2 2 2/nd	2/nd	2:06:1	*1.40(WGlmr)ChckMe, SnyyGl, ParamntPict				
9-29RR ft 4yr up Cd A3800m	30:3 1:02:1 1:33:4 2:05	7 3 1 1 1/1	2/nd	2:05	5.90(WGlmr)NancyAdios, SnyyGal, NghtPnti				
9-24 YR sy 4yr up Cd 4000 m	30:1 1:02:1 1:34 2:05:2	4 1 2 2 1/1	1/2	2:05:2	4.20(WGlmr)SnyyGal, ScotHayes, SctchKey				

LUSTY FREIGHT br g, 8, by Vonian Chief, Lusty Helen by Lusty Song (Tr.-V. Dancer)
B.J.K. Stables, Inc., Long Beach, N.Y.

(\$32,532) 7, 2:04:3	Driver-VERNON DANCER (141)	BLUE-GOLD	2:05:1	1965	31	4	4	1	9,392
11-24RR ft 5yr up clm 6500m	30:1 1:02:1 1:34:1 2:07:1	5 6 6 6 7/3	7/2	2:08	39.50(VDncr)MdwEffrt, Sp'tpsBst, GalileoPck				
11-12RR ft 5yr up clm 6500m	31:2 1:03:3 1:35:2 2:06	7 7 7 7 8/6	8/8	2:08:1	41.30(VDncr)MrrieKim, ClvnByrd, BlndngWll				
11-2 RR ft 5yr up clm 6500m	30:3 1:02:3 1:35 2:07:3	5 6 6 3 7/6	7/6	2:09	12.10(Dlnsko)ClvnByrd, HarvaCmp, MrrieKim				
10-23RR ft 5yr up clm 6500m	30:4 1:03:3 1:34:3 2:06:4	7 7 7 5 6/3	5/2	2:07:3	17.60(SDancer) GarHanover, Tanoa, GayVic				
10-15RR ft 5yr up clm 6500m	30:2 1:03:1 1:34:3 2:05:3	5 5 5 5 6/4	8/7	2:07:2	8.20(WMyer)GayVic, MntnLogan, CalvinByrd				
10-9 RR ft 5yr up clm 6500m	30:4 1:02:1 1:33:2 2:06:1	8 8 4 4 6/5	8/6	2:07:3	18.70(SDcr)LeicaChlds, ClvnByrd, ScsssKnyy				
10-2 RR ft 5yr up clm 6500m	31:2 1:03:4 1:35:2 2:07:2	1 1 1 1 1/1	2/1	2:07:3	*2.20(Chp'n)MssRyIHl, LstyFrgh, PrktaByrd				
9-22 YR ft clm alw 6000 m	30:1 1:02:3 1:33:3 2:05:1	3 5 4 2 1/1	1/1	2:05:1	3.60(VDncr)LustyFreight, Flaunt, FrghPtH				

VIGNETTE 3



En fait d'ailleurs, ce que nous recherchons c'est l'allure prédominante de cette course (ou comme dans le cas de Cardigan Bay le manque d'allure générale...) ou de certains traits particuliers.

Lusty Freight n'indique que deux courses ou il termina mieux que cinquième selon sa fiche. Dans l'une il rallia de l'arrière et dans l'autre il mena du début à la fin. Mais si nous examinons attentivement les six courses ou il ne termina pas dans l'argent nous pourrions en déduire la conclusion que c'est un cheval qui serre de près.

Dans sa dernière course Lusty Freight se déplaça à l'extérieur à la demie et gagna une demie longueur dans cette tentative. Le 2 novembre il affichait une tenue excellente entre la demie et le 3/4 avant de s'effronder. Il rallia et gagna la longueur dans le droit dans la course précédente. Ainsi nous voyons une sorte de manie de style qu'il préfère demeurer à l'arrière au début pour se rallier vers la fin. Seulement il n'est pas très rapide.

L'idée principale derrière cette façon d'envisager les courses, l'art de handicaper c'est que l'allure probable de la course, déter-

minée par l'analyse des différents styles des entrées c'est que ça nous permet de déterminer le gagnant ou les meneurs dans une course.

Dans une course avec huit partants, s'il n'y en a qu'un qui est meneur très puissant, il y a des très fortes possibilités pour qu'il prenne la tête dès le départ ralentisse l'allure et remporte la victoire. De la même façon, dans une rencontre ou il se trouve trois chevaux de tête aussi puissants l'un que l'autre on peut déterminer par exemple lequel des concurrents est le meilleur pour terminer avec force.

Un cheval qui suit de près, mais qui part de la huitième position peut être éliminé, ou négligé fortement mais dépendant encore une fois de l'allure générale de la course. Une analyse des performances passées en regard de l'allure plutôt que la vitesse, peut mener à une plus grande compréhension de ces fiches.

Quand on handicape une course, vérifiez d'abord toutes les fiches passées des entrées pour déterminer leur style de course. Si un cheval coure différemment d'une semaine à l'autre, vérifiez la position de départ et les temps fractionnels. Par exemple un cheval qui part bien, à partir de la position numéro 7 dans sa dernière course conservera son allure tout le long et rallia dans le dernier droit. Tout probable que l'allure devait être quelque chose comme 30.1 - 1.02 - 1.33.4 - 2.05.4

Les entraîneurs et les conducteurs qui ont des chevaux très maniables vont toujours tenter de déterminer l'allure générale de la course, pour déterminer justement quelle sera leur façon de se comporter lors de cette course. Dans notre petit exemple l'entraîneur et le conducteur ont réalisé après étude de l'allure probable de la course, qu'il serait préférable que l'animal vienne de l'arrière pour cette course en particulier ce soir là. Mais la prochaine fois, c'est une autre histoire dépendant de la façon qu'ils prévoient que la course sera courue.

Si les entraîneurs et les conducteurs étudient le programme pour déterminer l'allure d'une course et de leur cheval est-ce que ça ne vaut pas la peine que vous fassiez la même chose?



• Le conducteur Gilles Lachance est extrêmement fort physiquement. On sait que son père, le "coloré" Gédéon, n'a jamais eu froid aux yeux non plus. Gilles est également un champion dans le sulky tant à Richelieu qu'à Blue Bonnets.

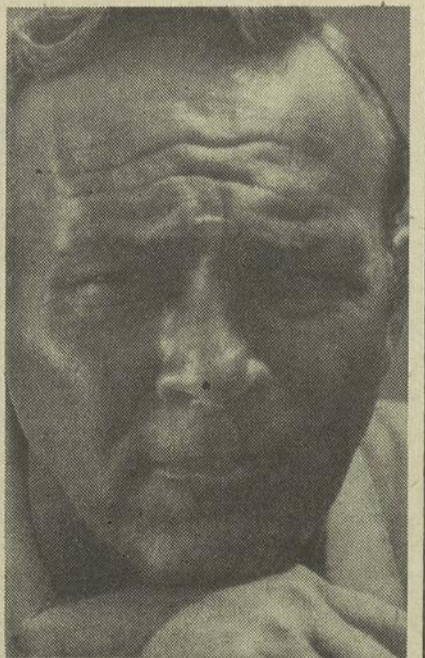
• Le vétérinaire entraîneur Albert Pelletier se la coule douce par les temps qui courent... L'ami Albert travaille cependant très fort le matin et il a toujours été un des premiers à arriver dans la zone des écuries.

• Gilles Beaulieu serait sur la veille de gagner avec Ruth Ann. Charlton et quelques autres de ses coursiers s'en viennent également en forme. Ned Folly a d'ailleurs été chronométré en 2,04.3 à sa dernière sortie. Ce n'est tout de même pas si mal.

• Incroyable mais vrai. Billy Houghton et Glen Garnsey ont gagné (leurs chevaux) plus de \$100,000. en bourses au cours des deux dernières semaines dans les cadres du Grand Circuit.

• Robert Samson est un conducteur à surveiller à Blue Bonnets et ses chevaux vont gagner un à un d'ici quelques jours. Gilles Gendron a également retrouvé un endroit qui lui est familier: le cercle du vainqueur.

• Irving Liverman, un homme d'affaires de la Métropole, a encore une fois mis la main sur un autre champion en Handle With Care, une pouliche de deux ans qui va de ce temps-ci en 2.01. Qui dit mieux? Selon certains connaisseurs, Handle With Care serait encore plus rapide que Silent Majority. Qui dit mieux encore?



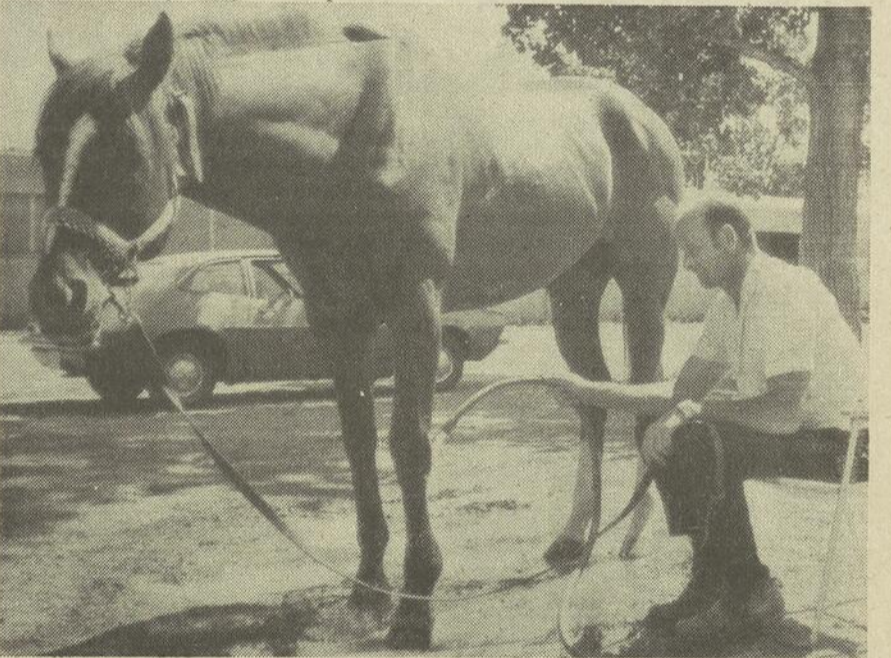
• Arnold Palmer compte des admirateurs partout et lors de son passage à Blue Bonnets après l'Omnium Canadien, il s'en est vu rendu compte et a dû signer des dizaines d'autographes. Palmer était l'hôte de la piste en compagnie de Bob Rosburg, Ray Floyd et de quelques autres golfeurs qui ont pris part à l'Omnium.

• Jean-Paul Charron et Charlie Moreau et bien entendu Léo Pelletier viennent quotidiennement faire leur petit tour au bureau du secrétaire et profitent de l'occasion pour jaser avec le confrère Bob Chicoine du Montréal-Matin.

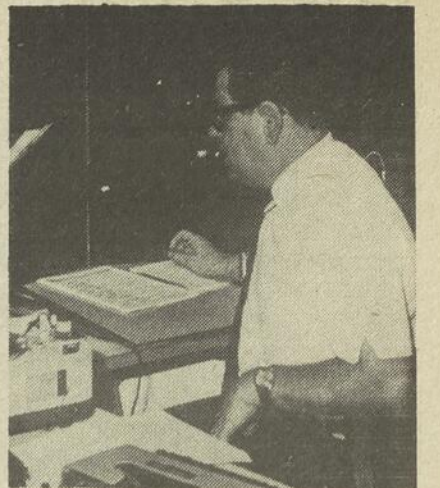
• Maurice Champagne, un des photographes officiels de la piste a le sourire aux lèvres de ce temps-ci et il ne cesse de s'en prendre à Yvon Charbonneau de la publicité. Ce dernier "monte souvent dans les rideaux" à la grande joie de Champagne il va sans dire.

• Bill Slack, secrétaire des courses à Blue Bonnets a serré lui aussi la patte à Arnold Palmer lors de sa visite à Blue Bonnets. Gilles David, directeur de la promotion a profité de l'occasion pour "pousser" son petit mot: "Savez-vous, Arnold quel est le handicap de Slack? NON... et David de répondre: le golf."

• La direction et le personnel du poste C.K.A.C. ont poursuivi leur célébration du 50ième anniversaire par une soirée à la piste Blue Bonnets. Les Claude Mouton, Jean-Paul Chartrand, Roger Delorme, Michel Vinet et plusieurs autres se sont bien amusés mais il semble qu'aux guichets des payeurs, la "circulation" n'a pas été très dense de la soirée.



• Si vous avez la chance de voir le court métrage réalisé par Gaston Parent sur la naissance et la vie jusqu'à maintenant de LOTO-QUEBEC, ne le manquez pas car c'est tout simplement un petit chef-d'oeuvre.



RAYMOND BENOIT

• L'annonceur de Blue Bonnets, Raymond Benoit, a passé tout l'été, jusqu'à maintenant du moins, à taquiner le poisson et, les lundis et les mardis, il invite toujours quelques amis qui reviennent enchantés de leur voyage de pêche.

• Durant la semaine du Grand Circuit à Montréal, il s'est établi pas moins de cinq records de piste et les amateurs ont bien apprécié les courses en général. L'assistance a d'ailleurs été très bonne.

• Félicitations à Thomas Miller qui a terminé le meeting à la piste Richelieu avec la plus forte moyenne, soit .410 pour une fiche combinée de 7-7-3 en 29 départs.

LA CANICULE - Il fait chaud pour tout le monde, même pour les chevaux de courses. On voit ici Gloire du Nord qui reçoit un traitement de fraîcheur de son entraîneur E. Lamarche. Il faut dire qu'à Montréal-présentement la canicule s'est installée pour de bon.

PRENDS TON ÉLAN ET PUIS VIENS T'EN!



Dans les estrades climatisées ou à l'élégant restaurant Le Centaure, aux bars-salons, devant les téléviseurs en circuit fermé, à la cafétéria, aux snack-bars mais surtout sur la piste: Blue Bonnets, c'est tout un spectacle de courses. Consultez le calendrier des pages sportives.

Blue Bonnets C'est plein d'allure!



VILLE-MARIE UNE ÉQUIPE SANS COMPÉTITION?



Jacques Racicot, est en train de pulvériser tous les records dans les livres de la Montréal Jr. Il ne fait aucun doute qu'il est le grand responsable de l'invincibilité du Ville-Marie, cette saison.

A sa deuxième saison, à la barre du Mon Retour de Ville-Marie, Réal Lelièvre se dit très confiant de répéter avec son équipe les mêmes exploits que la saison dernière alors que ceux-ci avaient raflé tous les honneurs dans le circuit junior montréalais.

«Malgré la perte de 6 joueurs, nous disait-il, mon équipe demeure quand même l'une des plus balancées de la ligue. Nous possédons une excellente relève dans les équipes midget de telle sorte que chaque joueur peut-être remplacé temporairement sans trop affaiblir l'équipe. C'est une des raisons pour laquelle notre équipe n'a pas trop souffert de la perte des six joueurs subie cette saison», de souligner Lelièvre.

Jacques Racicot, qui a déjà accumulé une fiche de 13 victoires sans aucune défaite cette saison, comble admirablement bien le départ de Jacques Dubé qui était sans contredit le leader au monticule pour cette formation de l'Est. En plus, le retour de Michel Dion, derrière le marbre n'est pas sans se faire sentir avec cette équipe. Dion, un vétéran de 3 saisons dans le baseball junior, représente un actif précieux derrière le marbre. Il possède l'expérience et le talent, peut parfaitement contrôler les lanceurs en plus de toujours être dangereux au bâton.

Dans le but de trouver un substitut de classe à Michel Dion, le Mon Retour a fait l'acquisition en début de saison du redoutable frappeur Richard Boisvert. Celui-ci qui occupait le poste de receveur avec les Jets de Pointe-Aux-Trembles, se tire admirablement bien d'affaire au premier but pour l'équipe de Lelièvre. Boisvert se dit très heureux avec sa nouvelle équipe et le prouve en conservant une moyenne offensive supérieure à .300.

Sur le plan défensif, le Mon Retour possède sûrement la meilleure équipe du circuit. Le duo Serge Taylor 2ième but et Serge Dick à l'arrêt-court à réaliser pas moins de 25 doubles-jeux jusqu'à maintenant cette saison pour ainsi menacer le record du circuit Laliberté qui est de 30 dans une saison. (Record établi par les Royaux de St-Henri la saison dernière). Au dire de Lelièvre, l'excellent jeu défensif pratiqué par

ses joueurs est un facteur déterminant dans le succès remporté par les siens cette saison. Une bonne ligue centrale, comme on dit en langage de baseball, est très important pour une équipe qui vise les plus grands honneurs et, dans le cas de Ville-Marie, cette ligue centrale est très solide avec Michel Dion comme receveur, un très bon personnel de lanceurs, Serge Taylor au 2ième but et Richard Clermont champ centre qui, sur le plan défensif, est l'un des meilleurs voltigeurs de la ligue.

Sûr le plan offensif, le Mon Retour ne possède pas énormément de gros frappeurs. Il maintient une moyenne offensive de 267. Cependant, tous les joueurs

BASEBALL ir

CLAUDE LABELLE



Michel Dion fait beaucoup parler de lui par les temps qui courent mais on devrait parler davantage de ses performances qui en font actuellement l'un des meilleurs joueurs junior au pays.

frappent la balle avec régularité et c'est ce qui explique les succès de cette formation qui n'a subi que 5 revers jusqu'à maintenant cette saison. Serge Taylor et Serge Dick sont probablement les plus dangereux du côté offensif. Ils ne sont pas des frappeurs de puissance mais ils sont de véritables poisons sur les sentiers. Serge Dick, pour un, a volé pas moins de 25 buts cette saison.

Le personnel de lanceurs, malgré la perte de Jacques Dubé, ne s'est pas pour autant affaibli. Racicot est revenu cette saison plus fort que jamais. Armand Lalonde, un excellent droitier avec une fiche de 9 victoires et 3 défaites, qui doit se contenter de jouer dans l'ombre de Racicot, ne cesse d'impressionner à chaque rencontre. Pour compléter le personnel de lanceurs, le Mon-Retour peut compter sur 2 jeunes recrues de 18 ans en Gérard Godin et Mario Vinet deux jeunes qui n'attendent que leur chance de se faire valoir.

Le Mon-Retour de Ville-Marie, une équipe équilibrée qui ne possède à vrai dire aucune véritable faiblesse et qui, avec un trio d'instructeurs aussi qualifiés que le leur, devrait encore une fois cette année remporter les plus grands honneurs dans le circuit Laliberté.

Claude Labelle

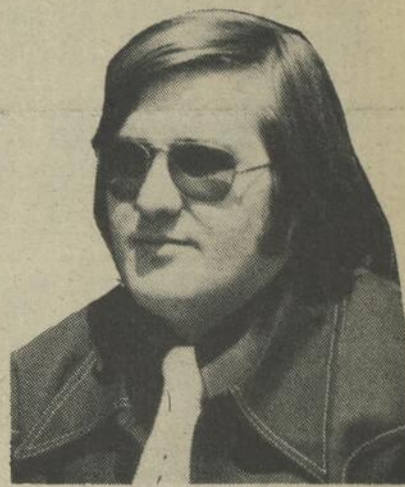


PARLONS MAINTENANT DES CARDINAUX DE ST-JÉRÔME

Suite à un concours lancé plutôt cette saison dans le but de trouver un nom à l'équipe junior de St-Jérôme, la direction de cette même équipe, annonçait dernièrement qu'on devait désormais parler des CARDINAUX de St-Jérôme. Ce nom a été donné à cette équipe de banlieue de Montréal après s'être avéré le plus populaire parmi la population de cette municipalité.

Dans un même souffle, les Cardinaux annonçaient aussi que Jean-Paul Nadon, un receveur âgé de 20 ans à sa deuxième saison avec l'équipe, serait au rancart pour une période indéterminée suite à des blessures qu'il aurait subies lors d'un accident d'auto. Jean-Paul souffre d'un malaise à une épaule auquel aucun médecin n'a encore trouvé de solution.

En attendant le retour de Nadon, André Charbonneau occupera le poste de receveur régulier.



• En parlant des Aigles de Laval, ceux-ci ont annoncé qu'ils joueraient une partie hors-concours jeudi le 9 août au parc Montmorency contre une formation composée des anciens joueurs de cette même équipe. Parmi les anciens, nous pourrions voir évoluer des gars tels que Jacques Gagné, Roger Fortin, André Desautels et plusieurs autres qui firent la pluie et le beau temps dans le circuit montréalais à leur époque.

• Plusieurs instructeurs de la ligue Montréal Junior étaient présents lors de l'ouverture du tournoi Midget de Chomedey en fin de semaine dernière. Entre autres, on pouvait remarquer la présence de Gilles Messier du Concorde de Laval et celle de Henri Labrosse, des 300 de Repentigny.



MARCEL FRENETTE

• Alain Lefebvre, vétéran voltigeur de droite du Royal d'Anjou, est présentement celui qui frappe avec le plus de régularité sur cette équipe qui occupe le dernier rang de la division Nord-est de la Ligue Montréal-Junior Alain en est à sa troisième saison dans l'uniforme du Royal.

• Les Aigles de Laval étaient fiers d'annoncer, il y a quelques jours, le retour au jeu de leur vétéran joueur de deuxième but Marcel Frenette. Celui-ci était tenu à l'écart du jeu depuis près d'un mois suite à un début de mononucléose.

• Jacques Racicot, qui s'avère la bougie d'allumage du Mon Retour de Ville Marie depuis le début de la saison, est un gars très chanceux. Celui-ci en plus d'être un excellent lanceur, à la chance avec lui lorsqu'il est au monticule. La semaine dernière à Rosemont il a laissé un total de 12 coureurs sur les sentiers mais a quand même remporté sa treizième victoire de la saison.

• Gilles Bouchard, des Cardinaux de St-Jérôme, a été honoré par le Club des Amis du Baseball, tout récemment, ayant été désigné le joueur par excellence de la Ligue Montréal Jr en juin. Au cours du dernier mois, Bouchard a maintenu une moyenne de 500, au bâton en vertu de 13 coups sûrs en 26 apparitions au marbre. Voilà un joueur dont on entendrait parler

GILLES GRONDINES TOUJOURS EN TÊTE DES FRAPPEURS

Gilles Grondines, lanceur-voltigeur des Aigles de Laval, se dirige lentement mais sûrement vers son deuxième championnat des frappeurs du circuit Laliberté. Gilles a conservé depuis le début de la saison une formidable moyenne au bâton de .455. Comme lanceur, il cumule une fiche de 6 victoires et 3 défaites étant presque uniquement utilisé en relève avec l'équipe d'Henri Corbeil.

• Glen Dorion et Peter O'Meara sont les deux meilleurs lanceurs du Royal d'Anjou présentement. Malgré les déboires de leur équipe cette saison ils réussissent quand même à accumuler des victoires à un rythme assez régulier. *****

• Le Royal d'Anjou a perdu les services de son joueur de deuxième but régulier. En effet Serge Coutu, blessé à une jambe depuis environ un mois, ne reviendra pas au jeu cette saison. Pour le remplacer dans l'alignement du Club, les dirigeants ont fait appel aux services du jeune Ken Bertrand de leur filiale Midget. *****

• Réal Lelièvre, instructeur-gérant du mon Retour de Ville-Marie ne cesse de vanter le travail de son gérant-général Raymond Demers. Il prétend que le travail qu'effectue ce dernier est la cause première des succès remportés par le Ville-Marie au cours des dernières saisons. *****

• André Langevin, organisateur de la partie d'étoiles de la ligue Montréal Jr, s'est contenté d'assister en tant que spectateur au tournoi de golf des Pirates d'Ahuntsic la semaine dernière. Plusieurs dirigeants du circuit Laliberté, étaient présents lors de cet événement sportif. *****

• Bil Henry, vétéran voltigeur du centre des Athlétiques de Lachine, fait la joie de son instructeur Ken Blackwell car il a enfin retrouvé son œil au bâton. On sait que Bill était dans une léthargie et ce depuis plusieurs semaines déjà. *****

• Yves Bellevance, ancien porteur-couleurs des Aigles de Laval, qui ont cédé leur droit sur ce joueur plus tôt cette saison en retour de Serge Vincent se dit très heureux avec sa nouvelle équipe. Même s'il ne joue pas régulièrement, il prétend qu'il aidera l'équipe d'ici la fin du calendrier. *****

• Michel Blanchet, gérant-général des Aigles de Laval, entreprend actuellement une très grosse diète. Peut-être qu'une perte de poids considérable aiderait ce dernier à améliorer son rendement au golf. Qui sait? ce n'est peut-être pas une cause désespérée! *****

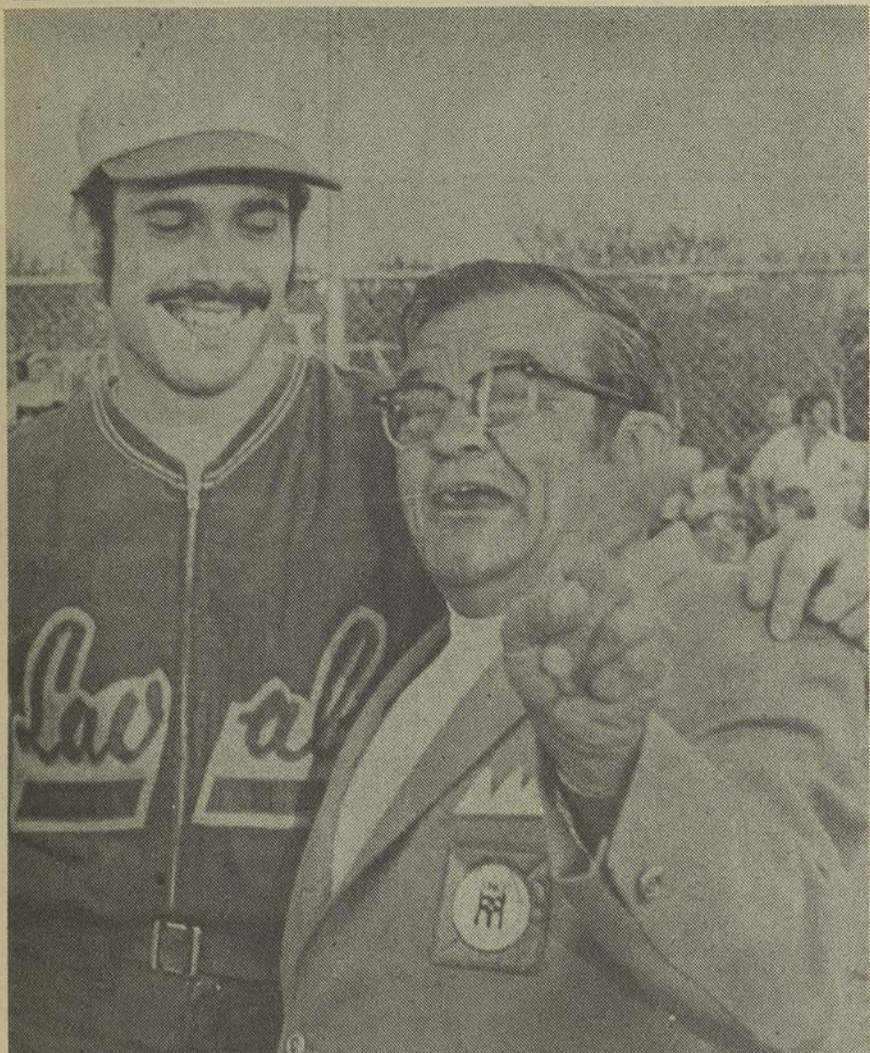
LARRY BESESKI avec les AIGLES

La direction des Aigles de Laval de la Ligue Montréal Junior, par la voix de son gérant-général Michel Blanchet, nous annonçait dernièrement que Larry Beseski, ancien joueur étoile du circuit Laliberté, occupera désormais le poste de dépisteur-en-chef des Aigles de Laval.

Beseski aura comme fonction de recruter des joueurs de calibre midget de Laval qui seraient susceptibles d'aider la cause des Aigles. En plus, il aura la charge de toutes les cliniques de baseball que donnera ce même club pour les catégories inférieures.

Larry Beseski, qui débuta son baseball junior à 17 ans avec les Aigles de Laval et qui évolua durant 3 saisons avec ceux-ci avant d'être cédé au Concorde de Laval l'an passé, reviendra avec son ancienne équipe cette saison avec un poste au niveau de l'administration.

Larry Beseski, un gars qui connaît son baseball et qui sera sûrement un atout important dans l'organisation des Aigles de Laval.



Gilles Grondines en "sérieuse conversation" avec Pat Coulombe de la Ligue Mtl Jr.

• André Pellerin, instructeur des Cardinaux de St-Jérôme, était l'invité lors d'une émission radiophonique sur les ondes de la station de St-Jérôme. André en a profité pour parler de son équipe qui va de mieux en mieux à mesure que la saison progresse. *****

• Brennem Ouimet, lanceur des Ducs de Longueuil, est présentement au rancart, et ce, pour une période indéterminée suite à une blessure au dos qui le fait souffrir depuis bientôt une semaine. *****

• Normand Gladu, qui a fait un retour cette saison avec le Concorde de Laval, en plus d'être employé régulièrement au troisième coussin, est devenu l'un des membres du personnel de lanceurs de cette même équipe. Cependant, un problème se pose dans son cas: à toutes les fois qu'il officie au monticule, il doit être deux jours sans toucher à une balle sans quoi il ressent un mal de bras à n'en plus finir. *****

• La Fédération du Baseball Amateur du Québec a refusé l'offre faite par les dirigeants de la ligue Montréal Junior en ce qui concerne les Championnats canadiens. Cette dernière avait offert aux dirigeants de la F.B.A.Q. les services de tous ces joueurs sauf ceux de Michel Dion. La F.B.A.Q. a tout simplement refusé en répondant que toutes les équipes du circuit montréalais étaient sous le coup d'une suspension suite à l'affaire Dion. *****

• Serge Désormeaux, lanceur gaucher des Cardinaux de St-Jérôme, a remporté l'une de ses plus belles victoires de la saison cette semaine en disposant des Alouettes de l'Immaculée Conception par le compte de 2 à 0. *****

• Jean-Pierre Racette, instructeur-gérant des Alouettes de l'Immaculée, a dû s'absenter de la métropole la semaine dernière et ainsi manquer quelques parties de son équipe étant retenu à l'extérieur de la ville au chevet de son père gravement malade. *****



colonne des frappeurs, en terminant la saison avec une moyenne au bâton de .396.

Cette saison, il continue son beau travail avec les Aigles, étant l'homme à tout faire de cette formation lavalloise. A sa sixième saison dans la ligue Montréal Junior, Gilles Grondines est devenu, même s'il ne le veut pas, une des grosses vedettes du circuit et lorsque la limite d'âge viendra mettre fin à sa carrière junior, toute la ligue, autant que les Aigles de Laval, se sentiront de la perte d'un joueur qui, même avec les grands succès qu'il a remportés, a su garder les deux pieds sur terre. Gilles Grondines, un sportif gentilhomme qui marquera le baseball junior à Montréal.

NOS PRÉDICTIONS

A ce moment-ci de la saison, tous les amateurs se plaisent à faire des prédictions en ce qui concerne le classement final et les séries éliminatoires. Je me permettrai donc moi aussi, mes petites prédictions en ce qui concerne le classement final de la ligue Montréal Junior.

Avec l'intention de vous faire languir quelque peu, j'expliquerai auparavant que cette saison la ligue Montréal Junior est divisée de la façon suivante: 2 divisions: est et ouest et chacune de ces divisions comprend 2 sections nord et sud. Pour les séries éliminatoires, 8 équipes participeront au départ, c'est-à-dire que les premiers et deuxièmes de chaque section pourront participer aux séries d'après-saison. Dans la division Est par exemple; le gagnant de la section nord croisera le fer avec le deuxième de la section sud et le premier de la section sud en fera de même avec le deuxième de la section nord. Le même procédé sera utilisé dans la division Ouest.

En ce qui concerne mes prédictions, je commencerai par la division Est. D'abord, dans la section Nord, les Orioles de Rosemont qui possèdent déjà une priorité de 5 parties en tête devraient continuer leur marche victorieuse et terminer au premier rang. Les Alouettes de l'Immaculée-Conception devraient tenir le coup devant Ahuntsic et Concorde de Laval et terminer au deuxième échelon, mais ce, en continuant de remporter des victoires à un rythme très régulier car les Pirates d'Ahuntsic jouent du très bon baseball par le temps qui court et ils pourraient éventuellement être dangereux.

Dans la section Sud, le Mon-Retour de Ville-Marie est seul dans la lutte et aucune équipe ne parviendra à les déloger du premier rang. Cependant, dans cette section, la lutte se corse pour l'obtention de la deuxième position entre Longueuil et Repentigny. Je soutiens que les Ducs de Longueuil, arracheront quand même le deuxième rang. Ils présentent une formation plus expérimentée que Repentigny. Leurs puissants frappeurs et le travail de Claude Frigon à la barre de cette équipe sera un facteur important d'ici la fin du calendrier.

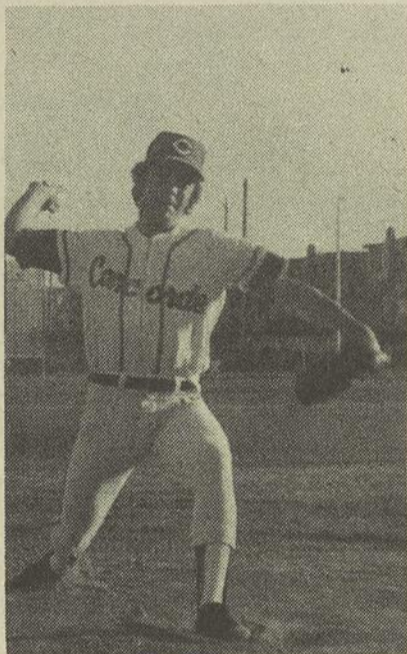
Passons maintenant dans la division Ouest où la lutte est encore plus serrée. D'abord, dans la section Nord, les Aigles de Laval auront la vie dure d'ici la fin du calendrier étant talonnés de très près par les Cardinaux de St-Jérôme. Je soutiens quand même que les Aigles, grâce à Gilles Grondines et à leurs puissants frappeurs, garderont le premier rang de cette section.

Tant qu'aux Cardinaux de St-Jérôme, malgré une très bonne saison, ils devront se contenter du 2ième échelon, et ce, à cause d'un manque d'opportunité au bâton. Ils ont quand même très bien figuré cette saison surclassant des équipes telles que Ville Mont-Royal et St-Laurent.

Dans la section Sud, les Athlétiques de Lachine semblent voguer allégrement vers le championnat avec une priorité de 6 parties sur les Castors de Beauharnois au deuxième rang. Cette dernière équipe finira sûrement en deuxième position devant Dorval, St-Henri et Verdun qui ont connu une saison misérable.

Les jeux sont maintenant faits; il ne reste plus qu'à attendre le dénouement de ces séries d'après-saison qui s'annoncent des plus intéressantes. Pour la grande finale, je prédis des rencontres étonnantes au possible qui opposeront d'une part le Mon-Retour de Ville-Marie de la division Est et, d'autre part, les Aigles de Laval représentant l'Ouest. J'en ai maintenant assez dit; je vous laisse le choix en ce qui concerne le vainqueur. Peut-être Ville-Marie pour une deuxième saison d'affilée ou encore les Aigles de Laval qui envisagent un championnat depuis plusieurs saisons? Le choix n'est pas facile n'est-ce pas! A vous de choisir.

Claude Labelle



ANDRÉ PELOFFY

• André Peloffy, ancien joueur étoile du Concorde de Laval, maintenant avec les Reds de Providence de la ligue Américaine de hockey est un spectateur très attentif aux joutes du Concorde cette saison. Il espère pouvoir faire un retour au jeu lors d'une rencontre qui opposerait les anciens juniors au Concorde actuel. *****

MA SALADE SPORTIVE

AVEC TOM LAPOINTE


Pourquoi pas Tommie Joe Coffey à MONTRÉAL?



L'instructeur Jerry Williams et les Tigers Cats d'Hamilton en ont surpris plus d'un en retranchant de leur liste le nom de Tommy-Joe Coffey pour faire place à la recrue Gary Kuzyk. Même si Coffey n'est plus le Coffey des beaux jours, les Tigers Cats auraient dû attendre qu'il prenne sa retraite active du football lui-même.

A l'instar de plusieurs organisations professionnelles, les dirigeants des Tigers Cats ont oublié que Coffey avait été bon pour cette équipe et pour le remercier, ils auraient dû lui offrir un poste au sein de leur organisation.

Le nom de Coffey apparaît dans les livres de record à plusieurs reprises. Coffey a compté 917 points grâce à ses bottés et ses passes captées. Il domine d'ail-

leurs la Ligue Canadienne de football dans ce dernier domaine avec un impressionnant total de 650 passes captées pour un total de 10,320 verges et a également réussi 63 touches en saisons ordinaires.

Après que J. I. Albrecht ait appris que ce recordman du football avait été retranché de la liste des Tigers Cats, il n'a pas caché son désir de tenter d'avoir Coffey avec les Alouettes. Ce dernier serait sûrement une attraction à Montréal et il ne ferait que rehausser le prestige du football. Coffey, un colosse de six pieds qui fait osciller l'aiguille de la balance, aux environs de 220 livres, a sûrement une ou deux bonnes années devant lui. En tout cas, une chose est assurée, si Coffey n'est pas approché par les Alouettes, d'autres formations ne tarderont pas à le faire.



DUROCHER A FAIT SON TEMPS!

Je ne sais pas si Léo Durocher à l'intention de mourir sur un terrain de baseball mais si telle n'est pas son idée, il pourra dire qu'il aura dirigé une équipe assez vieux merci. Même si Léo a toujours été reconnu comme un instructeur qui se spécialisait à mener son équipe au second rang, j'ai toujours eu beaucoup de respect pour ce bonhomme qui fut l'un des grands stratèges du baseball.

A l'instar de Wille Mays qui lui se fait maintenant trop vieux pour continuer à jouer au baseball je conseillerais à Léo Durocher de mettre fin à son terme d'instructeur. Léo est maintenant âgé de 67 ans et tous les joueurs qui évoluent sous ses ordres en ont soupé de lui. Les joueurs de baseball d'aujourd'hui ont une certaine conception et Léo n'est pas capable de l'accepter.

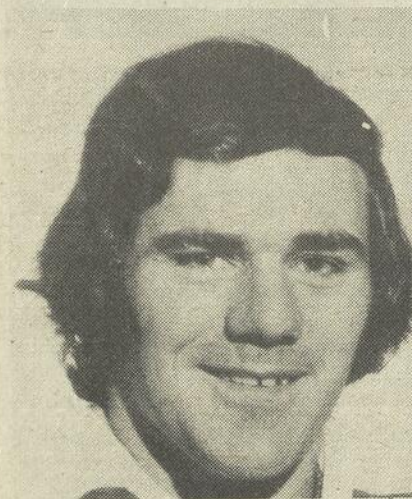
C'est pourquoi bien souvent, on peut lire que Durocher a eu une prise de bec avec tel ou tel joueur. La saison dernière Léo ne faisait plus bon ménage avec le joueur de troisième but Ron Santo. Ces derniers se haïssaient comme chien et chat. Cette année l'artilleur Don Wilson est parti en guerre contre Durocher. Cette guerre semble nuire grandement à l'esprit d'équipe des Astros de Houston, qui après avoir connu un début fulgurant glissent continuellement dans le classement.

Sans vouloir lancer la pierre uniquement au vieux Léo je dirais qu'il est l'un des responsables du mauvais rendement des Astros. Au fait, ces derniers possèdent une bien meilleure équipe que ne l'indique leur tableau de chasse. Durocher est responsable des déboires du Houston étant donné ses visites fréquentes à l'hôpital pour soigner tel ou tel malaise. Toute équipe de baseball ne peut espérer le succès si leur instructeur est fréquemment malade et dépressif.

Oui, je crois fermement que Durocher a fait son temps à titre d'instructeur dans les majeures. Qu'il prenne donc sa retraite et qu'il cède sa place à Preston Gomez qui semble être bien appréciée par les joueurs. Une telle décision serait salutaire pour les Astros et pour lui également. Si Léo persiste à demeurer dans les majeures il finira par se faire haïr et ceci serait malheureux... très malheureux.

Le bonheur de FAVELL va faire le MALHEUR

de RON LOW



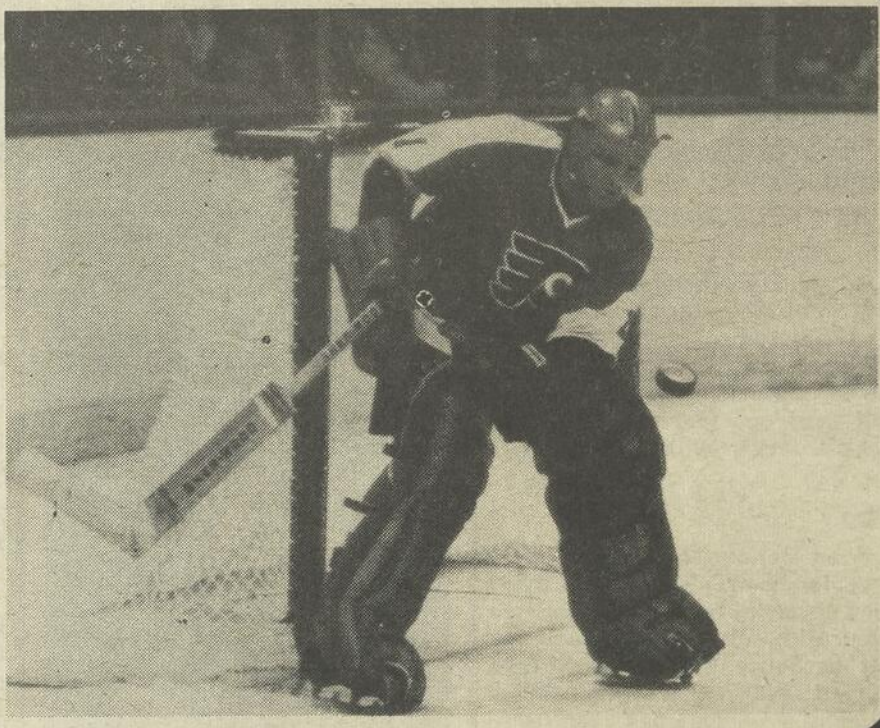
RON LOW a eu sa chance et il devra maintenant tirer sa révérence.

Tel que je l'avais annoncé dans une salade sportive antécédente, Doug Favell est passé aux Maple Leafs de Toronto. Le retour de Bernard Parent au bercail a torcé la direction des Flyers de Philadelphie à en venir à une telle décision. Favell a constaté à ses dépens que mêmes de très bonnes performances pouvaient être oubliées facilement.

Je ne vous apprendrai probablement rien en vous disant que Favell

a connu de loin ses meilleures séries de fin de saison de sa carrière dans la Ligue Nationale. l'année précédente. Toutefois, il a toujours été un cerbère très irrégulier et c'est pourquoi ils ont offerts ses services à une autre formation. Favell d'ailleurs n'aurait pas accepté de jouer le deuxième violon avec les Flyers car ce n'est pas un secret pour personne, Parent gardera la majorité des joutes régulières des hommes de l'instructeur Fred Shero.

Est-ce que Favell aidera la cause des Maple Leafs? Surement, même s'il n'est pas de la classe aux Dryden, Villemure ou Vachon, Favell est un gardien de buts supérieur à Ron Low qui n'a pas encore rien prouvé sous la grande tente. Favell donnera un bon coup de main aux Leafs et il comblera une certaine lacune devant le filet. Malgré tout, il ne pourra faire de miracles et il est quasi certain qu'il devra patienter encore quelques années avant de participer de nouveau aux éliminatoires. Que voulez-vous, le bonheur de l'un fait souvent le malheur de l'autre.



ON EST EN TRAIN DE TUER LE HOCKEY

"Si l'Association Mondiale accorde une franchise à trois autres formations, je sors mes patins des boules à mite et je me remets à l'entraînement..." Voici une remarque fantaisiste que faisait un bonhomme dans la quarantaine après avoir lu le matin dans les journaux qu'il y aurait des fortes chances que l'A.M.H. accorde des franchises aux équipes de Denver, Phoenix et probablement Indianapolis.

Mais où est-ce que s'en va le hockey ma foi du bon Dieu? A force d'ajouter des équipes chaque année que ce soit dans le circuit Campbell ou Davidson, on va finir par écouter complètement les gens. Bien sûr, j'étais d'accord avec l'expansion de la Ligue Nationale parce que ceci permettait à des jeunes talentueux de faire une carrière professionnelle. Cependant, je n'aurais jamais cru que l'on aurait tant étendu cette expansion. Présentement, parce qu'on veut faire de l'argent, on est en train de faire du sport national des Canadiens, une vraie risée publique.



Pour ma part, je songe sérieusement à faire un retour devant le filet. Avec les salaires exorbitants que reçoivent les cerbères substitués, j'accepterais volontiers de faire \$20,000. seulement à regarder une partie de hockey du bout de la partie boisée du jeu. Je vais également discuter avec un des riches hommes d'affaires de Repentigny afin qu'il demande une franchise dans le circuit Campbell ou Davidson. De cette façon, ça ne me fera pas loin pour me rendre aux pratiques hebdomadaires...

Une autre innocente victime

A la suite de la mort du pilote automobile Roger Williamson, plusieurs conducteurs se sont plaints auprès des organisateurs du Grand Prix de Hollande. Hulme en s'est pris aux dirigeants parce qu'ils n'ont retardé la course après que le bolide de Williamson ait pris feu tandis que le britannique Mike Hailwood a mentionné que les secourus avaient pris une éternité avant de se rendre à l'automobile de Williamson qui flambait. Le vainqueur de cette épreuve Jackie Stewart a également blâmé les organisateurs.

Mais à quoi sert de pleurer quand les dommages se sont produits. Maintenant que le mal est fait, on tente de dire que c'est la faute de l'un ou l'autre. Ces conducteurs qui déplorent la mort de Williamson devraient plutôt s'arrêter quelques instants et méditer cet exemple tout en se disant qu'ils pourraient bien devenir la prochaine victime de cette boucherie humaine qu'est la course de formule.

Malheureusement après l'enterrement de ce dernier, on finira par oublier et tous ces conducteurs continueront à lutter constamment contre la vitesse et la mort. Qui sera la prochaine victime innocente du sport automobile? L'avenir seul le dira mais vous pouvez être certain que la liste de morts s'agrandira toujours

À Montréal-Nord, on va passer les FEMMES au "BAT"



Chacun son tour de passer au "bat". Les hommes ont tenu trop longtemps le bon bout du bâton, c'est au tour des femmes maintenant de montrer leur puissance au marbre. Plusieurs d'entre elles ont laissé à leurs maris le soin de faire la vaisselle et les autres travaux ménagers et elles vont s'entraîner pour le grand tournoi provincial de Balle-Molle qui aura lieu les 10-11 et 12 août prochain au Parc Phillion (coin Pie IX et Henri-Bourassa).

Les représentantes du sexe faible (faibles vous devriez les voir au bâton! s'affronteront pour le championnat de softball catégorie B seulement. A cause du grand tournoi de participantes, il a fallu éliminer la catégorie A (Fastball) Ce tournoi est sous la commandite de la Mc Donald Tobacco qui remettra \$100. aux champions pardon aux championnes et \$50. aux finalistes. C'est Mme Yves Ryan qui sera la présidente honoraire de ce tournoi qui débutera vendredi le 10 août à 8 hres



Les responsables de la réussite du tournoi 72 entourent le maire Yves Ryan de Montréal-Nord. De gauche à droite Gilles Béchard, Robert Way, François Boucher, Roger Boivin et Michel Forest.

P.M.

Pour celles qui seraient intéressées à s'y inscrire quitte à remettre quelques soirées de magasinage à plus tard, Robert Way l'organisateur (un mâle celui-là) vous invite à communiquer avec lui à 322-2841. Les hommes sont les bienvenus.. dans les estrades.



Quelques marches plus haut pour CLAUDE MOUTON



Claude Mouton devra monter quelques marches de plus cette saison. Il sera toujours l'annonceur-maison pour les matchs des Canadiens et des Expos mais le sympathique confrère devra désertir la patinoire de temps à autres pour remplir ses fonctions de directeur de la publicité et de l'information des Canadiens de Montréal.

Il travaillera en étroite collaboration avec Jean Béliveau, vice-président des champions du monde. Celui qu'on appelle "la voix du sport" rendra sûrement de précieux services à l'organisation du Canadien. On a longtemps critiqué le manque de communications qu'il y avait entre le club de hockey local et la presse. Il semble bien qu'on se soit décidé à prendre des moyens pour rétablir les "contacts" avec le club et les médias d'information. Jean Béliveau avait déjà été une précieuse acquisition dans ce sens et Claude Mouton en est une autre de choix.



Le BERNALYSE de St-Jérôme, l'équipe championne de l'an dernier, viendra vraisemblablement défendre son titre en fin de semaine prochaine, à Montréal-Nord.



CHICO MAKI passerait lui-aussi dans les rangs de l'Association Mondiale à l'expiration de son contrat à la fin de la saison 73-74. C'est ce que SPORT ILLUSTRÉ a appris entre les branches.

Chicago qui a déjà souffert de la perte de Bobby Hull, Pat Stapleton, Christian Bordeleau, n'est pas au bout de ses peines s'il faut en croire un informateur que l'on estime être sérieux. En effet, les joueurs Dennis Hull et Chico Maki ont laissé entendre qu'ils passeraient aux Jets de Winnipeg lorsque leurs contrats respectifs se termineront en 1974.

Maki est un grand ami de Bobby Hull et Dennis, le p'tit frère, aurait pu rejoindre Bobby Hull lorsque celui-ci avait signé le contrat que l'on sait avec les Jets. On se souvient que c'est Bobby Hull lui-même qui avait conseillé à Dennis de ne pas se joindre à lui à cette époque. Mais il faut croire que les choses ont bien changé depuis et que le fruit est mûr maintenant pour le frère de l'autre.

Nul besoin d'être expert pour imaginer ce que représente pour les Black Hawks ces pertes éventuelles. Dennis Hull avait pratique-

UNE PRIMEUR DE SPORT-ILLUSTRÉ

DENNIS HULL ET CHICO MAKI IRAIENT REJOINDRE BOBBY À WINNIPEG EN 74



Jean-Claude Tremblay aura peut-être à contrer les efforts de Dennis Hull l'an prochain, à Winnipeg si l'on se fie à la rumeur. Et comme il n'y a jamais de fumée sans feu...

ment pris la succession de son frère chez les Black Hawks et Maki, d'autre part, a toujours fait le boulot que l'on attendait de lui dans la Ville des Vents.

Si on ajoute à ces menaces, les négociations ardues entre Mikita et la direction du Chicago, on imagine facilement dans quelle position se trouve le bureau des directeurs, de l'équipe. Avec le départ de Dennis Hull et de Chico Maki, l'équipe serait pratiquement anéantie et il y aura de sérieuses questions à se poser sur l'avenir des Hawks dans la Ligue Nationale.

Les clubs fermes ne pourront de toute évidence combler les vides si rapidement créés.

Même s'ils doivent respecter leur contrat, cette saison, avec les Hawks, notre informateur soutient que des négociations ont déjà été entamées avec Bobby Hull et ses anciens coéquipiers.

Ça contente...



**c'est comme tirer
une belle prise
au premier lancer!**